La ville pour penser demain

Développement de projet

TOME I - la ville

Semaine 1

La ville pour penser demain
Premières réflexions

Cette ville du futur sera ancrée au vivant de quelque nature qu'il soit. Il nous semble que la question architecturale sera définie par sa réponse comme un organisme vivant à plusieurs échelles. La création de cette ville permettrait de retrouver un sens à notre organisation d'être humain grâce à la nature. Pouvoir vaincre aux maux de notre siècle tels que le stress, par une architecture et une scénographie apportant calme, sérénité et bien-être.

L'assemblage entre plusieurs thèmes et idées permettrait de créer une ville harmonieuse ; pas nécessairement nouvelle mais en accord avec son passé ; pas entourée de béton ni dans une forêt mais un savant tissage entre nature végétale, animale et humaine. Les constructions sont cohérentes les unes par rapport aux autres, apportant les bienfaits d'un équilibre pensé et réfléchit.

Le vivant est donc une question primordiale dans ce nouveau système. L'architecture et nos bâtiments doivent s'adapter aux nouvelles structures du vivant et devraient elles-mêmes devenir des ossatures évolutives et expressives. Selon nos besoins humains ou ceux de la nature environnante, la scénographie de nos lieux de vie, de travail, de rencontres etc. se devraient d'allier toutes les formes du vivant et d'en créer une vraie symbiose.

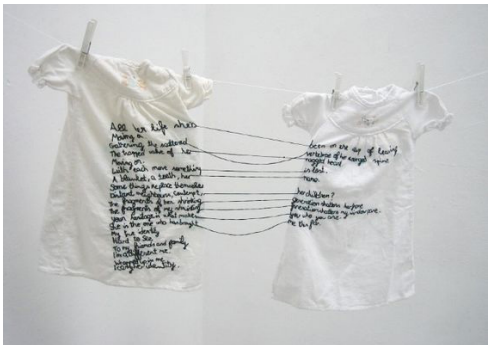
Encadrer cette composition de manière non pas à contraindre les éléments de cette nouvelle ville mais à accompagner dans un soucis de cohérence et toujours d'harmonie le vivant et les nombreux assemblages. Donner un cadre pour mieux se développer et aménager de manière durable et raisonné. Cette adaptation permet de penser demain comme un alliage consicent.

La ville pour penser demain se révélerait être alors des actions architecturales et scénographiques et des comportements très humains. Ce qui nous amèneraient à l'exorciser l'indifférence, ou travailler l'interconnexion des médiums et des techniques afin vivre une ville plus sage d'elle-même, plus belle et plus sensible.

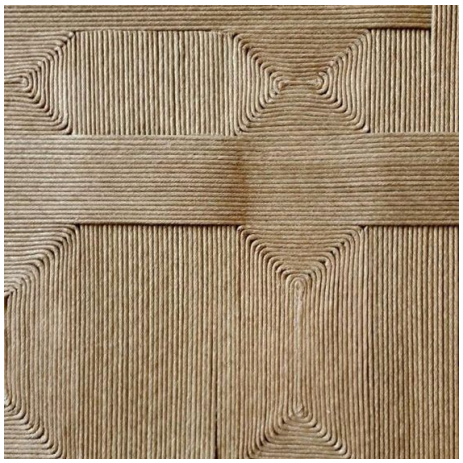
Assemblage

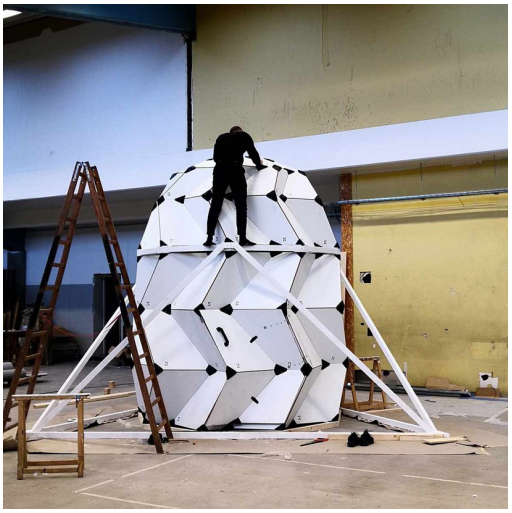


Michelle Taylor- broder les souvenirs



The Stitch is lost unless the thread is knotted - Ana Haidar





Saga Space Architects - Lunark



Urban's Campsite - Eduard Bohtlingk

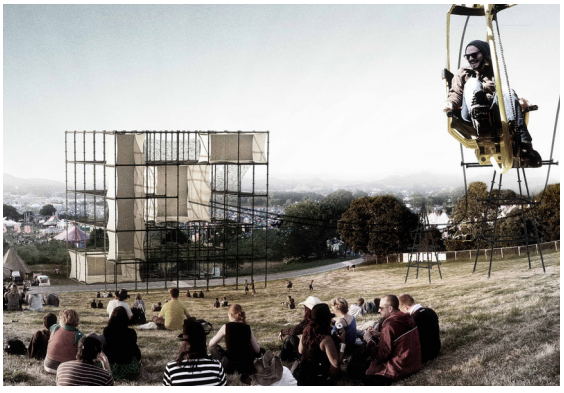




SANAA - Pavilion serpentine



Studio MK27 - cabin treehouse



Geoff Eberle



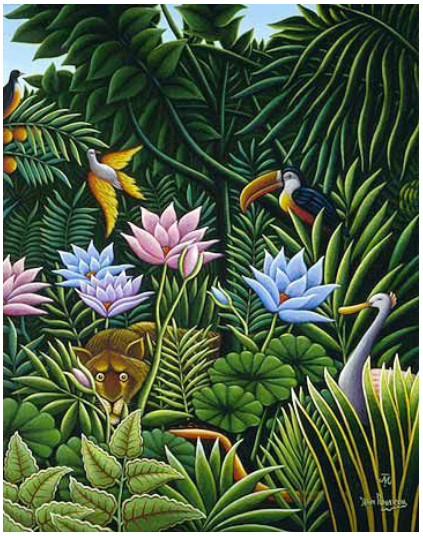
R. ARD



Vivant



Banc Guadeloup Pablo Reinoso



Douanier Rousseau



Aguahoja - Neri Oxman





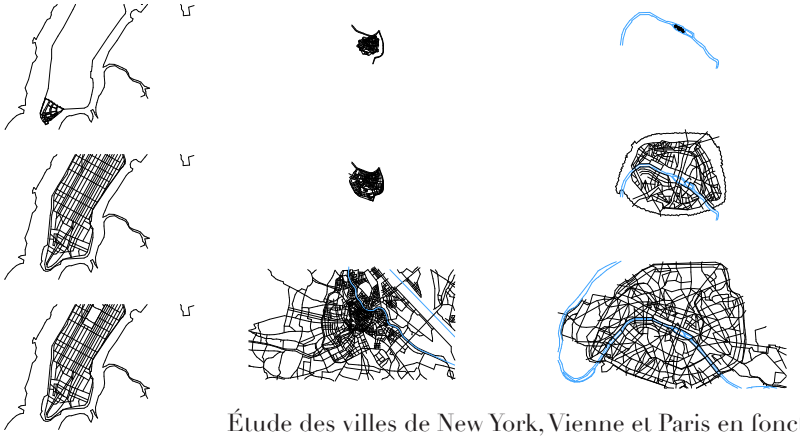
Dragon Skin Pavilion par LEAD et EDGE



Escaliers vivants qui bougent dans Harry Potter



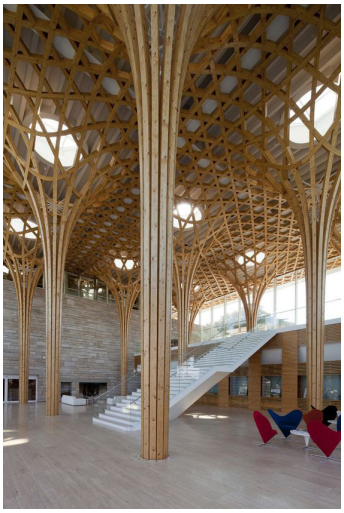
Terra - Studio Nucleo



Étude des villes de New York, Vienne et Paris en fonction du temps

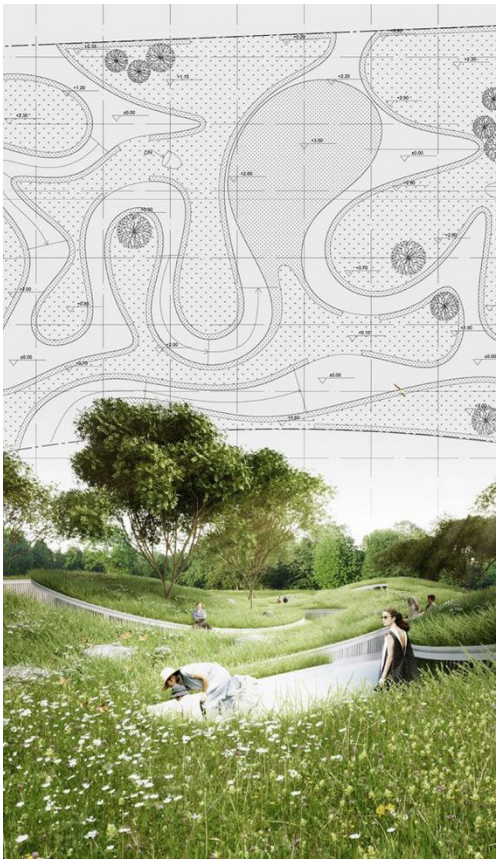


Arakawa Gins - Bioscleave



Shigeru Ban Architects

Encadrer



Penda Designs River-Inspired Landscape Pavilion for China's Garden Expo



TeamLab - Paris



The round window of enlightenment, Genko-an temple, Kyoto, Japan



Ryue Nishizawa - Garden House

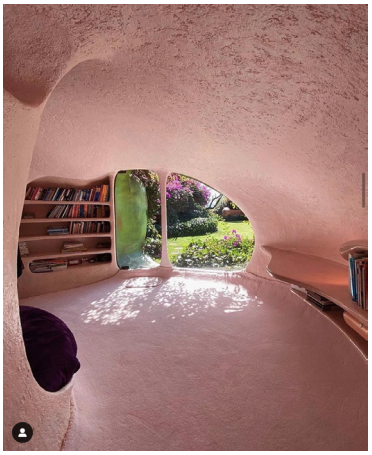


Kengo Kuma - Birch Moss Chapel

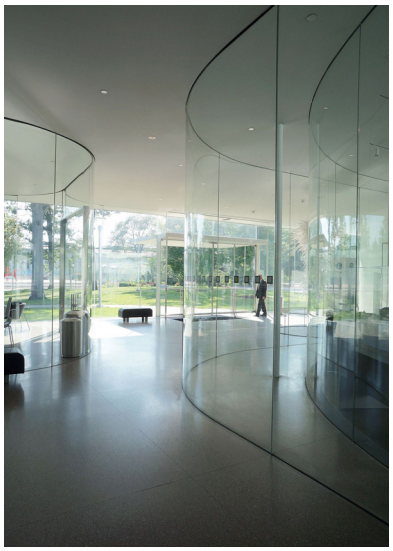


Jan De Vylder - Les Ballets de C de B and LOD

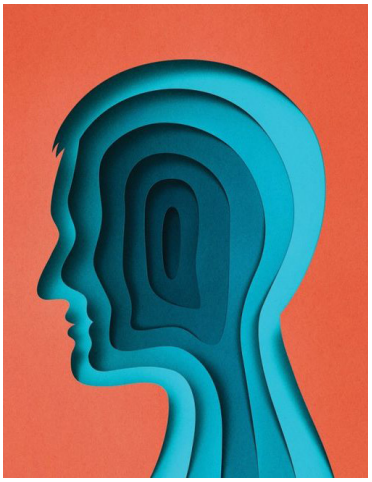




Caitlin Burkenyc



Sanaa - Glass Pavilion



Eiko Ojala

Textures









Textures naturelles - argile, terre, herbe, peau






Textures artificielles - liège, enduit, briques





images :
.....

Semaine 2

La ville pour penser demain
City with Plants

Cette ville du futur sera ancrée au vivant de quelque nature qu'il soit. Il nous semble que la question architecturale sera définie par sa réponse comme un organisme vivant à plusieurs échelles. La création de cette ville permettrait de retrouver un sens à notre organisation d'être humain grâce à la nature.

Notre idée de la ville ne se résumerait pas à un simple ajout de plantes ou d'introduction d'une espèce animale. Nous voudrions une ville ayant la capacité d'agir comme un écosystème à lui seul. Un écosystème sur lequel nous pourrions intervenir bien sur, mais surtout qui agirait librement sans contraintes démesurées.

À la base de notre projet, il n'y a pas une construction actuelle auquel on vient greffer "l'objet nature" pour faire "plus vert". Nous voulons pouvoir entamer un dialogue avec les espèces pour cette ville de demain. Tous les êtres vivants ont besoin entre eux d'un lien de manière à échanger et nous nous devons d'en faire partie.

La ville de demain n'est pas une cassure avec nos villes actuelles, nous ne voulons pas révolutionner la forme d'une maison ou les fonctions qui composent actuellement nos habitats. Il parait intéressant de trouver une entente. Nous pouvons chercher auprès d'anciens métiers et techniques artisanales qui s'occupaient plus de la nature, mais aussi avec des matériaux sont redécouverts aujourd'hui pour leurs vertues : avec l'utilisation de la terre par exemple (cuite, crue, moulée, argileuse, etc.).

Les notions de cycle, complémentarité, et du vivant seront alors omniprésentes dans nos vies. L'architecture et nos bâtiments doivent s'adapter aux nouvelles structures du vivant et devraient elles-mêmes devenir des ossatures évolutives et expressives. Finalement, un savant tissage entre nature végétale, animale et humaine. Des constructions qui seront cohérentes les unes par rapport aux autres, apportant les bienfaits d'un équilibre pensé et réfléchit.

La scénographie pour penser demain
City with Plants

L'idée de notre scénographie repose tout d'abord sur l'explication concrète de nos trois mots porosité, cycle et cohabitation. Au niveau formel nous voudrions pouvoir mettre en place une base structurelle, sorte de trame, sur laquelle nous pourrions intervenir jusqu'à en faire même oublier cette trame au visiteur. Le principe serait de travailler l'architecture comme un second plan, qu'elle puisse laisser la place au visiteur de déambuler, toucher, voir de bouger des éléments. Cela peut aussi se traduire, et cela nous amène à un deuxième point, par la porosité entre l'intérieur et l'extérieur. Le fait de notre scénographie, de vouloir parler d'ouverture et d'un rapport entre le plein et le vide, tend à nous questionner sur ce que nous appelons intérieur et extérieur. Et peut être pourrions nous, à la manière d'Ishigami, apporter la nature extérieure dans l'intériorité de nos maisons, ou de lieux publics. De nos jours, dans nos sociétés occidentales, la nature n'est plus vue et perçue comme dangereuse, elle peut même créer un sentiment de refuge pour beaucoup de personnes. La scénographie mettrai donc en évidence, le fait de ne pas contraindre les habitants mais de lui permettre de trouver une normalité dans sa vie avec la nature, tout en restant dans des espaces de la ville.
Un troisième thème qui s'offre à nous est celui du cycle. Nous partons du principe que la ville, comme nos habitations à plus petite échelle, est en constante évolution. La temporalité est donc primordiale, et ce que nous voulons élaborer c'est une scénographie qui puisse parler de révolution dans un système. Nous voudrions que chacun puisse contribuer ne serait ce qu'un petit instant à la construction d'un édifice commun. Dans la scénographie cela pourrait se traduire par la pose d'un objet sur le lieu par exemple. Ce que nous ne voulons pas oublier, c'est que notre scénographie sera vivante et par conséquent continuera de vivre en dehors des moments de présentation, voir même après. Avec cette position nous nous devons de parler de matérialité. Après des recherches sur les travaux de Ishigami et personnelles, il nous parrait intéressant de commencer à nous pencher sur la terre (et ce qu'elle peut donner les végétaux, animaux et humains), la pierre, le tissu puis le verre. Ce sont des matières déclinables à l'infini mais qui permettent de construire un espace à la fois spirituellement et formellement dans notre scénographie à venir.

POROSITÉ (MATÉRIALITÉ)



Pablo Reinoso



R. ARD









CYCLE (TEMPORALITÉ)



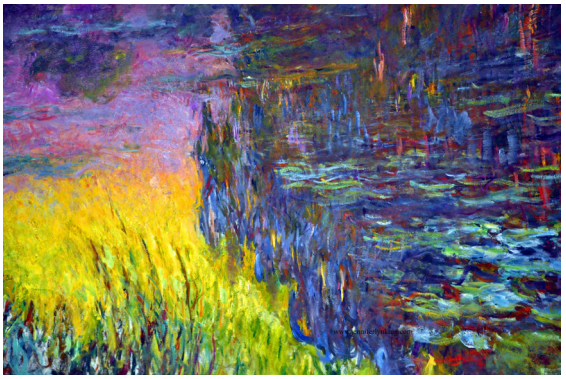
“The life of Christ” Ferrari



Cycle de vie d’un pissenlit







Les Nymphéas - Claude Monet

COHABITATION (INFRASTRUCTURES)



A Thousand yards pavilion - Penda Architecture (Beijing)



Mozses

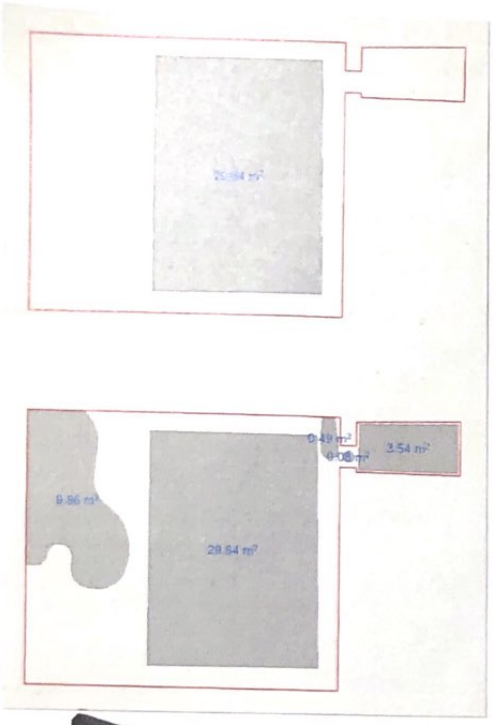




Garden House - Ryue Nishizawa



Zwaleski Architecture



TOTAL FLOOR AREA : 99.8 m²

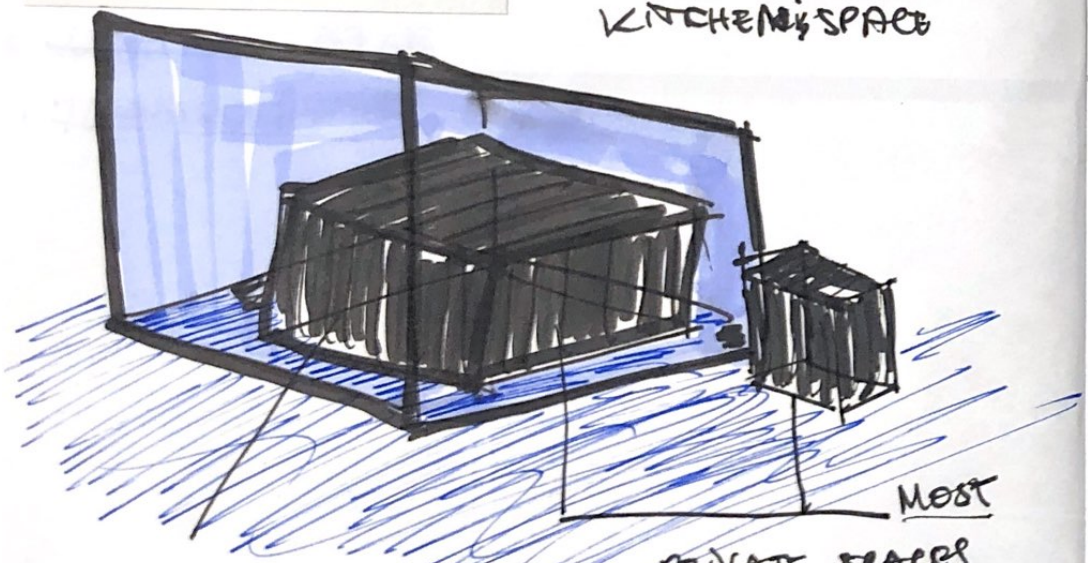
TOTAL AVAILABLE FLOOR AREA TO MEN : 73.65 m²

HOUSE WITH PLANTS :

METALIC STRUCTURE / CUBIC SHAPE COVERED BY WINDOWS & STEEL PANNELS

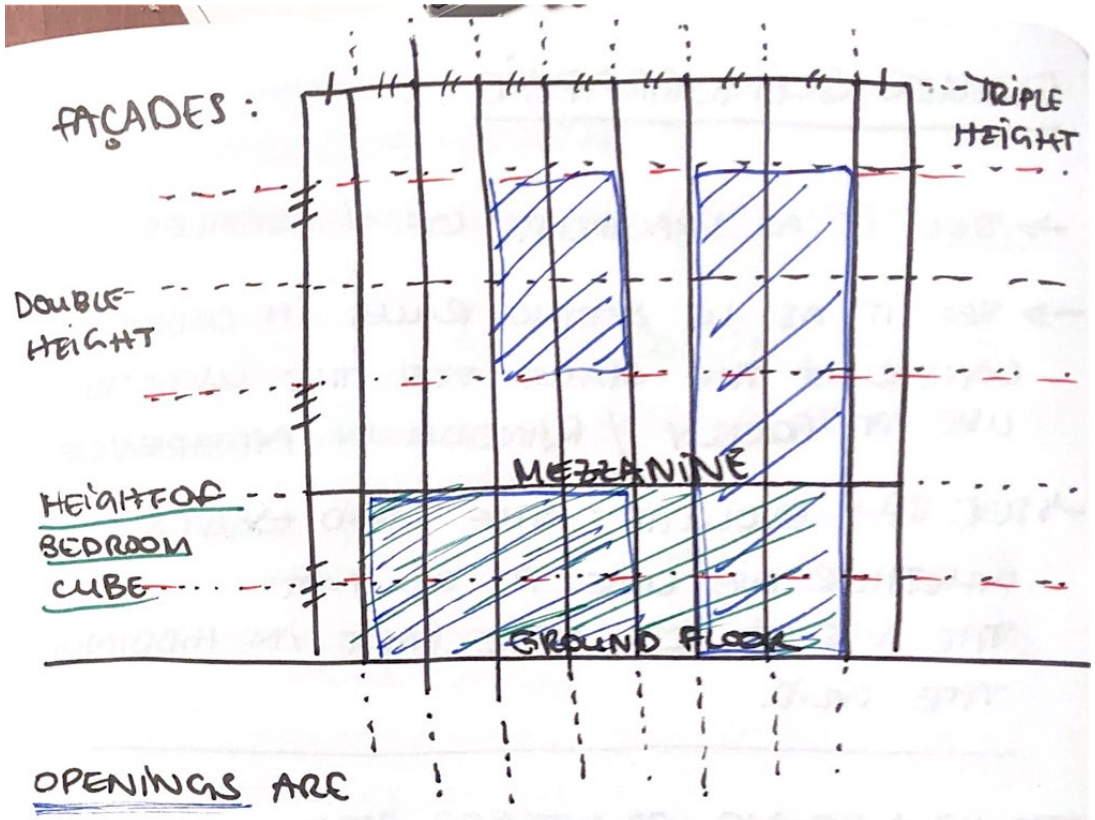
↳ INSIDE: EARTH TO ALLOW PLANTS TO GROW

HARD SURFACE FOR KITCHEN & SPACE

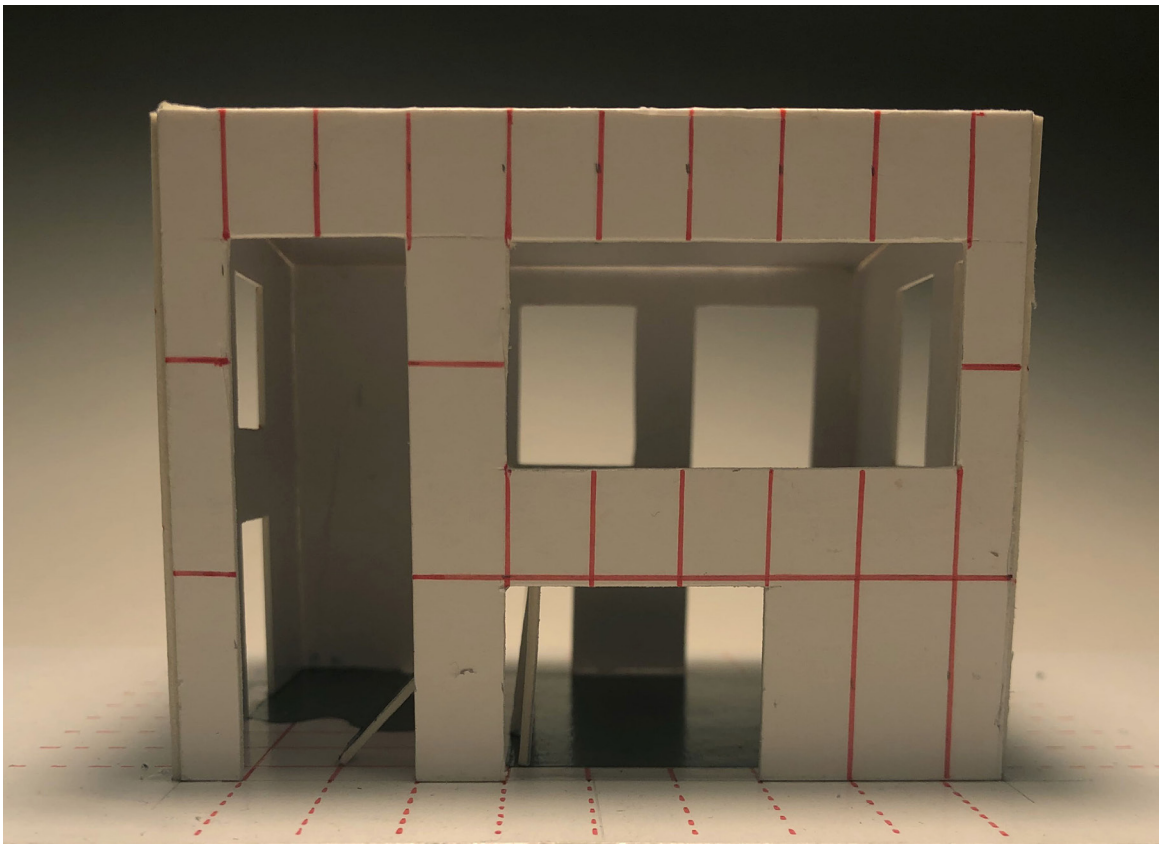


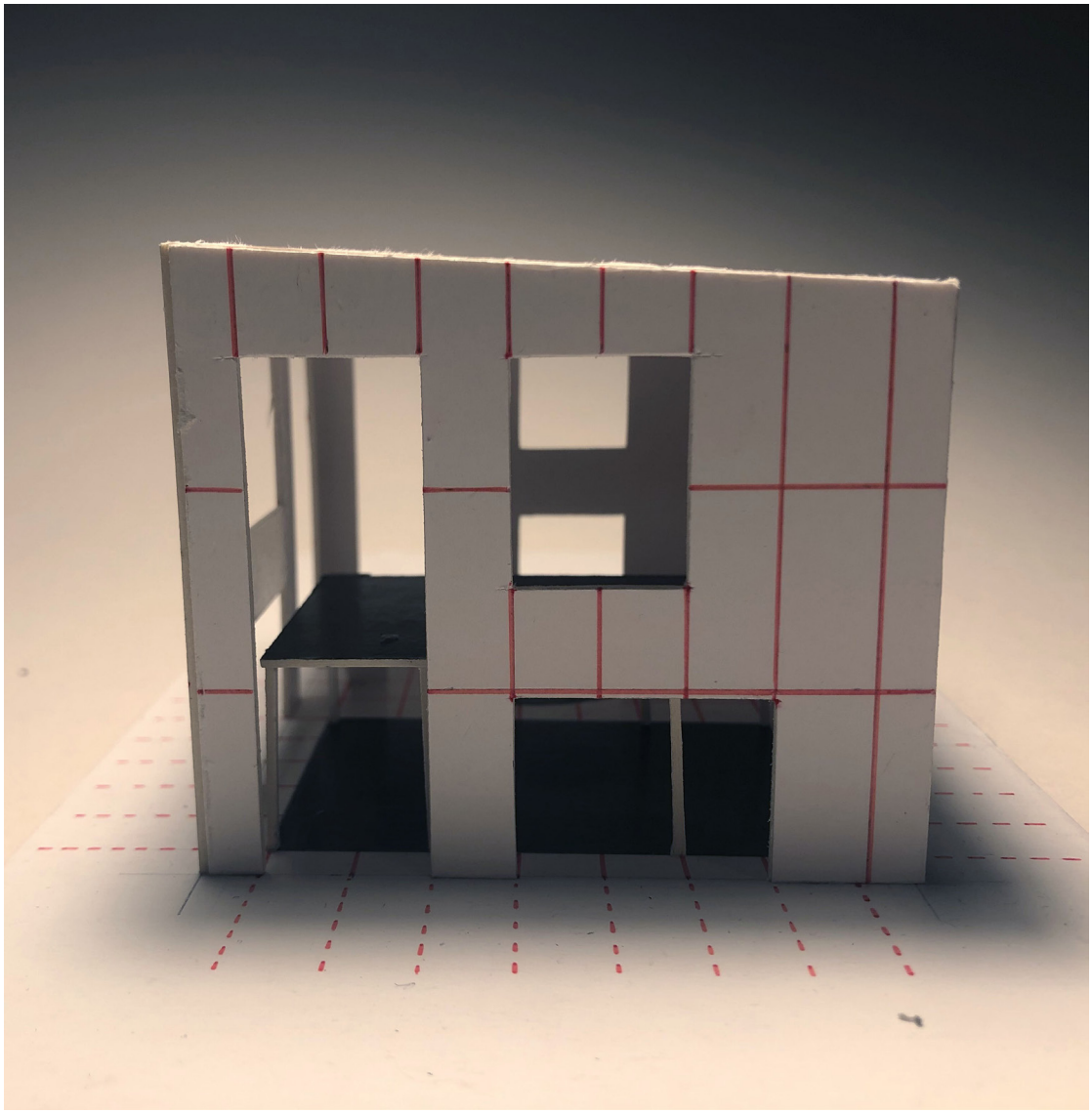
MOST PRIVATE SPACES

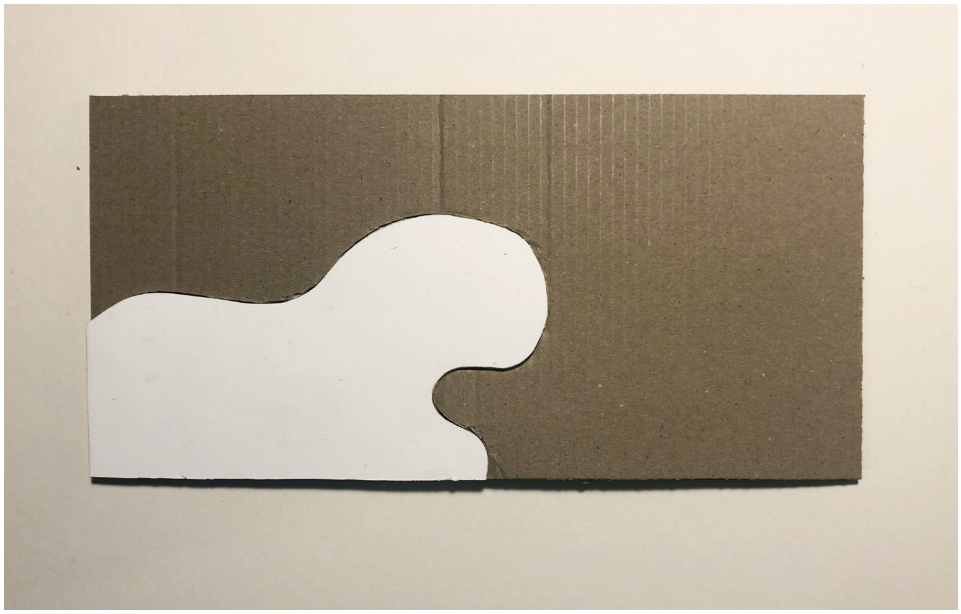
BEDROOM FOUND IN THIS CUBE → NOT GOOD TO HAVE PLANTS IN SLEEP CYCLE

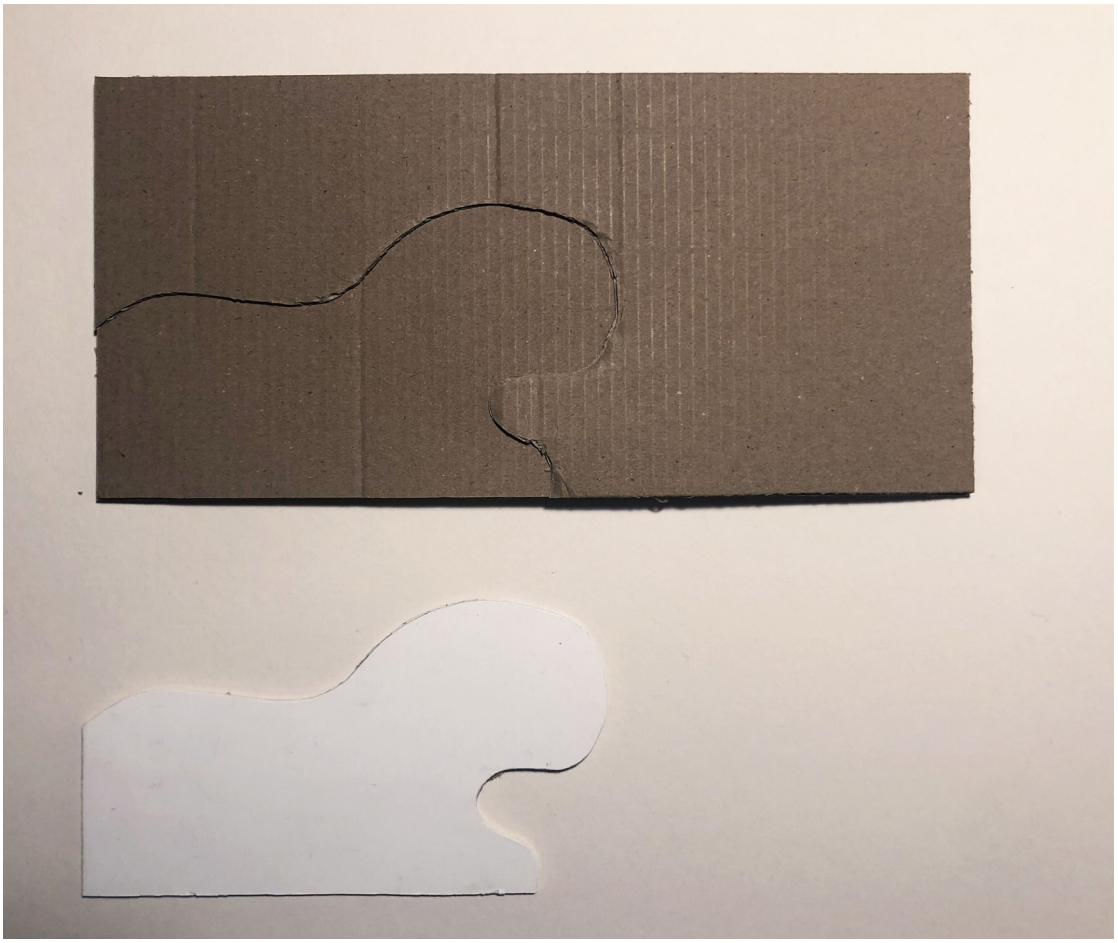


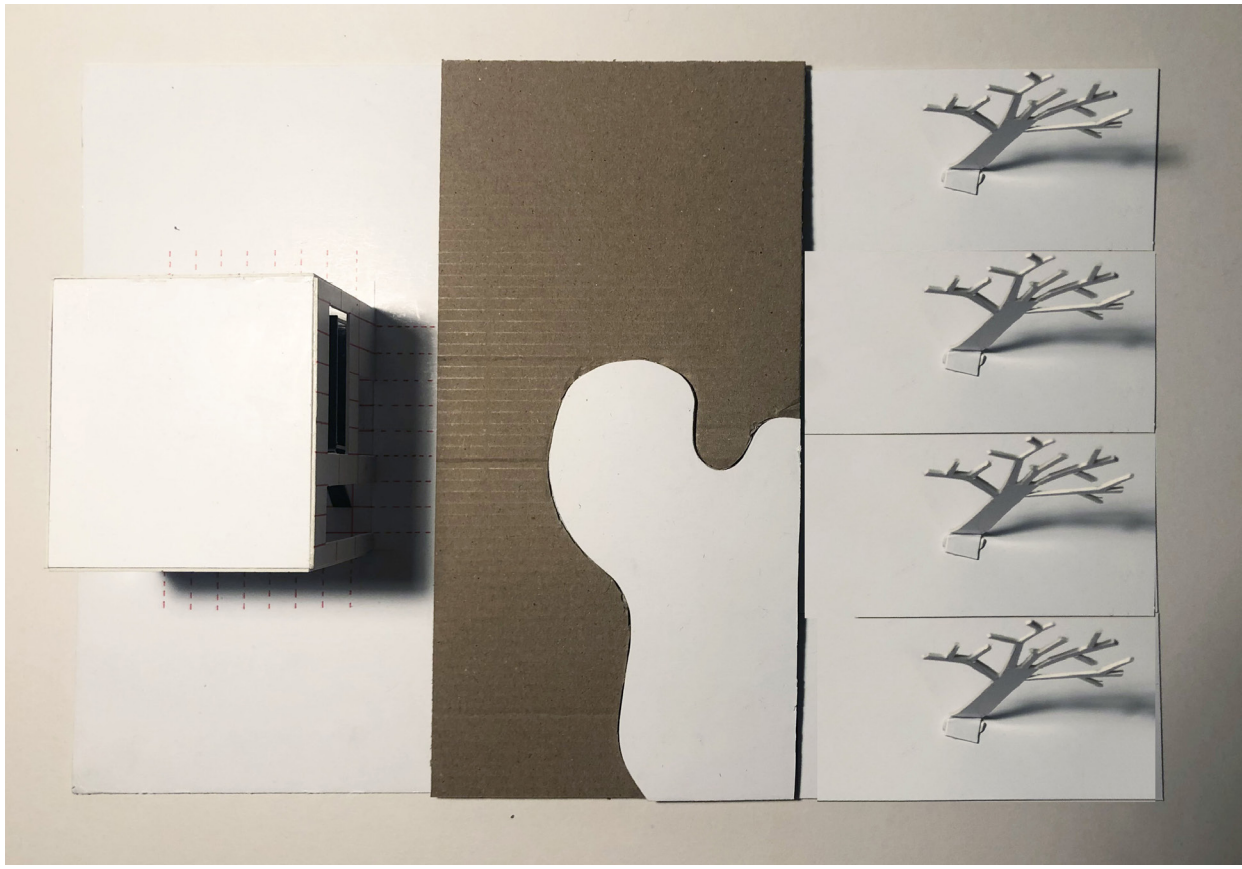
OPENINGS ARE PLACED ACCORDING TO A GRID / THE GRID IS MADE IN ACCORDANCE TO 3X THE HEIGHT OF THE CLOSED CUBE











Semaine 3

La ville pour penser demain
City with Plants

L'idée de notre ville de demain serait de pouvoir allier la nature végétale, animale avec notre vie quotidienne. Sans que cela ne change trop nos habitudes, nous pourrions petit à petit introduire de la végétation, des insectes etc. jusqu'à l'harmonie. Chaque espace de la ville, sera étudié par rapport à la balance des besoins entre nature et humains. Ainsi, nous pourrons bénéficier des végétaux et/ ou animaux, de la même manière qu'ils jouiront de ce que nous leur apporterons. En déterminant plusieurs facteurs de cohabitation, nous aurions alors une base de travail et d'aménagement des espaces pour cette transition vers notre ville de demain. Ces facteurs, ou éléments, sont multiples et peuvent encore s'agrandir et se préciser mais les trois principaux et essentiels qui s'accordent à tous les espaces sont : la quantité de lumière, la surface au sol accordée (végétaux/humains), ainsi que les usages et utilités de la nature. Grâce à ces trois piliers, nous pourrons définir quelle nature est la plus appropriée à quel espace et par conséquent comment s'opère la porosité entre les deux. Il parait important de ne pas envahir de végétation, ou autre type de nature, nos villes. Pour une cohabitation cohérente nous voulons qu'il y ait une réciprocité de besoin entre les deux parties ; qu'ils nous apportent une qualité de vie et que nous puissions subvenir à leurs besoins.

Pour le premier espace intérieur, celui de la cuisine, nous avons besoin de beaucoup de lumière, avec beaucoup de sol terreux pour laisser place à différentes plantes, aromates etc. Ici, les usages sont manger et cuisiner, et les différentes plantes nous servirons alors comme un mini-garde-manger, ou une aide à la cuisine directement à portée de main.

Le second lieu, toujours en intérieur, serait celui de la nuit. Les besoins de lumière sont alors minimes et les plantes n'y sont que clairsemées, la proportion de terre sur le sol est considérablement réduite. Ici, le rapport à la nature n'est pas lié aux plantes mais à notre regard cadré par les fenêtres, sur la nature environnante et plus particulièrement le ciel. S'endormir paisiblement en observant la nature, le ciel, les étoiles ou l'horizon, deviendrait une nouvelle manière de se relaxer, de rêver mise à disposition des personnes de l'exposition.

Le troisième lieu serait un espace jour, entre intérieur et extérieur, ayant la possibilité de se fermer, des panneaux de verre peuvent se plier afin d'être en extérieur. Les plantes qui se développent sur les parois et/ou le plafond permettrait de créer de l'ombre, propice à une lecture sereine ou à un travail sur un bureau aménagé par exemple. La lumière y est donc tamisée, et la proportion entre nature et humain est assez équilibrée.

Le quatrième et dernier espace est extérieur et utilise donc toute la lumière naturelle il désire. Nous voudrions pouvoir créer les lieux de rassemblement autour de bout de nature. Ainsi, des chemins humains, d'eau, et de verdure, permettraient un climat sain pour le développement d'une nouvelle biodiversité.

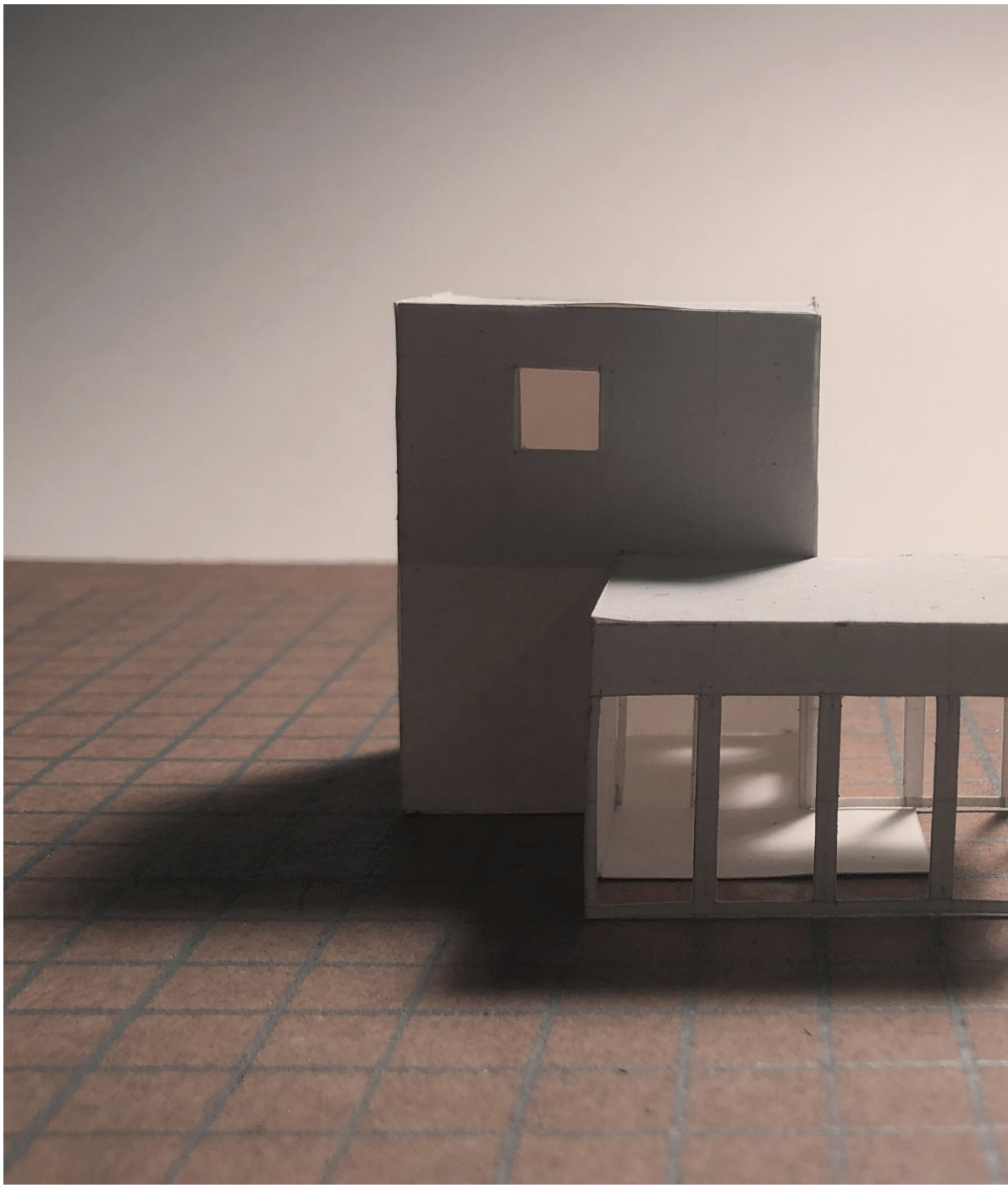
Ainsi, nous voyons qu'il n'y a pas de moment où la nature est supprimée ou où l'humain serait écarté le but étant toujours de trouver une juste balance.

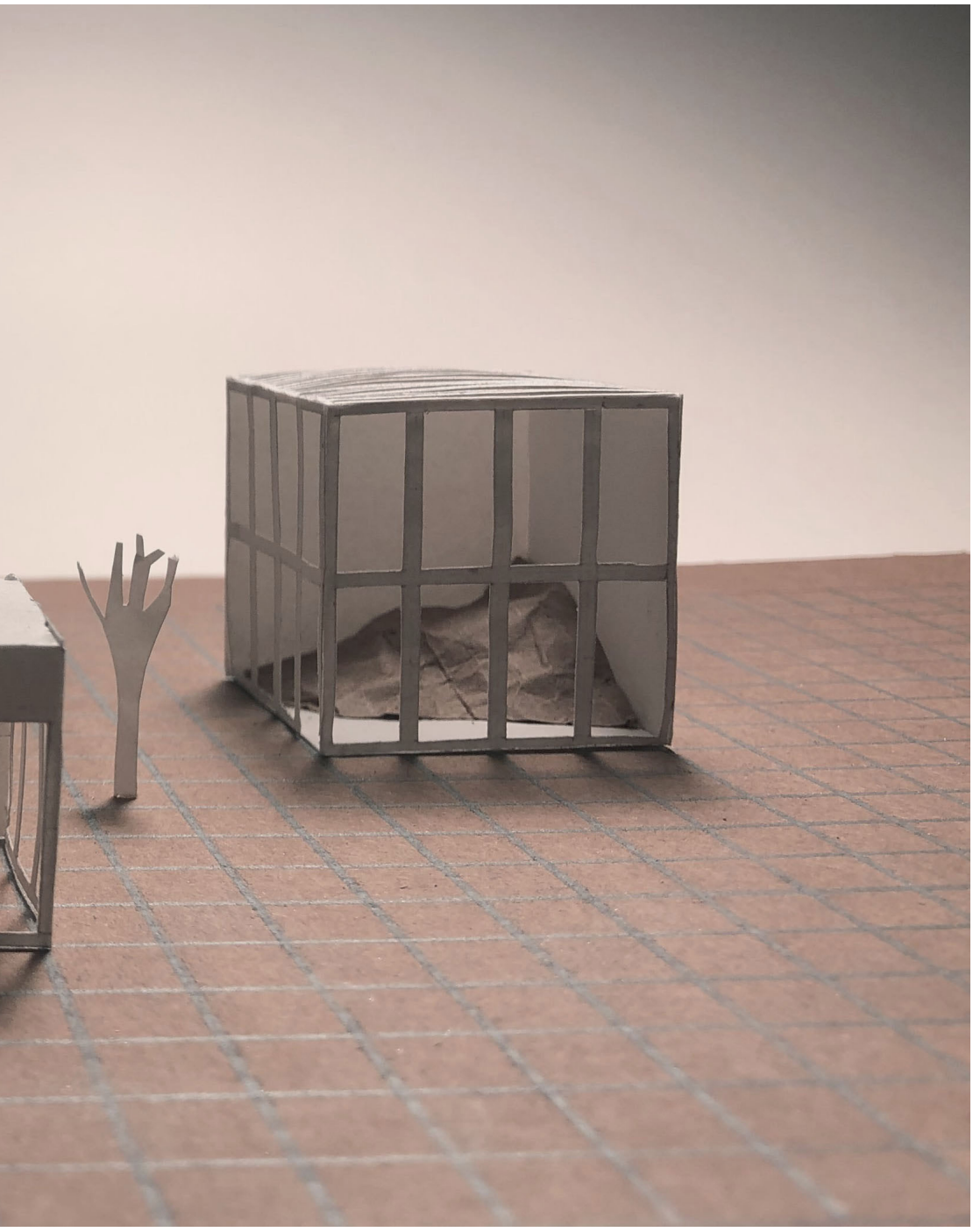
La scénographie pour penser demain
City with Plants

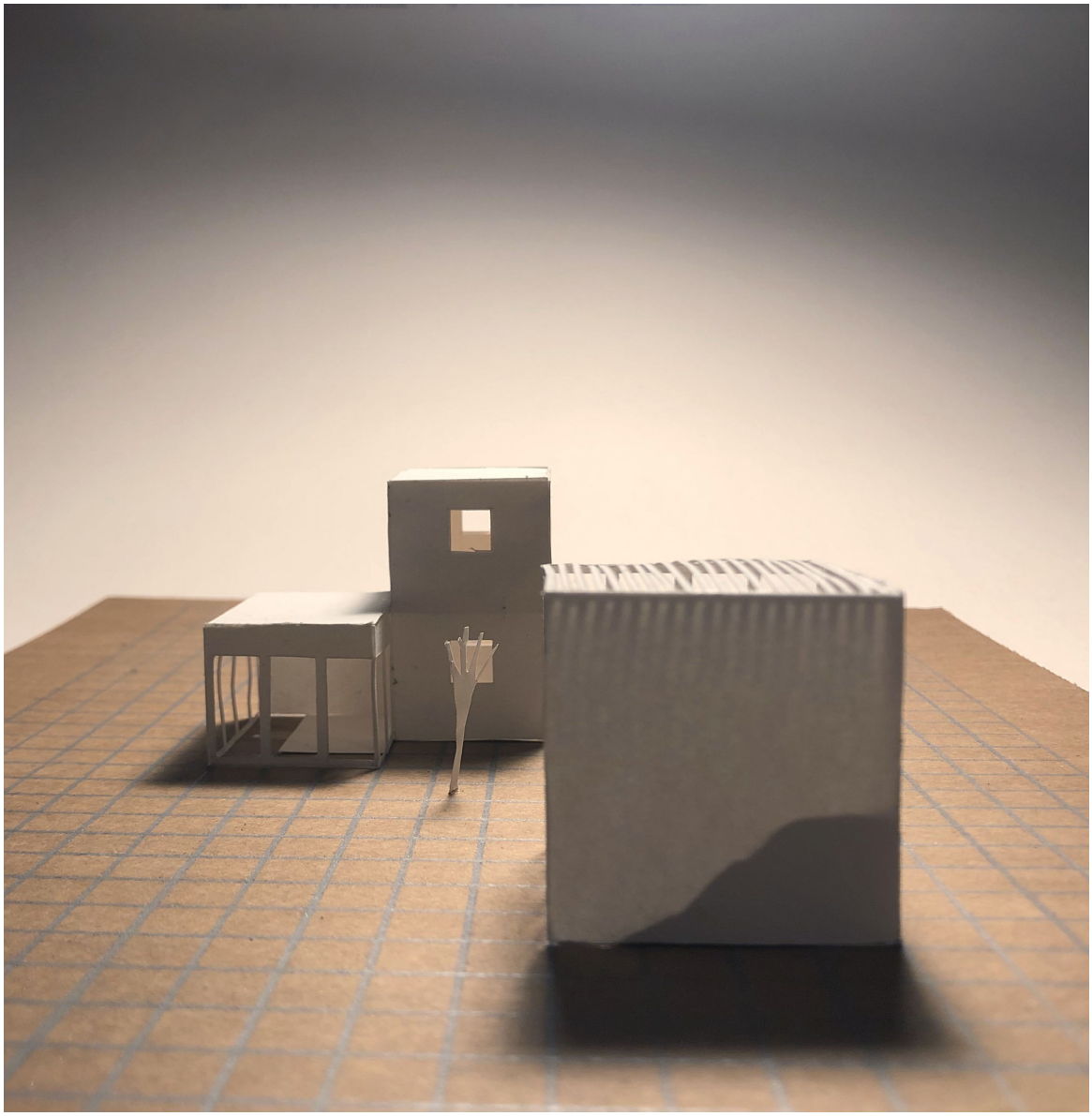
Pour la scénographie, nous avons spécifiquement travaillé sur 4 espaces. Cela nous permet d'étudier l'intérieur, l'extérieur, et la fine limite entre les deux. Dans cet espace de 700m2, se compose alors un espace extérieur qui relie les deux intérieurs, et un espace modulable entre intérieur et extérieur.

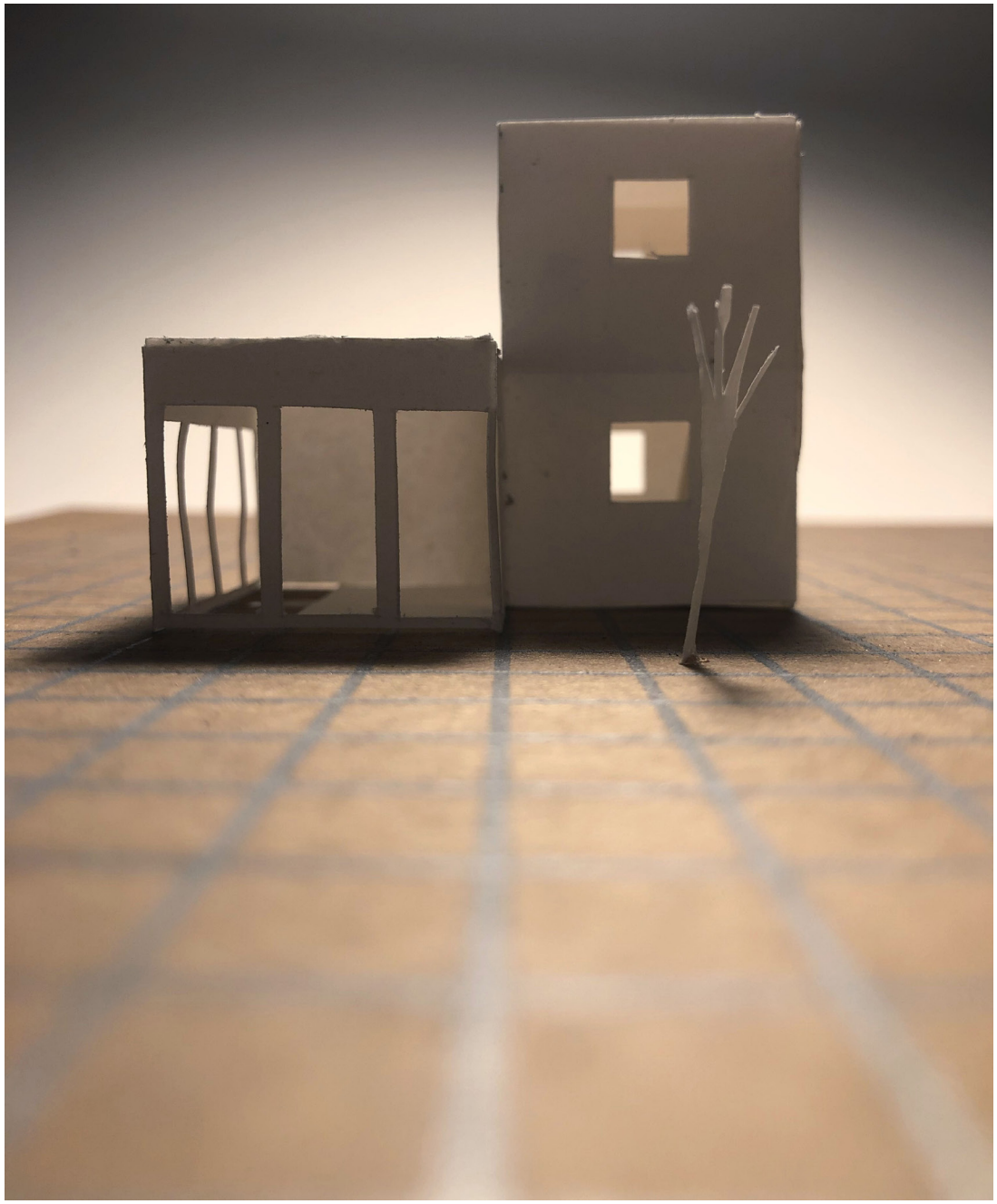
Avec ces quatre espaces définis comme environnements type, nous avons tablé sur quatre différents degrés de relation avec la nature. Et nous nous sommes questionnées sur trois aspects de ces lieux : de quelle quantité de lumière avons-nous besoin ? Quelle surface au sol est nécessaire pour l'humain/pour la nature ? Quels sont les usages pour l'humain, et quelles utilités pour la nature d'en faire partie ?

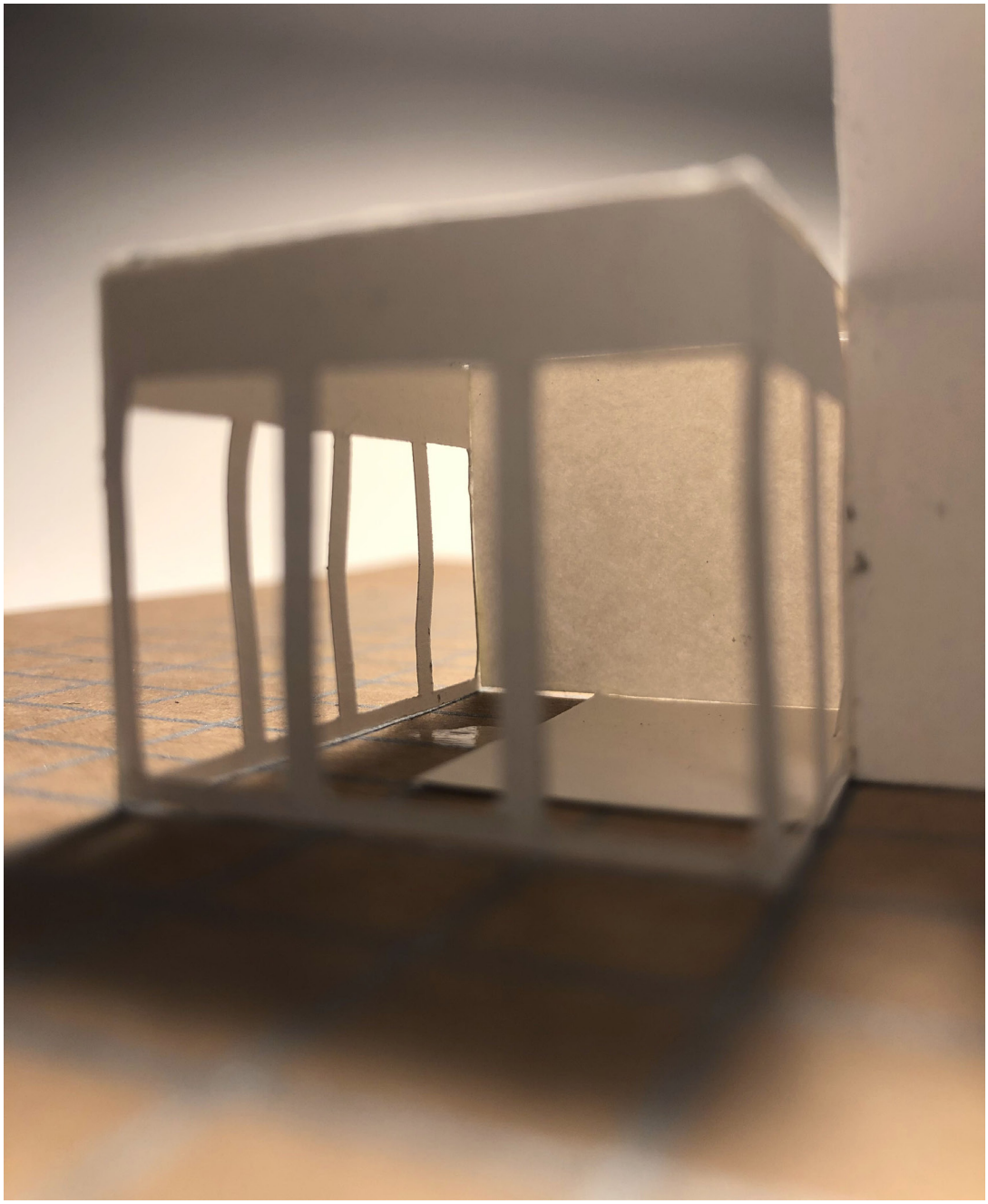
Au sein de l'exposition, le but n'est pas de créer un bout de ville mais de signifier les différentes manières de cohabiter. Nous sommes invités à entrer dans l'espace extérieur, desservant tous les modules intérieurs. Ce lieu s'articule autour d'un arbre et d'un banc lui faisant le tour permettant aux visiteurs de se tourner vers la nature environnante et de commencer l'expérience et la compréhension des différentes propositions de cohabitation. Plusieurs chemins s'offrent à lui, certains suivent un cours d'eau, d'autres courent seuls à travers les plantes. L'espace de jour est légèrement ombragé par la végétation qui s'étale sur le toit. Il vous invite à vous détendre sur le monticule de terre et de verdure ou sur les quelques marches qui s'offrent à vous.
Puis, au détour d'un virage, vous vous dirigez vers un espace intérieur, qui pourrait ressembler à une cuisine, des plantes comestibles y sont partout réunies. Trois grandes baies vitrées permettent à la lumière de nourrir les cultures tandis que l'eau usagée du lavabo les arrose. Finalement le dernier espace est un peu plus loin, en hauteur. Après une petite ascension nous arrivons dans un lieu plus feutré avec moins de luminosité qui appelle à la sieste ou à une bonne nuit de sommeil. Et une fois allongés, nous pouvions apprécier le spectacle du ciel, encadré par les fenêtres, de nuit les étoiles ou de jour le passage des nuages en était presque hypnotisant.



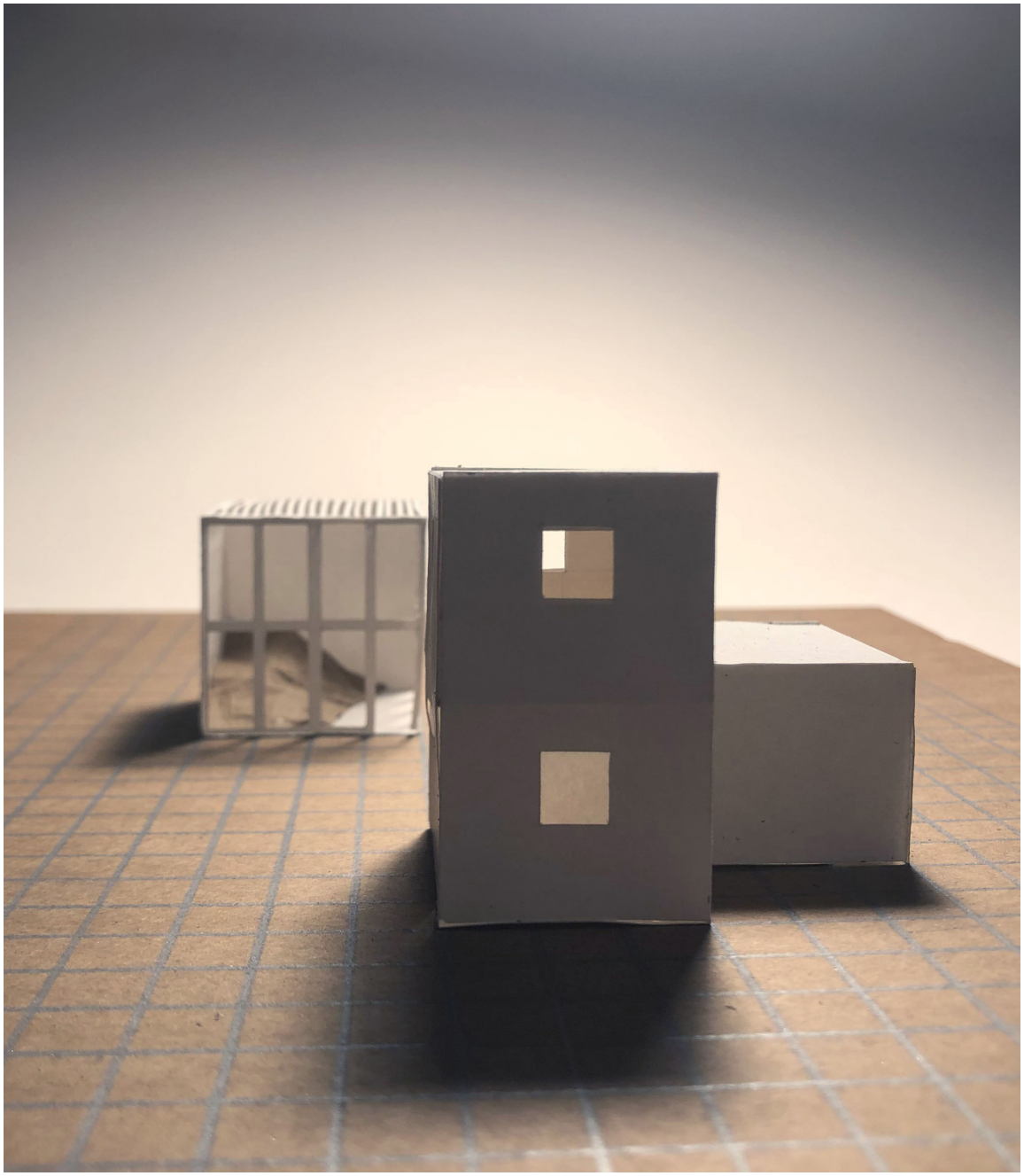




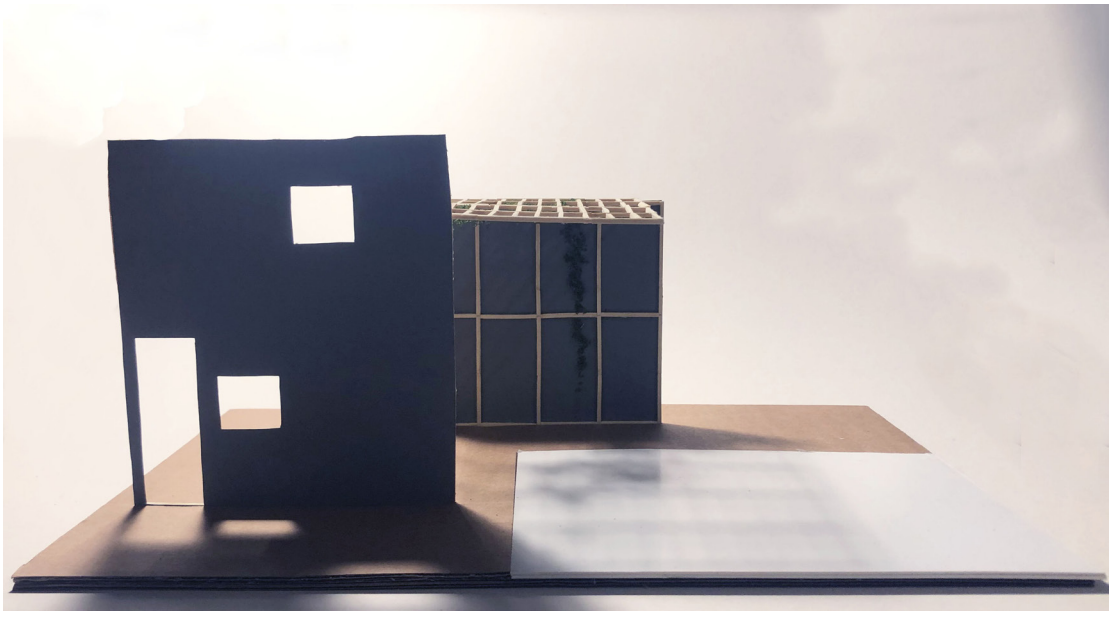


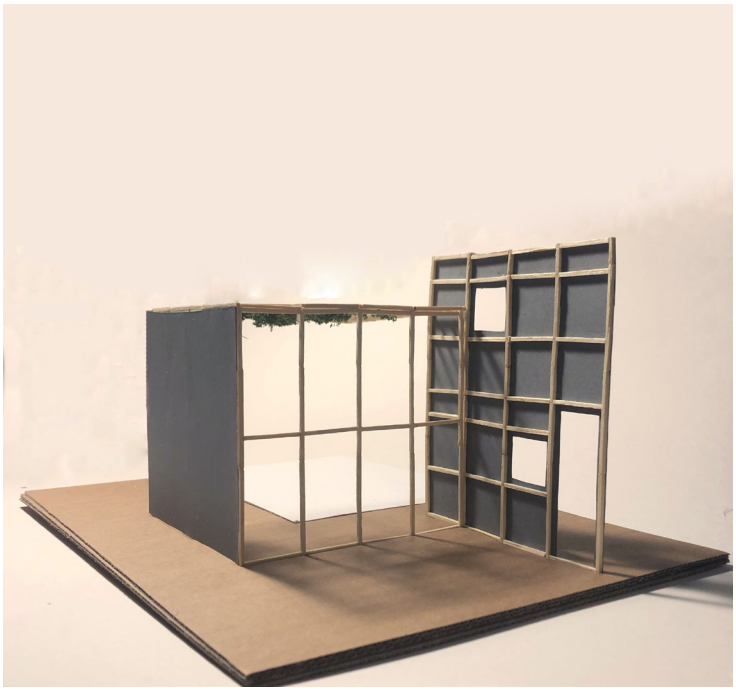


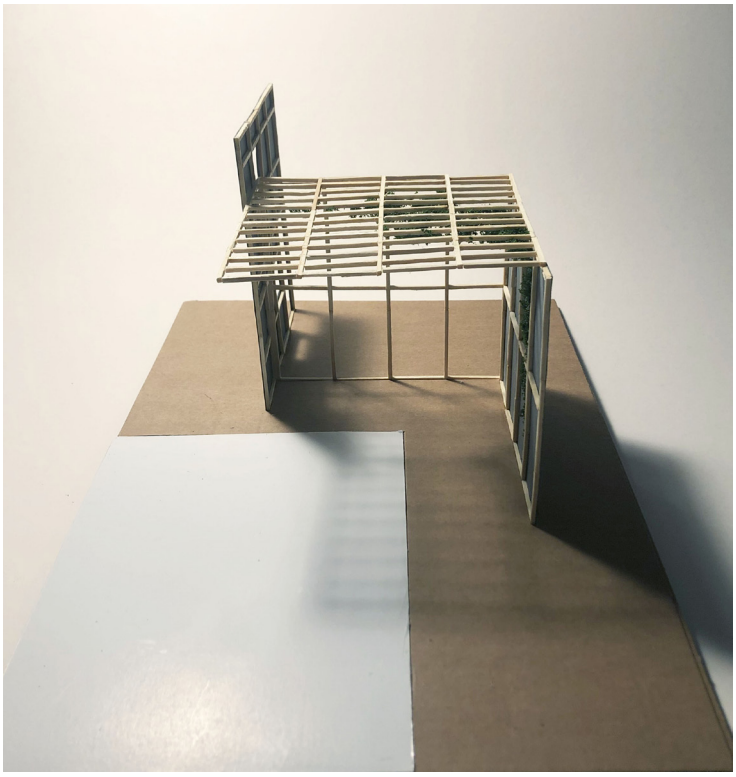


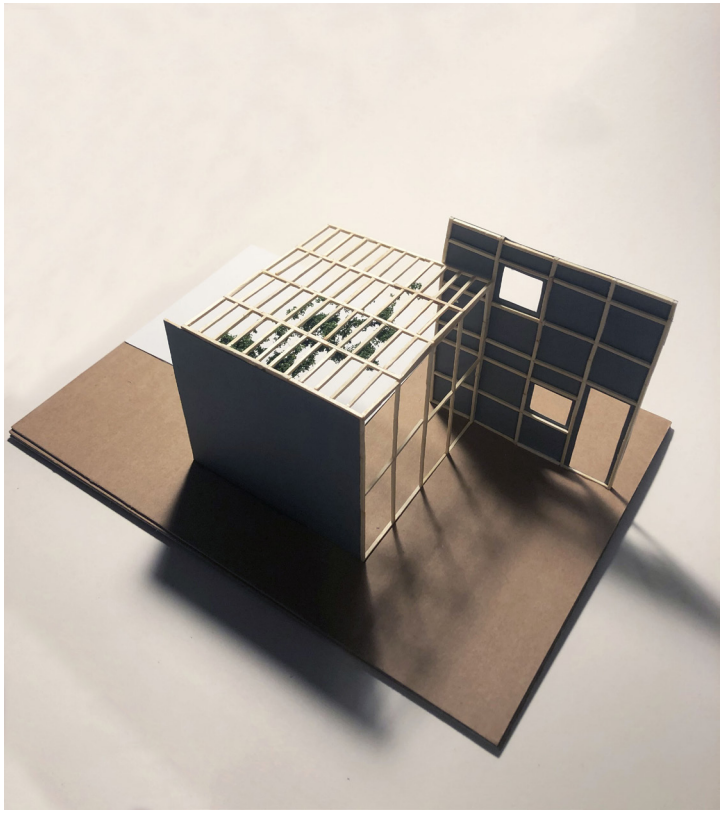




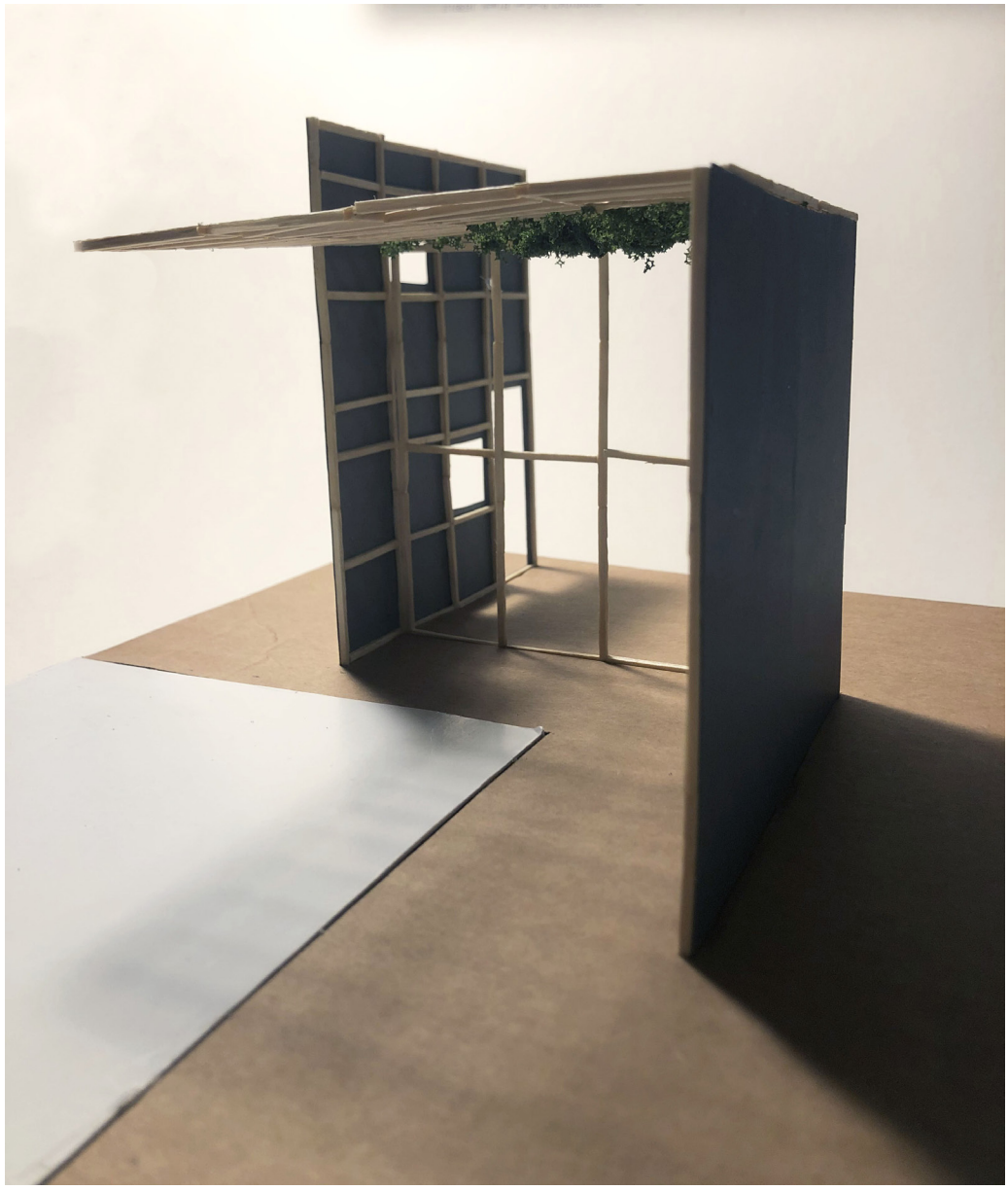












POROSITÉ (MATÉRIALITÉ)



Sou Fujimoto Architects - Wooden House









4 matérialités : bois, verre, béton, terre



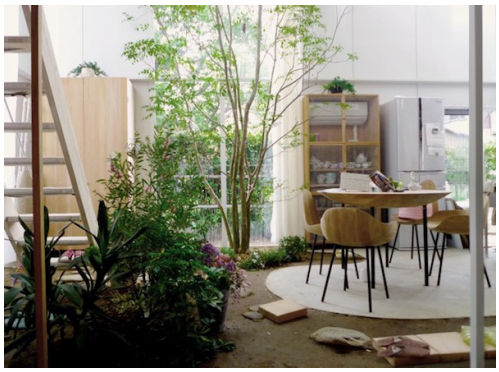
Cycle de vie d'un pissenlit



Memorial Venice Carlo Scarpa



Garden House - Ryue Nishizawa





House for a young couple - Yunga Ishigami

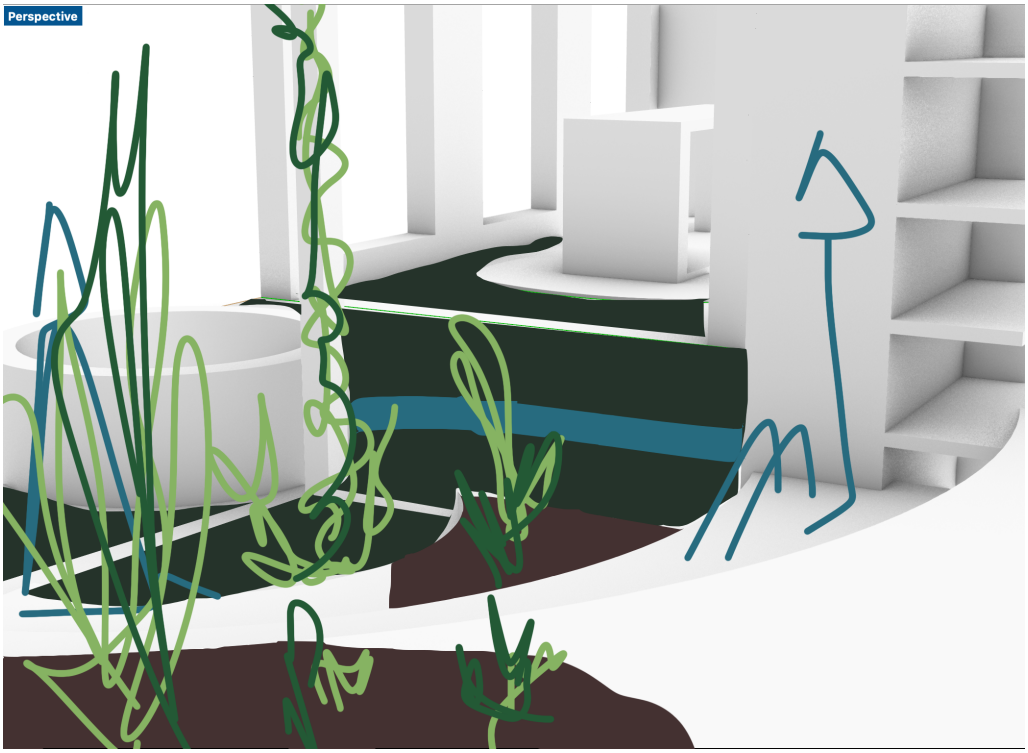


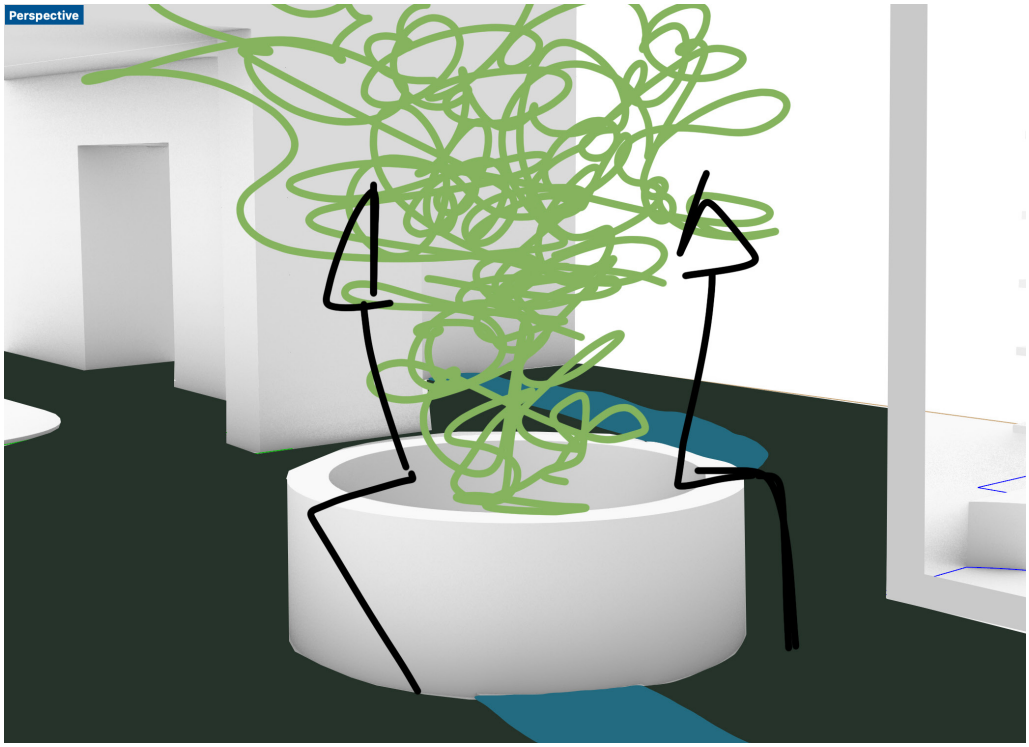
Hung Nguyen Architects : Pavilion of the Origins

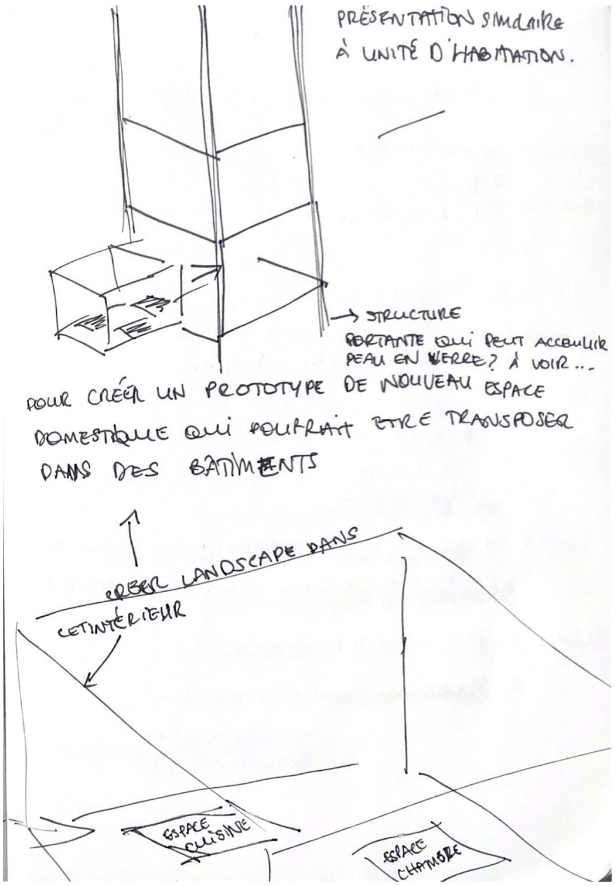


Balkrishna Doshi - Bangalore - Indian Institute of Management

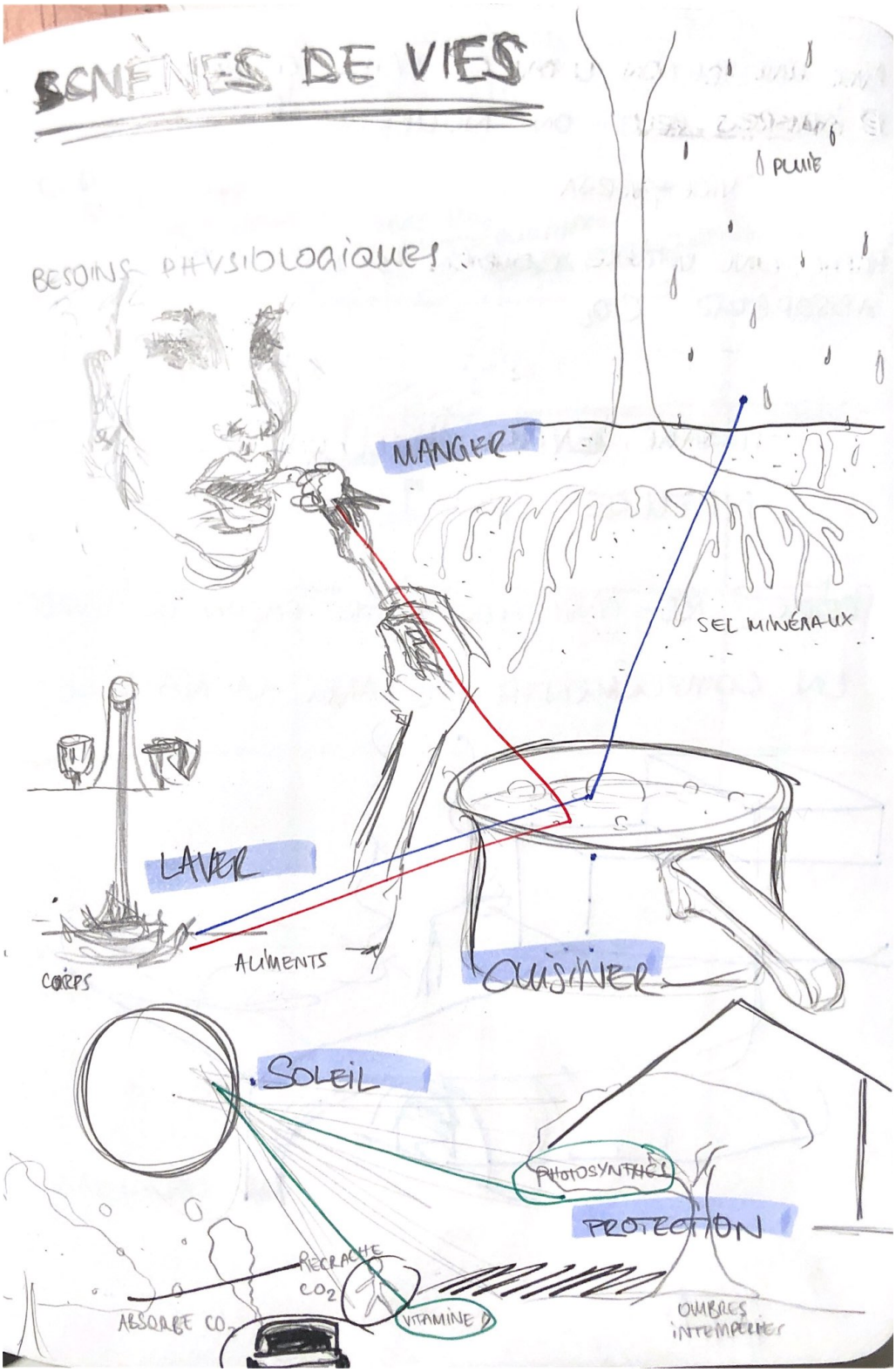

Perspective


Perspective

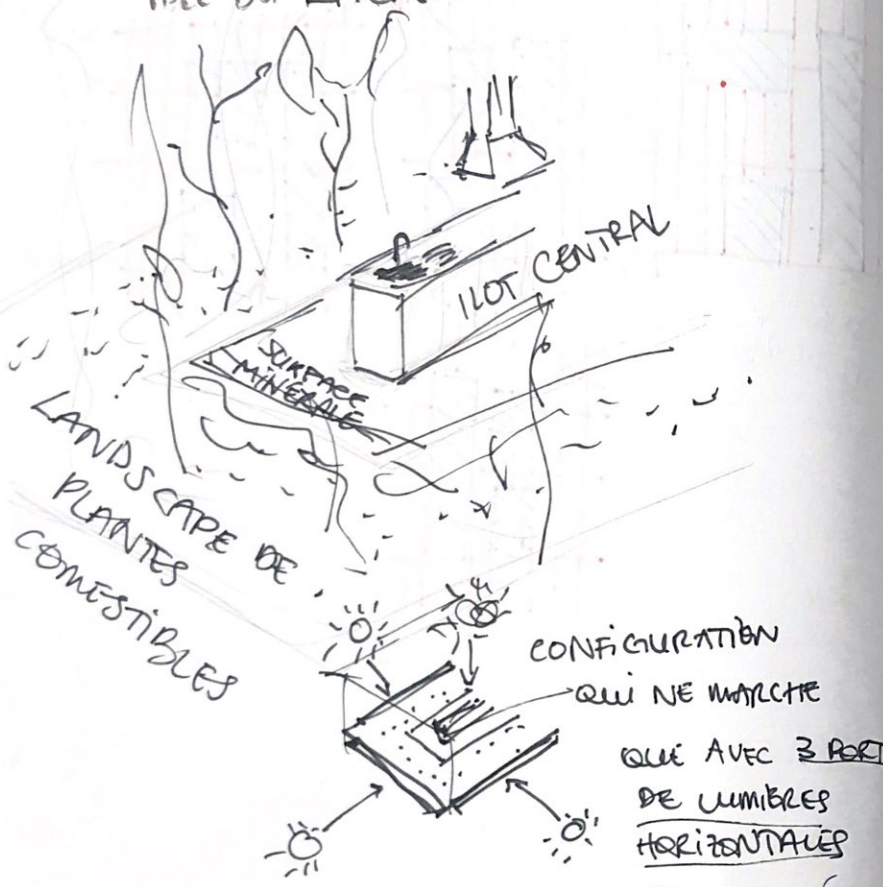

Perspective


PRÉSENTATION SIMILAIRE
À UNITÉ D'HABITATION.
→ STRUCTURE
PORTANTE QUI PEUT ACCUEILLIR
PEAU EN VERRE? À VOIR...
POUR CRÉER UN PROTOTYPE DE NOUVEAU ESPACE
DOMESTIQUE QUI POURRAIT ETRE TRANSPOSER
DANS DES BATIMENTS
CREER LANDSCAPE DANS
L'INTÉRIEUR
ESPACE CUISINE
ESPACE CHAMBRE

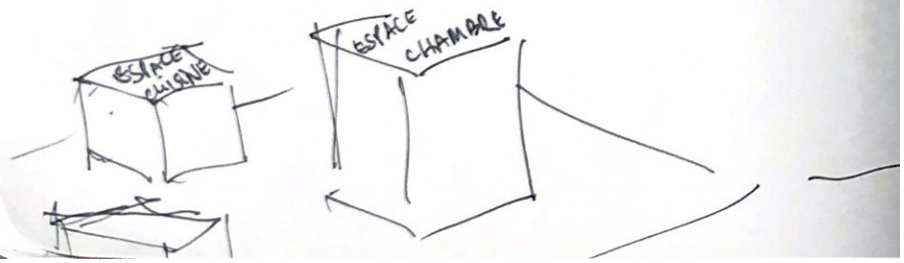
SCNÈNES DE VIES



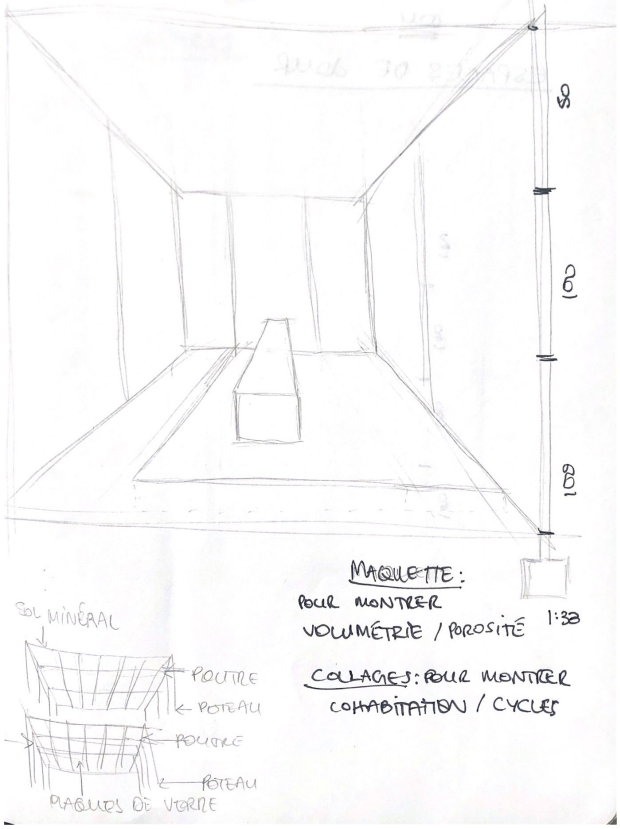
IDÉE DU "KITCHEN LANDSCAPE"



TROUVE QUE AU LIEU DE PENSER EN ≠ ESPACES FERMÉS, LES UNS AUX AUTRES PEUT-ETRE PEUT PENSER



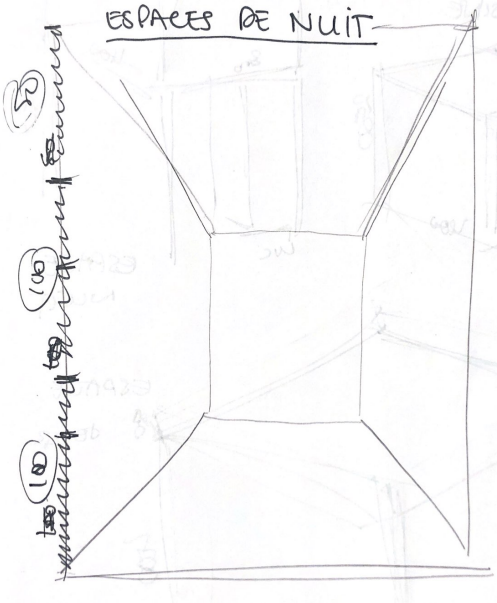
LA CUISINE



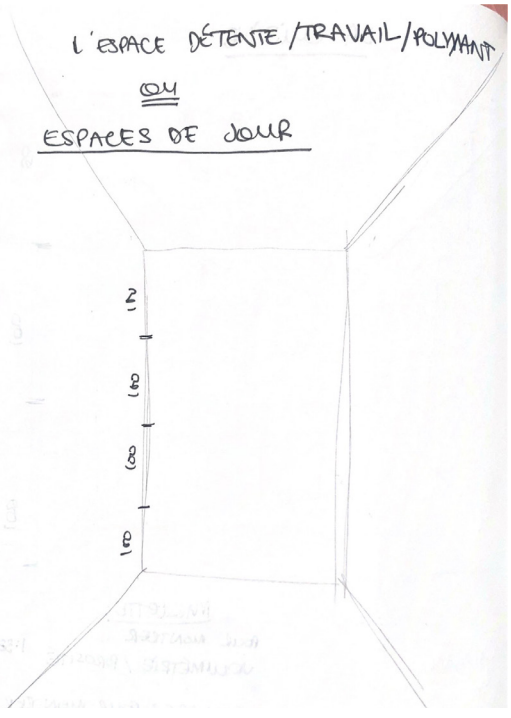
MAQUETTE:
POUR MONTRER
VOLUMÉTRIE / POROSITÉ 1:33

COLLAGES: POUR MONTRER
COHABITATION / CYCLES

LA CHAMBRE
OU
ESPACES DE NUIT



L'ESPACE DÉTENTE / TRAVAIL / POLYVALENT
OU
ESPACES DE JOUR



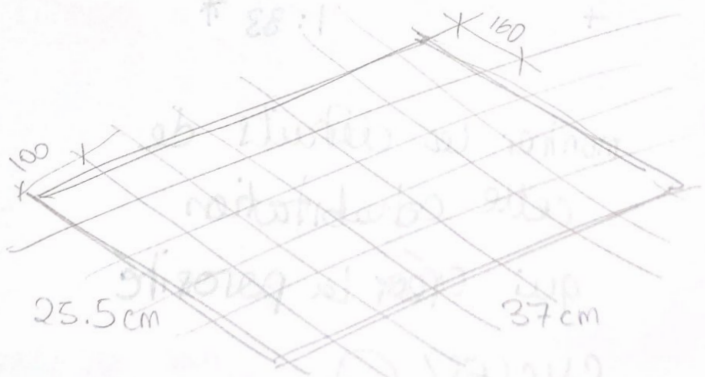
CE QUI ON RETIENT DES CONSTRUCTIONS JAPONAISES:

- ARCHITECTURE QUI "DISPARAIT"
  → STRUCTURES LÉGÈRES
  → LE POTEAU = MUR / DÉLIMITATION LA + FINE

HÉRITAGE DU CORBUSIER: LE PROGRAMME ⚠

SAKAMOTO / SIZA / LEOS

LES RÈGLES → STRUCTURE GRILLE DE 100 x 100 cm



→ WC = 90 x 60 cm

FENÊTRES : PRIVÉES = 90 x 90 cm

PUBLICS = 90 x 180 cm

SOLS = MINÉRAL
TERRE

PLAFONDS = POUTRE APPARENTE

Semaine 4

La ville pour penser demain
City with Plants

L'idée de notre ville de demain serait de pouvoir allier la nature végétale, animale avec notre vie quotidienne. Sans que cela ne change trop nos habitudes, nous pourrions petit à petit introduire de la végétation, des insectes etc. jusqu'à l'harmonie. Chaque espace de la ville, sera étudié par rapport à la balance des besoins entre nature et humains. Ainsi, nous pourrons bénéficier des végétaux et/ ou animaux, de la même manière qu'ils jouiront de ce que nous leur apporterons. Pour une cohabitation cohérente nous voulons qu'il y ait une réciprocité de besoin entre les deux parties ; qu'ils nous apportent une qualité de vie et que nous puissions subvenir à leurs besoins.

A travers l'étude de plusieurs constructions, nous avons déterminé deux catégories de mixité humain/nature : la cohabitation dans l'existant et la cohabitation dans la construction nouvelle. Nous sommes conscientes que la ville de demain ne sera faite à partir d'un terrain vierge mais plutôt à partir de nos villes actuelles. Et il parait important de ne pas les envahir de végétation, ou autre type de nature.

Notre projet est de proposer cette alliance dans l'ancien et dans le nouveau, et de proposer une manière de voir l'intérieur aussi par l'extérieur et ce qu'il peut nous apporter comme responsabilisation par rapport à la nature. Notre projet se tourne alors vers une nouvelle manière de définir l'intérieur et l'extérieur. Nous voulons amener certains codes du dehors vers le dedans et inversement. Cela nous permet de ne pas réfléchir seulement dans le cadre de ce que nous connaissons mais de chercher plus loin sur ce que l'intérieur nous permet de faire et de dire, tout comme le fait l'extérieur. L'introduction de stéréotypes de l'extérieur vers l'intérieur et inversement permet un nouveau positionnement de l'espace intérieur par rapport à l'espace extérieur ; et nous gagnons ainsi en fluidité de langage, dans notre liaison humaine à la nature.

La scénographie pour penser demain
City with Plants

Notre projet scénographique, tout comme notre idée de la ville de demain, allie l'humain et la nature, dans leurs constructions propres. Nous voulons travailler le tissage entre les deux, leurs interractions possibles, les moments d'entre-aide, et ceux où ils sont séparés, mais tout cela de manière abstraite. Tout cela à travers l'abstraction d'éléments soustraits de nos recherches sur la ville de demain.

Pour la scénographie, nous sommes parties d'une trame de base coupant nos 700m² en espaces de un mètre par un mètre. De là nous y avons implanté des zones de verdure, de terre, ou d'eau au sol. Puis, nous avons travaillé les parois, les sols et enfin les hauteurs avec les plafonds qui s'y ajoutent en prenant en compte cet existant. Finalement nous avons rajouté de la végétation avec des arbres et arbustes.

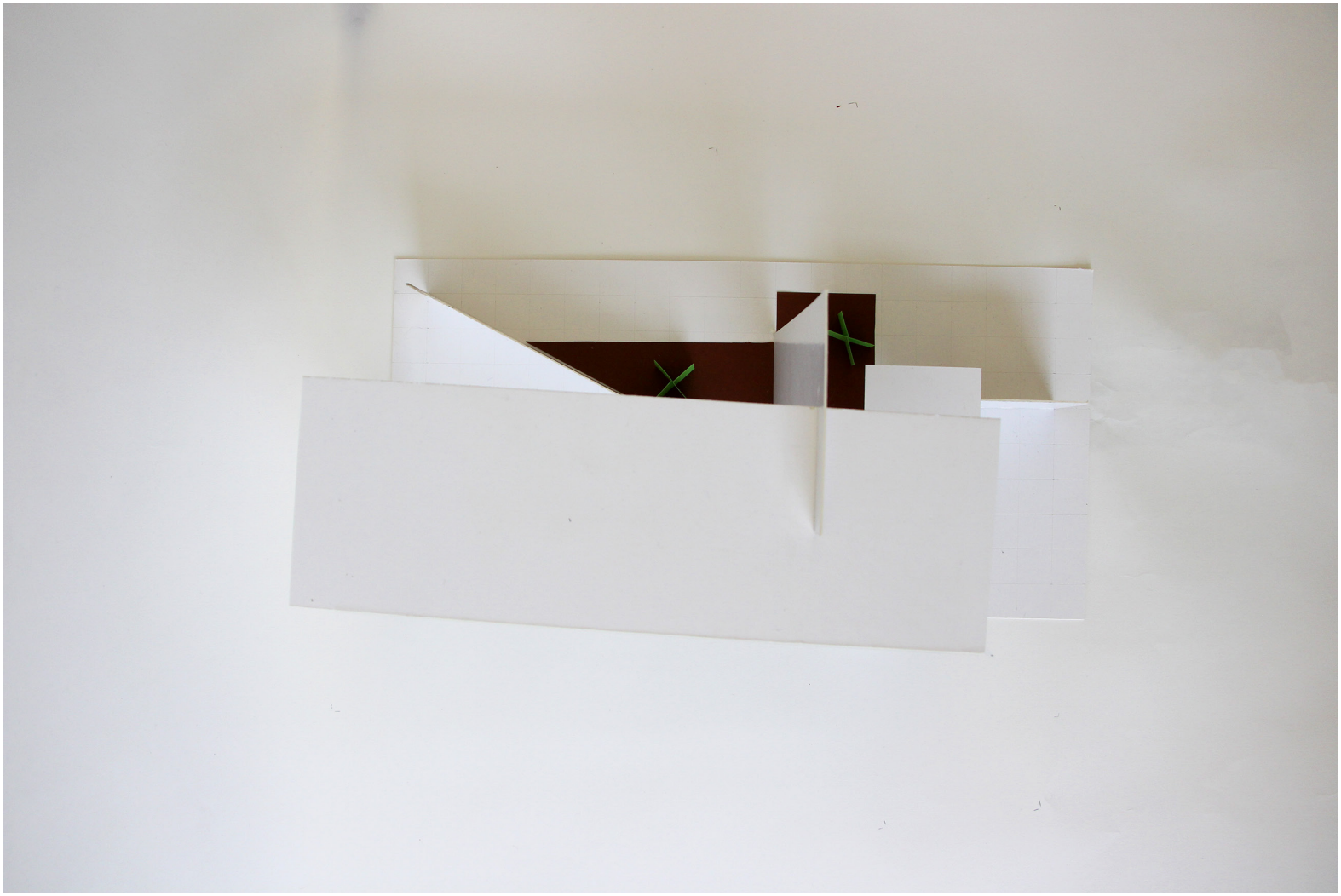
L'idée est de travailler notre scénographie de manière responsable, il parait invraisemblable de transporter des centaines de mètres cubes de terre ou de gazon, ou encore de transporter des arbres et autres plantes. Nous avons donc joué sur l'aspect artificiel de l'évènement pour y intégrer l'imaginaire et simuler tout l'aspect naturel et constructif. Ainsi, les parois et les toits ne forment pas d'espaces fermés ou d'espaces complètement ouverts, mais questionnent la barrière entre les deux, et le visiteur explore alors une infinité de possibilité d'aménagement de la ville de demain. Les plantes, quant à elles, sont faites de récupération de papier, tissus, métal et bois, permettant de créer un environnement fantastique mais aussi de rendre unique chacune d'elles. Le sol est lui aussi travaillé à base de tissus pour la partie "herbe", et est composé de copeaux de bois pouvant être recyclés pour un aspect plus terreux et naturel de certains espaces.

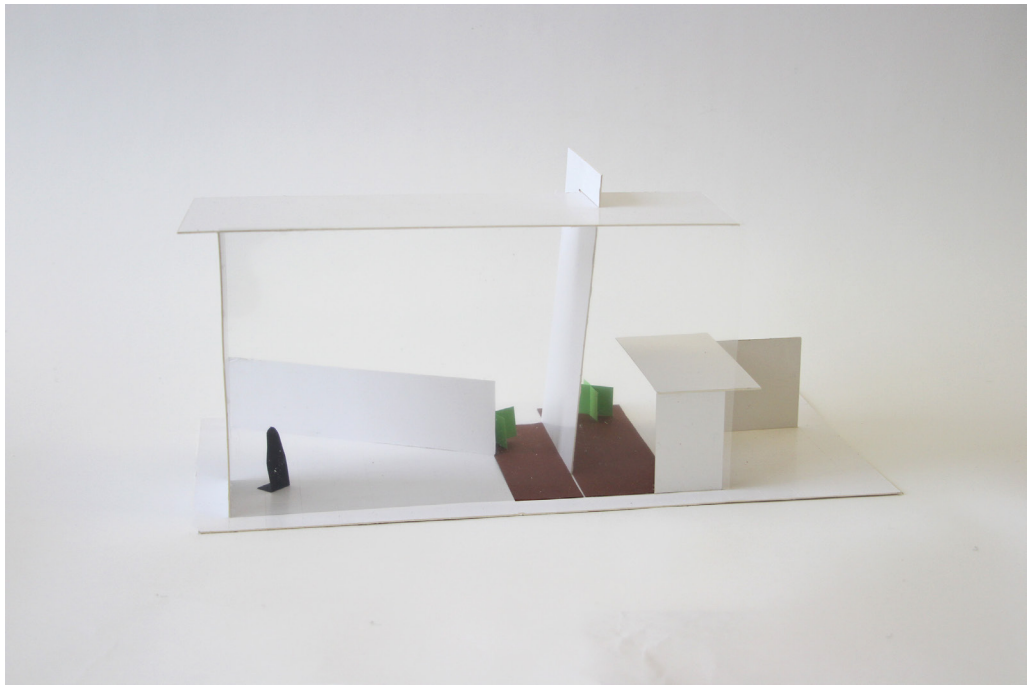
Finalement, c'est l'abstraction de ces environnements qui permet au spectateur de construire son propre imaginaire autour de de ce que la ville de demain. Le parcours à travers les espaces développe une immersion autant concrète et sensorielle, que poreuse et mystique, tissant une harmonie entre humain et nature.

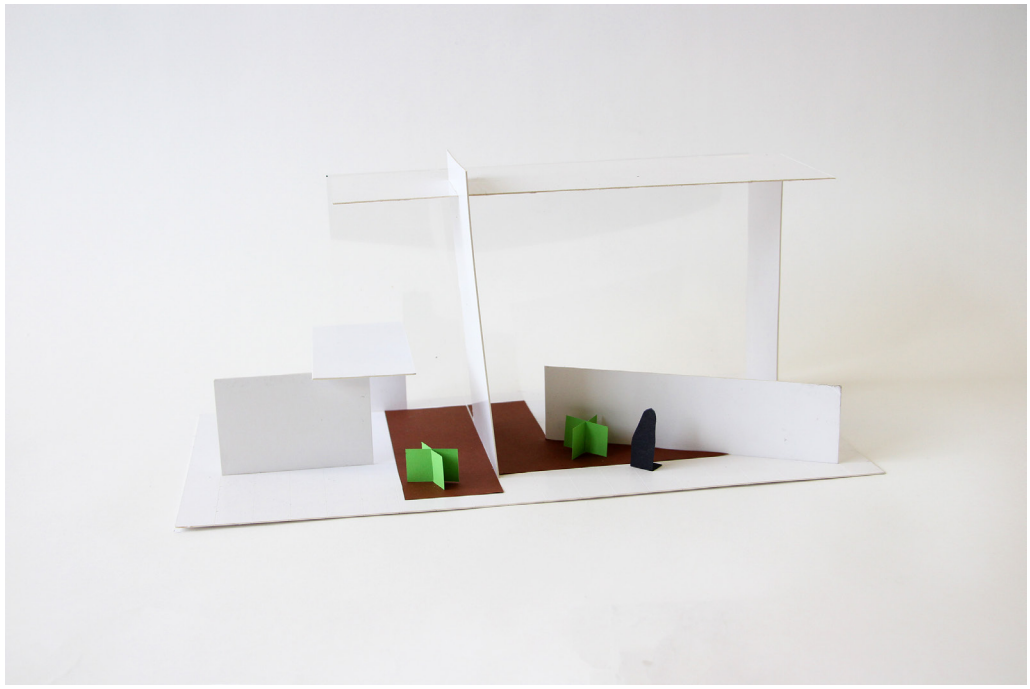
Préambule

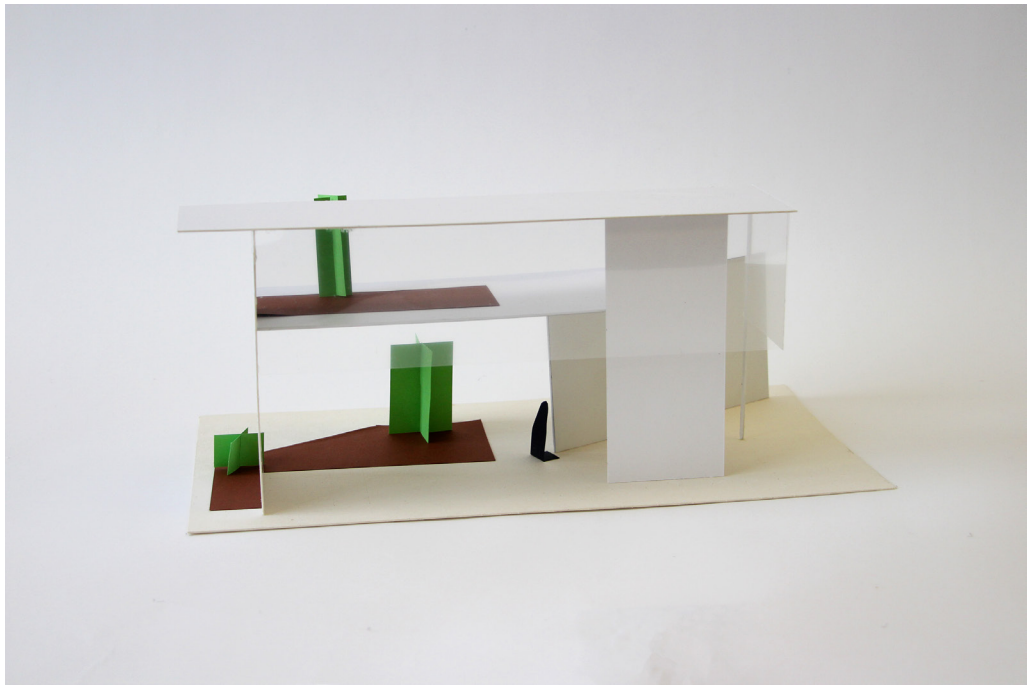
La ville essaye de nos jours d'apparaître plus verte, plus écologique, plus responsable. Nous souhaitons proposer notre propre alternative. Proposer une manière nouvelle de cohabiter ensemble. La ville de demain travaillera un tissage entre les différentes formes du vivant.

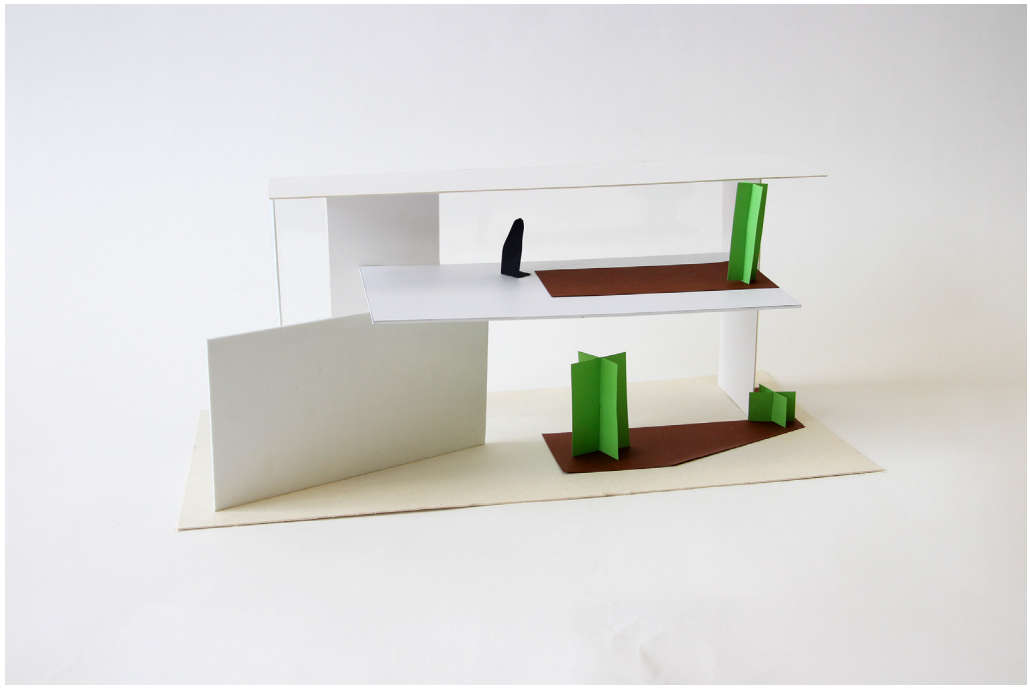
Pour notre scénographie, nous souhaitons signifier les différentes manières de cohabiter entre l'humain et la nature toutes formes confondues. En y installant des codes extérieurs à l'intérieur, et inversement, le visiteur se sentira immergé dans un nouvel imaginaire entre réalité et possibilité future. Une abstraction totale du buisson, à l'arbre, et du sol au plafond, qui laisse la possibilité à de nouveaux espaces de se créer, dans l'esprit de chacun dans l'idée d'une ville nouvelle et respectueuse.
Ainsi, notre scénographie s'équilibre entre les rapports humains et naturels dans un dialogue entre intérieur et extérieur.

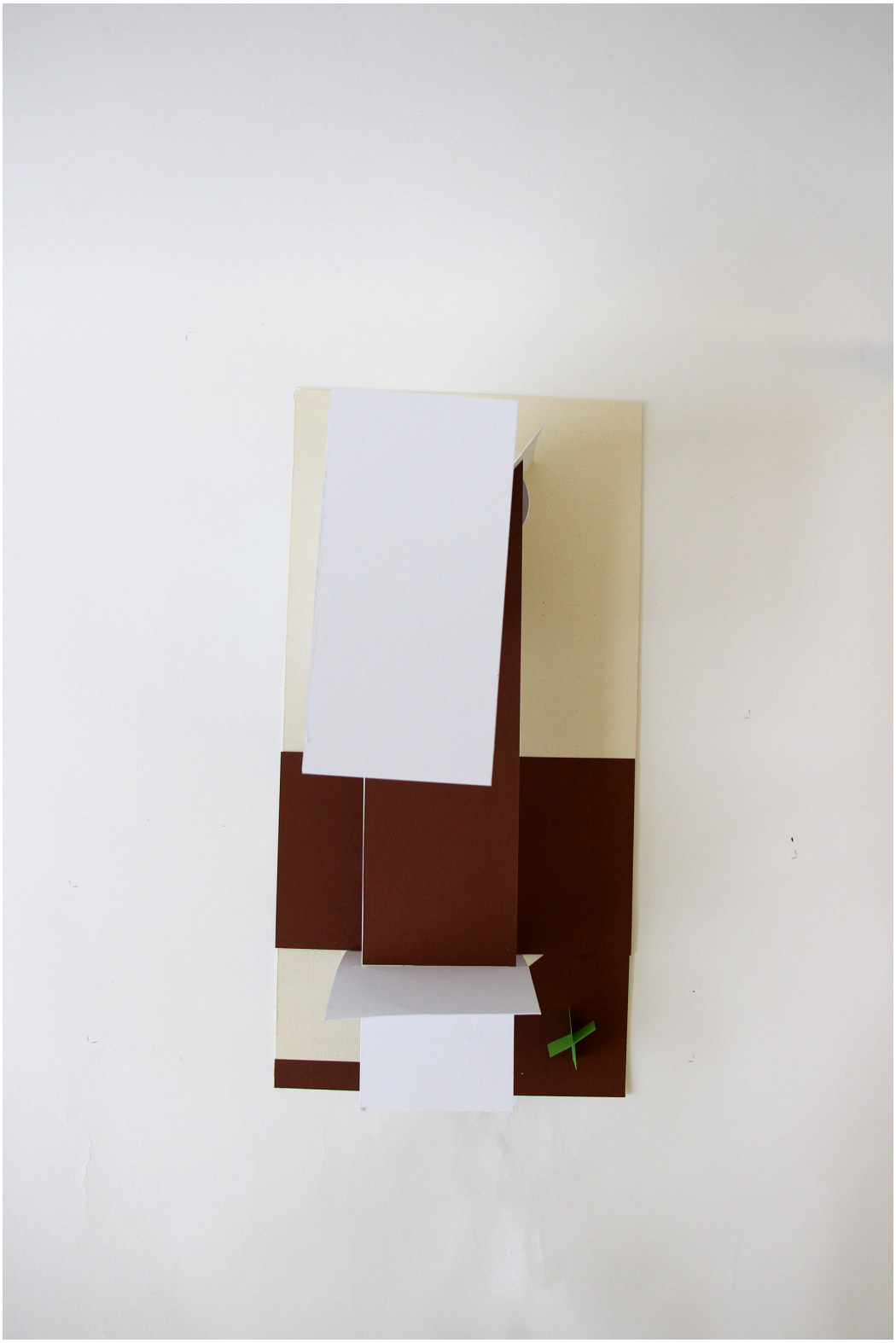


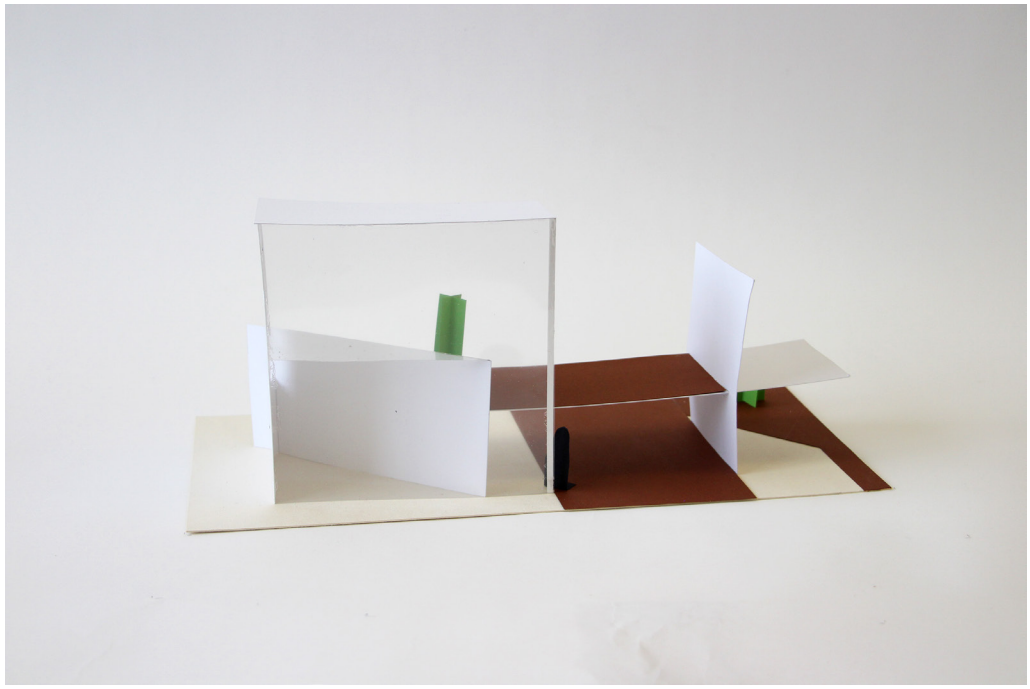


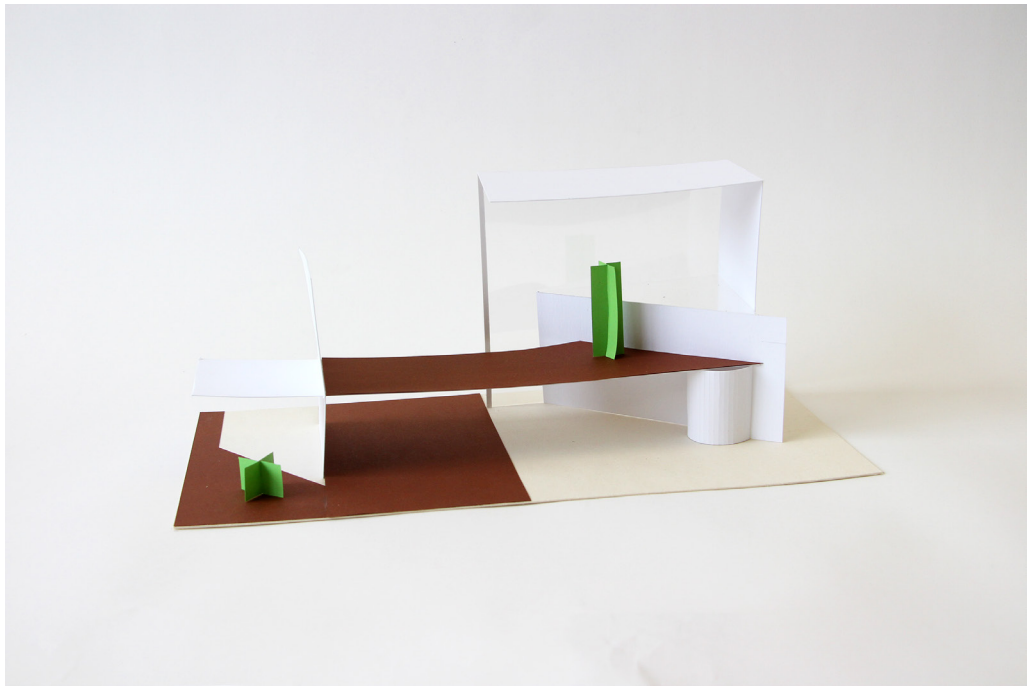


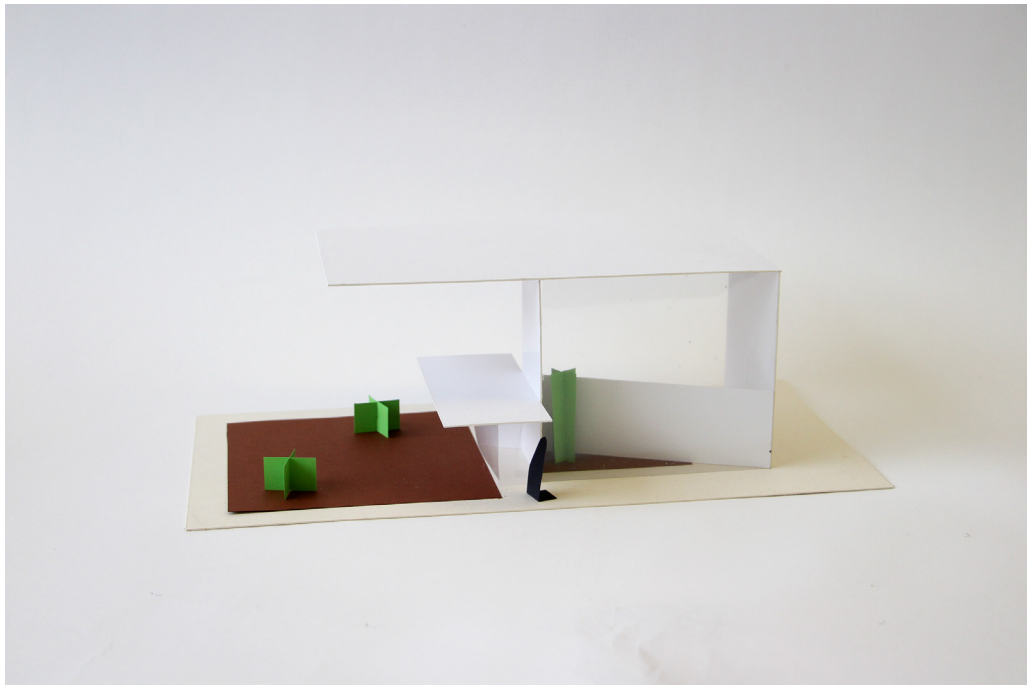


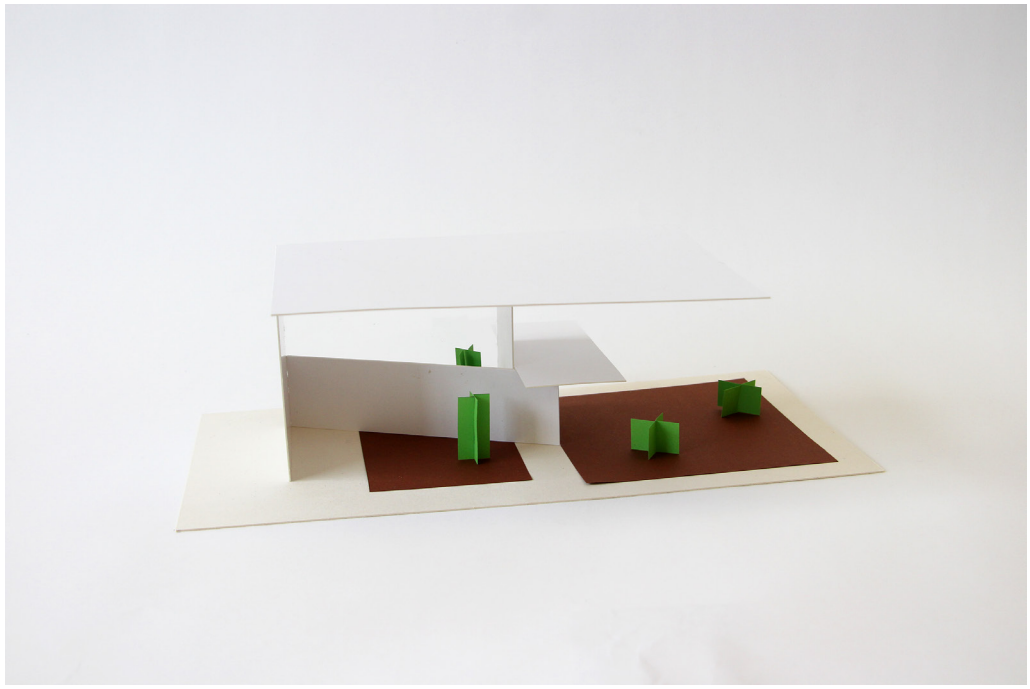




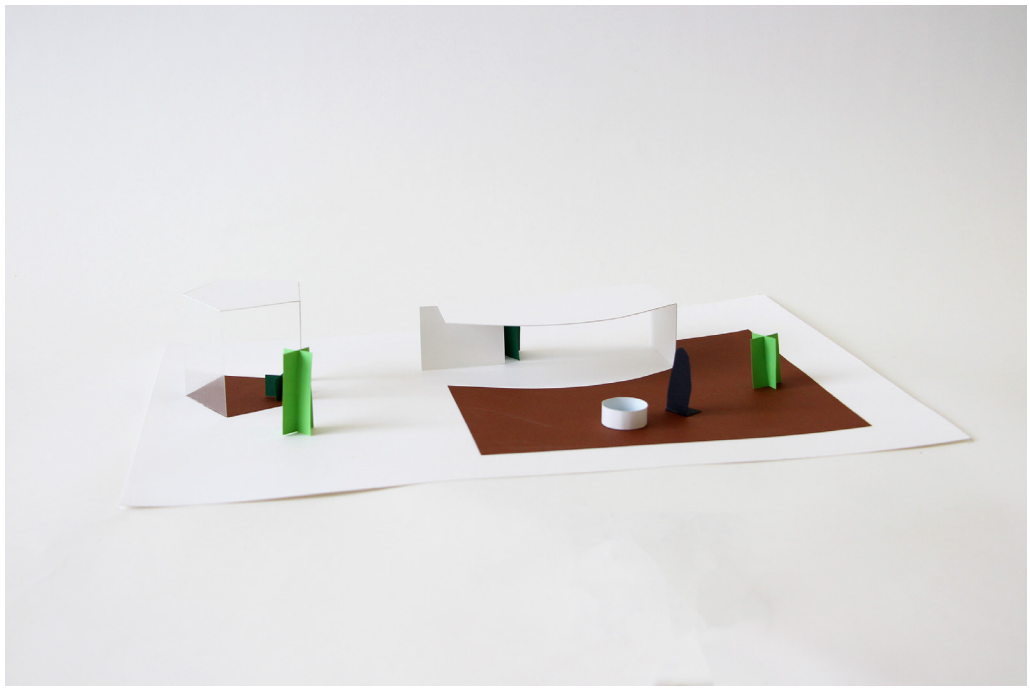


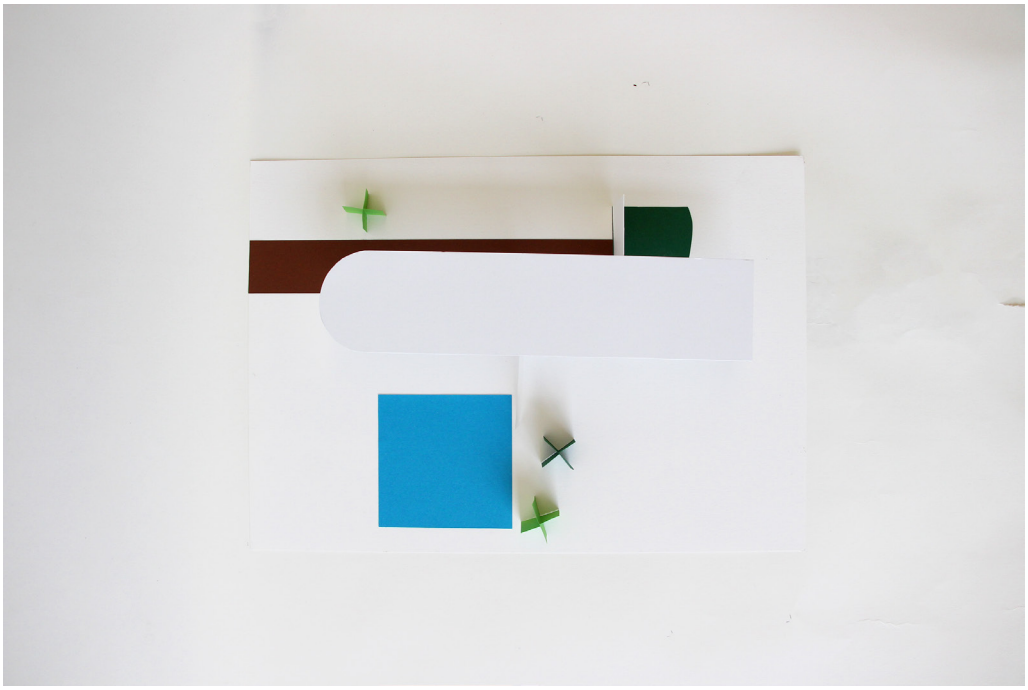


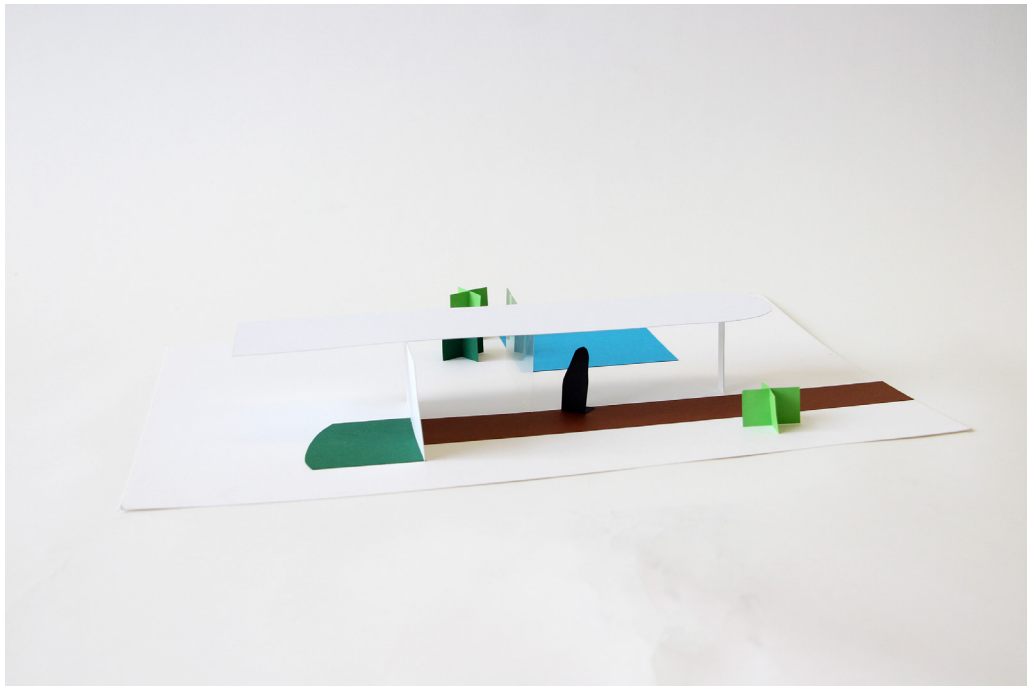


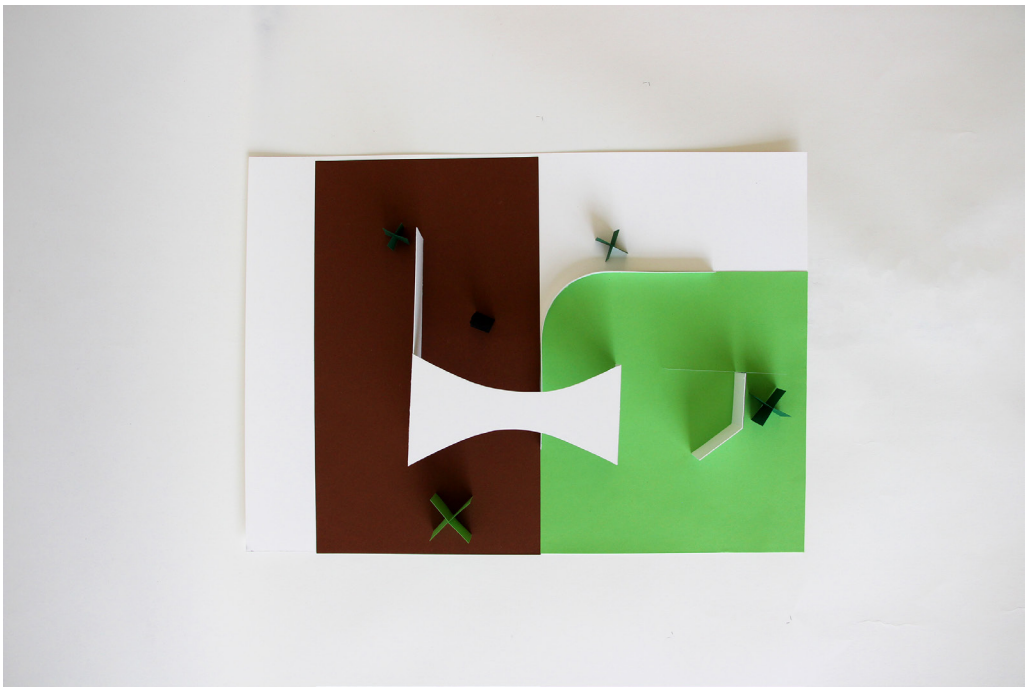


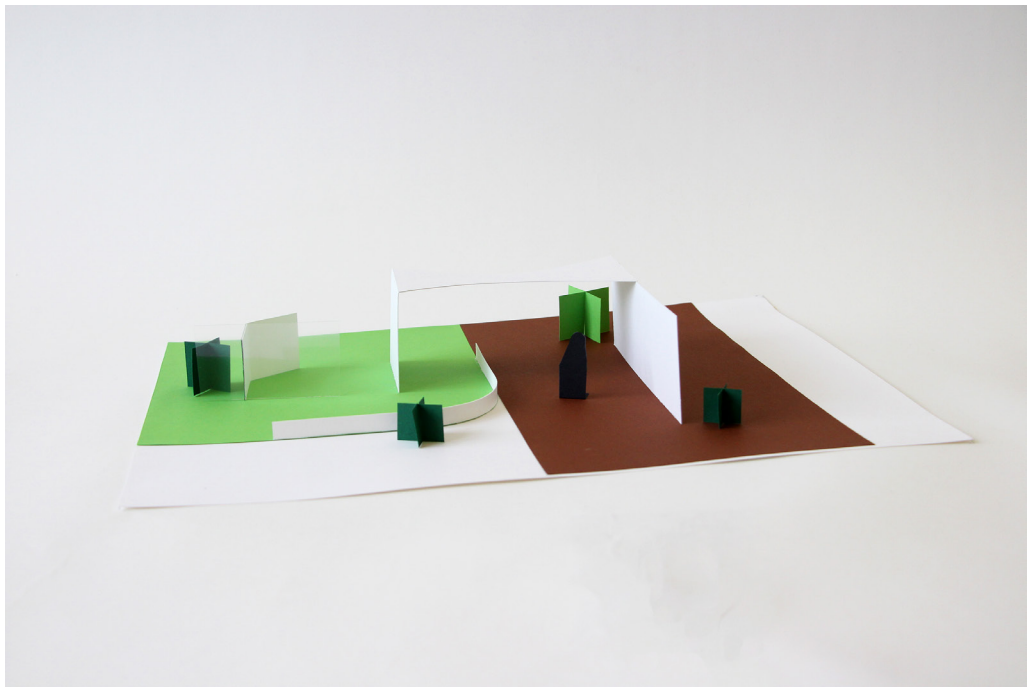




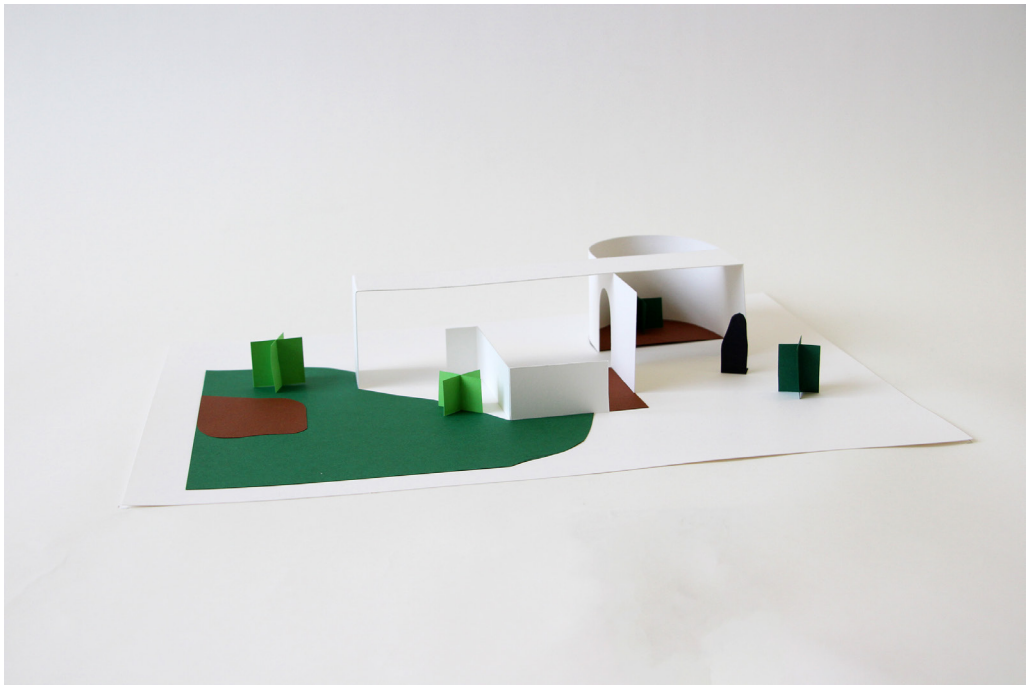


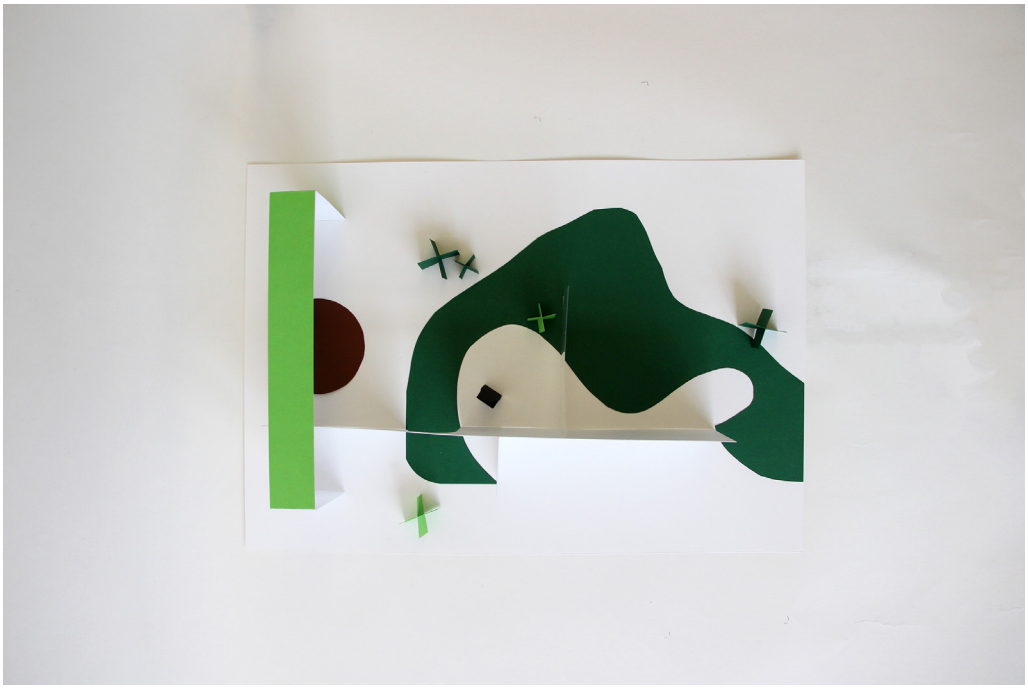


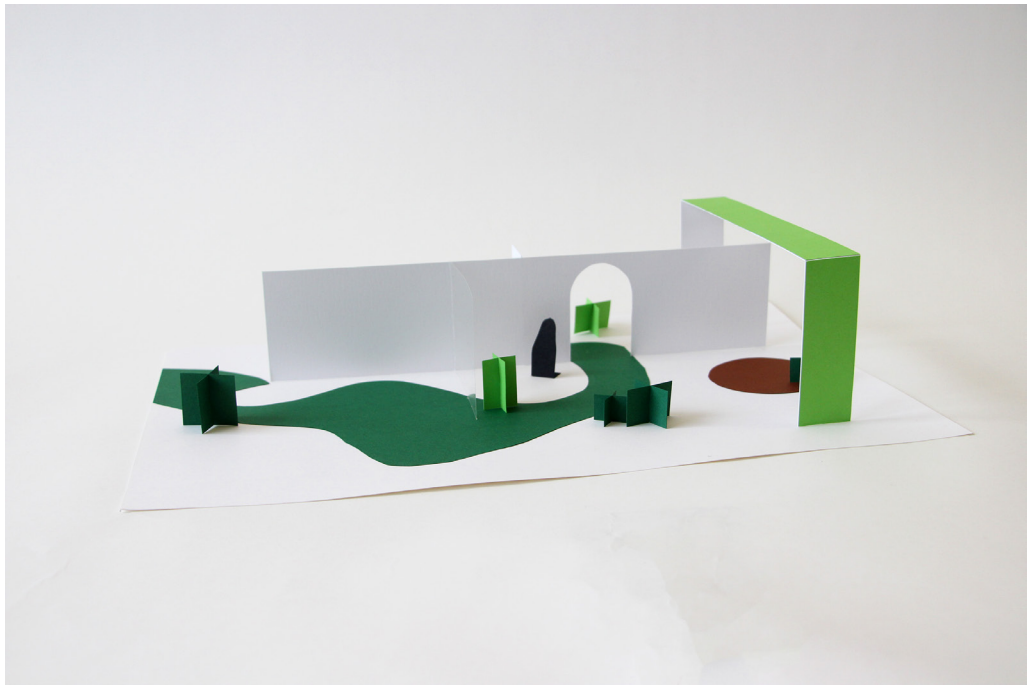


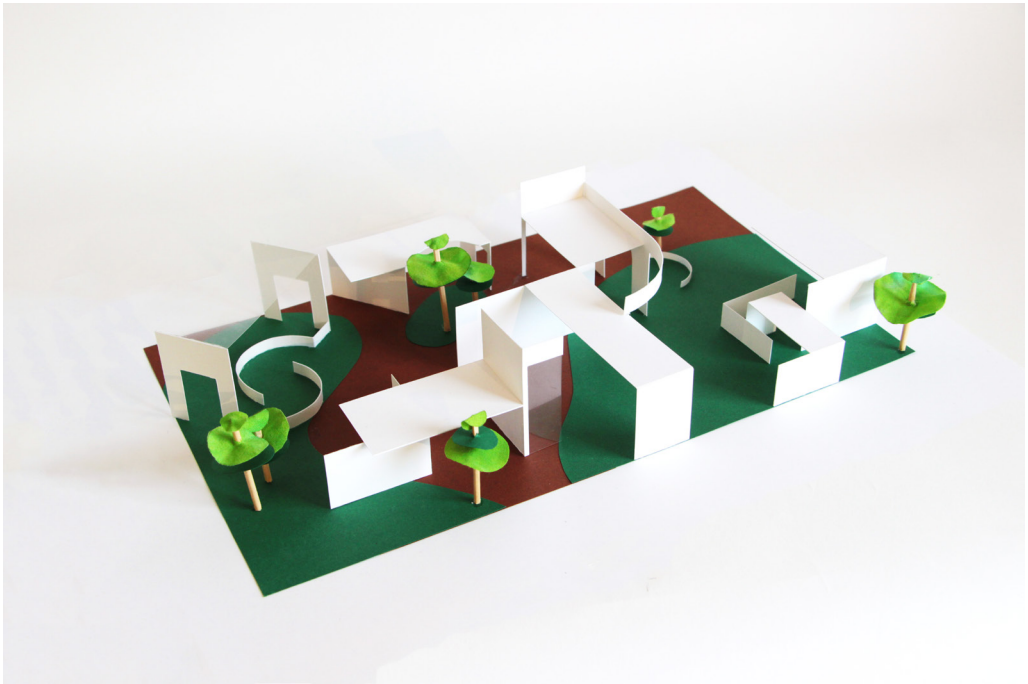






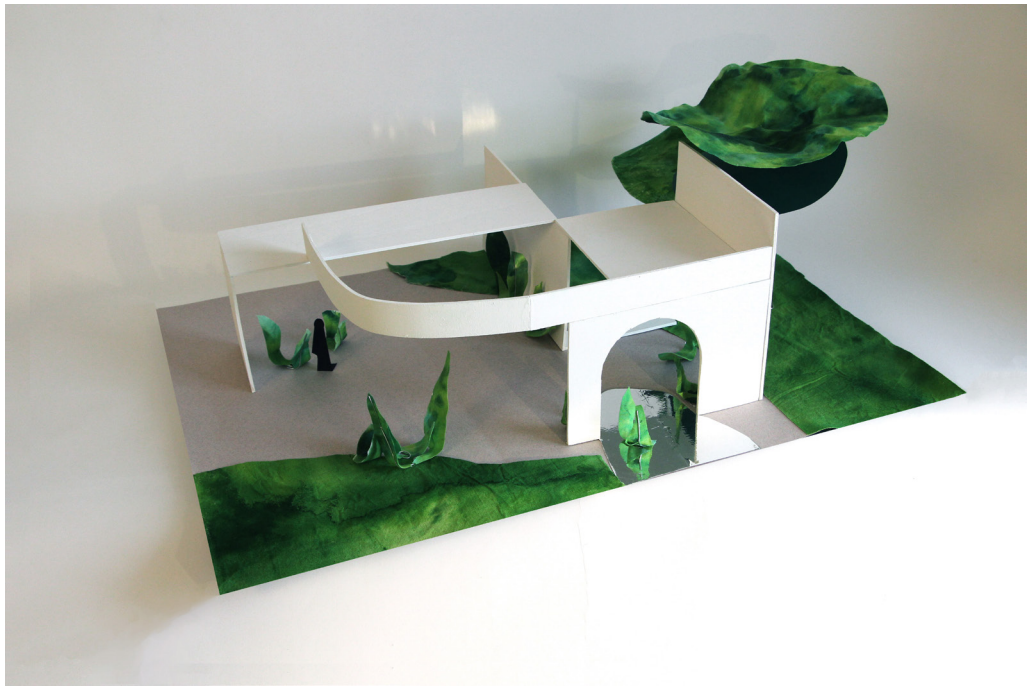






















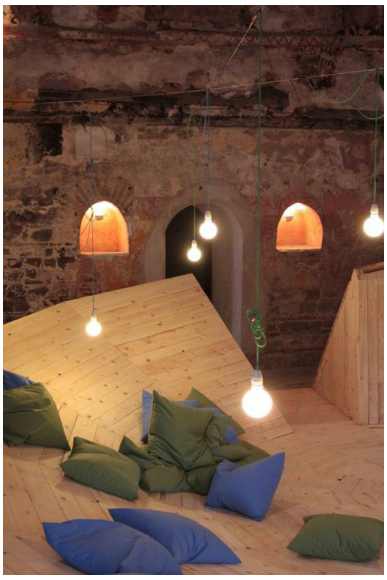




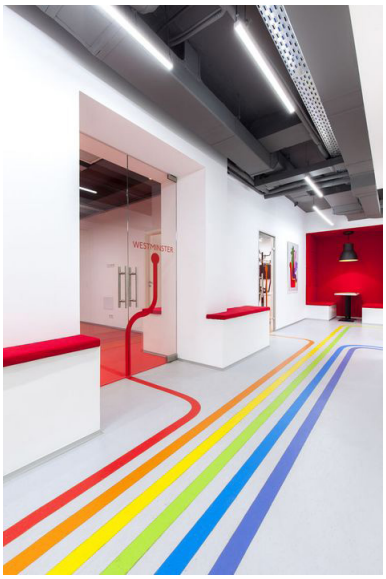
Semaine 1 - APRES LE 1ER RENDU

La ville pour penser demain
City with Plants

“ La nature devient belle lorsqu’elle est domestiquée. Lorsqu’elle est dangereuse, la beauté part”
Paul Virillio





















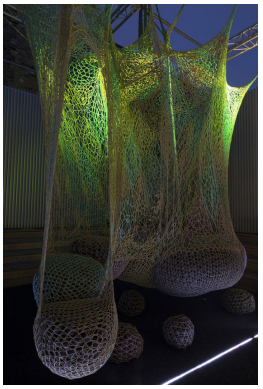

come in
people
head
through
hand
present
still
much
last
point
while
another
time
never
move


pic
Boiz



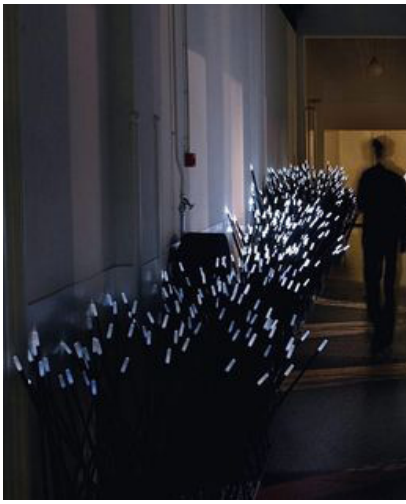


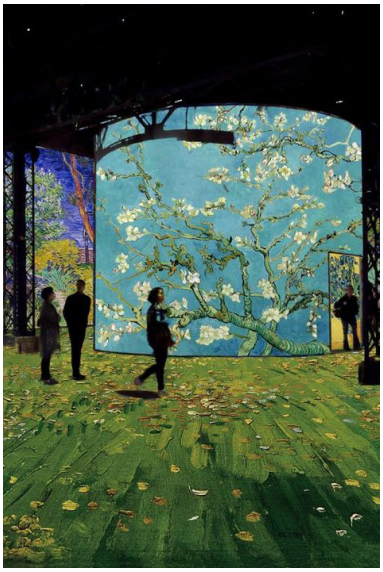






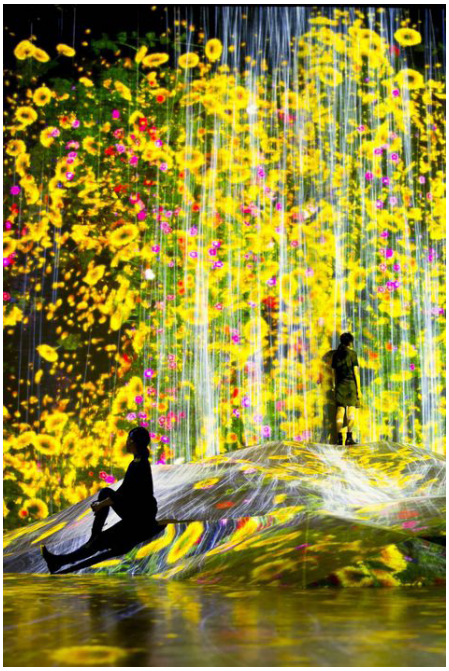
















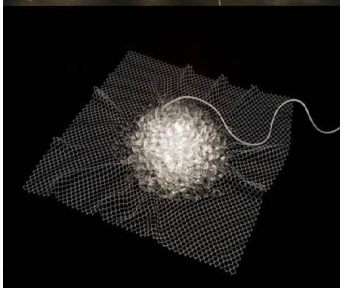































BEING AT MIDDAY
ON THE VERNAL EQUINOX
ON THE PRIME MERIDIAN
IN THE MIDDLE OF A WALK
BIARRITZ–TOULOUSE



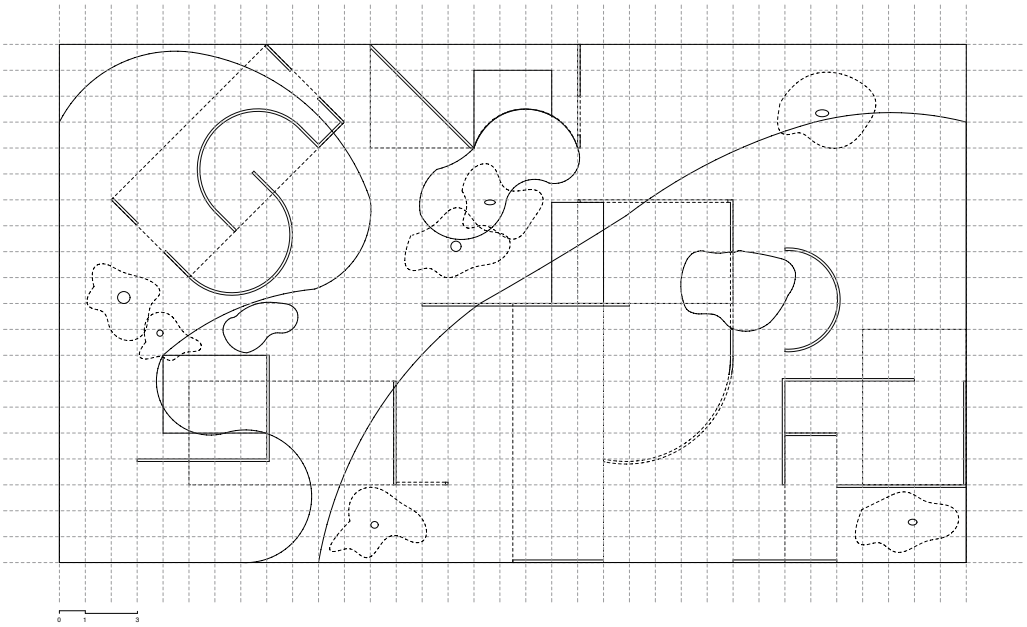


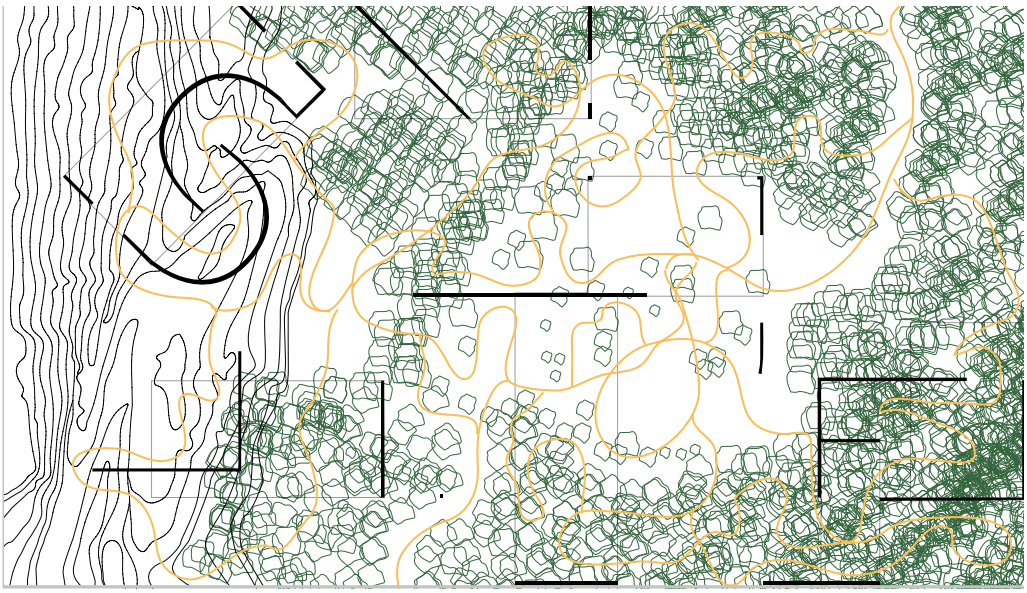


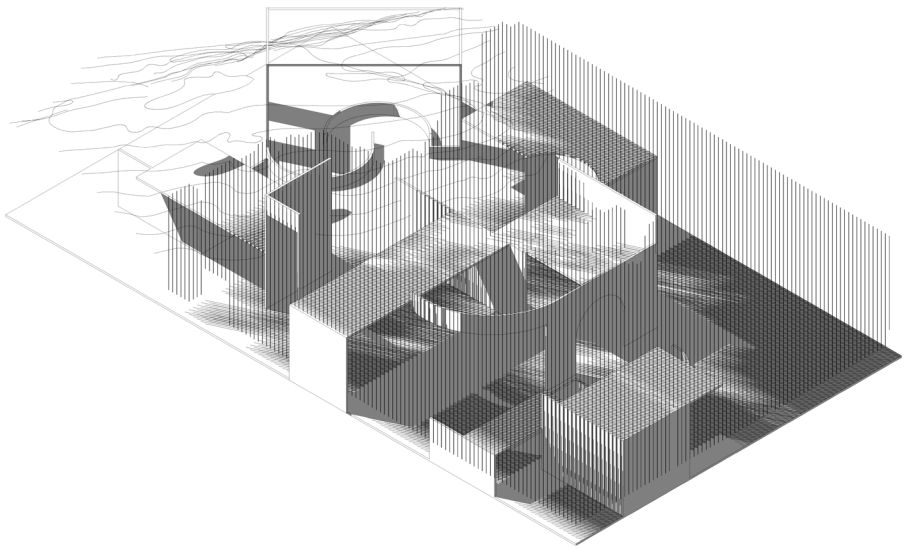




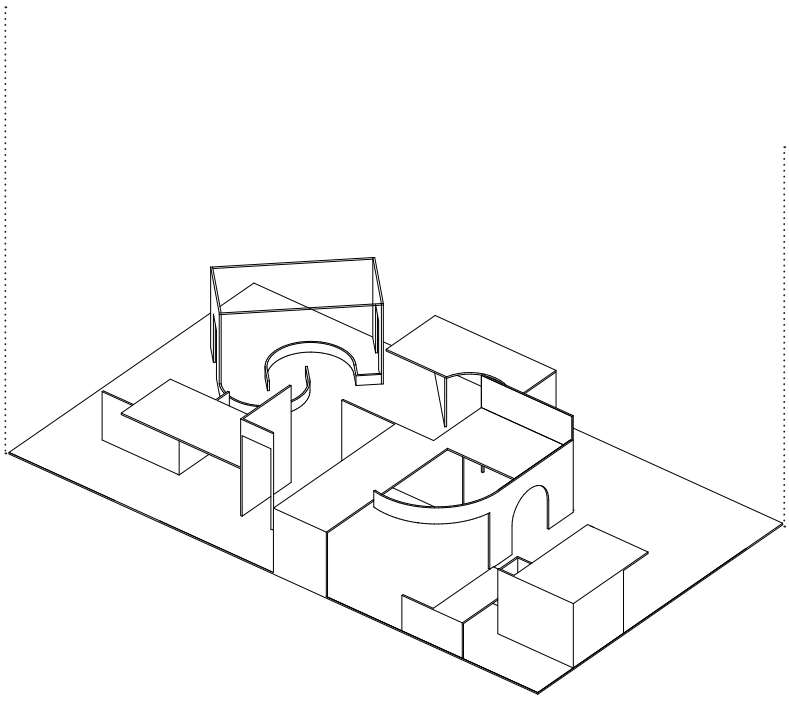



0
1
3









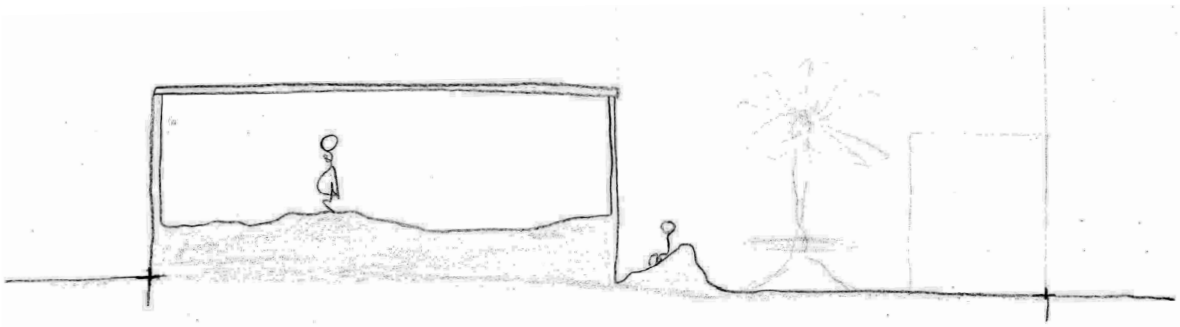
Semaine 2 - APRES LE 1ER RENDU

La ville pour penser demain
City with Plants

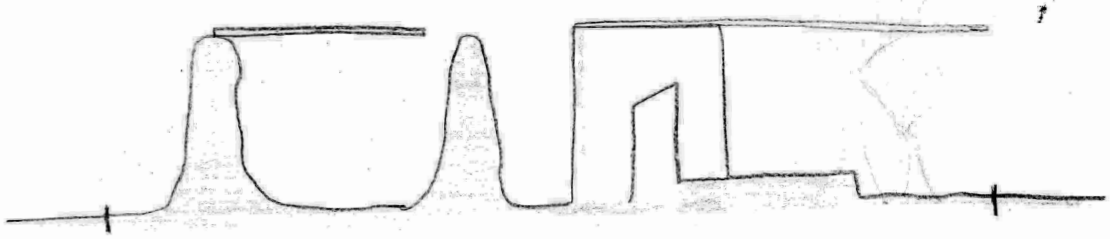
Pour reprendre la base de notre projet, nous voulions parler d'habiter avec la nature. Que la nature devienne comme un participant, un support est un point de repères. Il induit ainsi une nouvelle domesticité, et nous permet d'introduire une nouvelle définition du "paysage urbain", qui prend alors tout son sens.

Actuellement, les seuls espaces naturels dans les villes sont les jardins, qu'ils soient privatifs ou collectifs. De plus, le jardin est depuis le XVIIe siècle, définit comme le moment spacial du rêve, entre création naturelle et humaine. Cela aborde donc une série de questionnement pour traduire une nouvelle domesticité. Mais alors qu'est ce qu'induit cette nouvelle domesticité naturelle ?

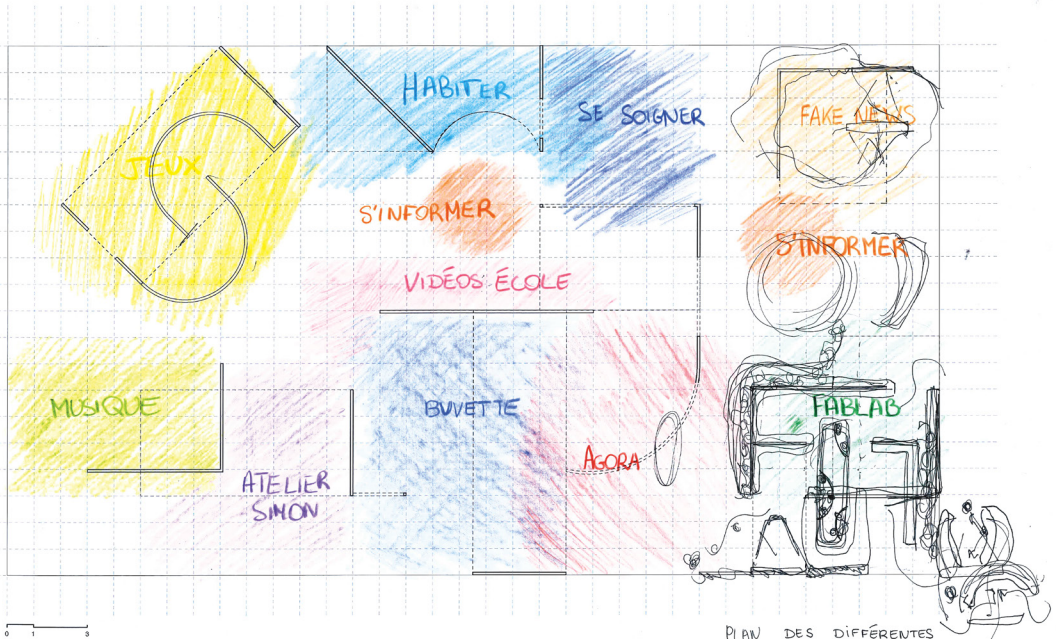
Ne voulant pas se cantonner à seulement l'humain, nous nous sommes intéressés à ce que veut dire l'intérieur et l'extérieur pour différentes échelles du vivant ; Et nous nous sommes rendus compte qu'ils sont à la fois différents tout en étant complémentaires. Pour chaque vivant, l'intérieur peut être définie par lui-même, par ce qui l'entour par ses proches par un quartier, par une ville etc. C'est donc une nouvelle manière de voir l'intérieur comme l'extérieur, et l'extérieur comme l'intérieur.



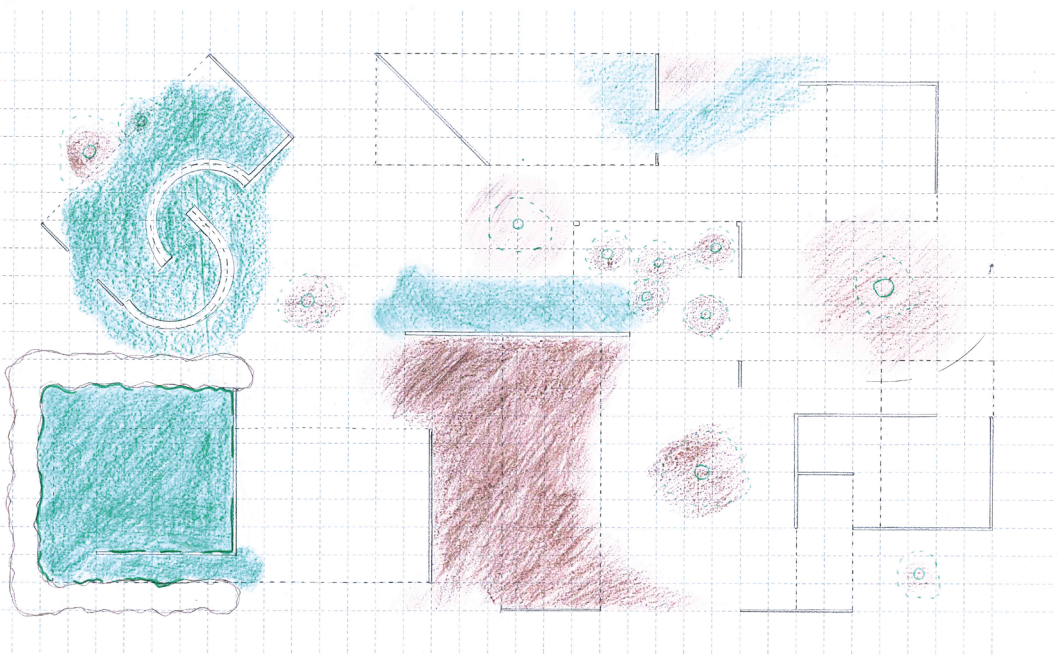
Coupe dans la buvette.



Coupe entre musique et jeux.



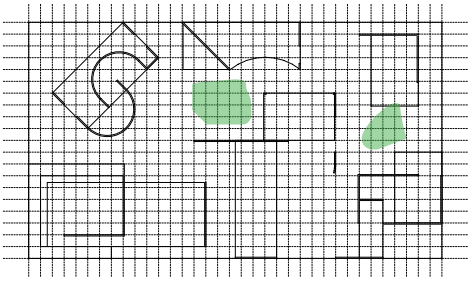
PLAN DES DIFFÉRENTES ATTRIBUTIONS DE ZONES.



PLAN

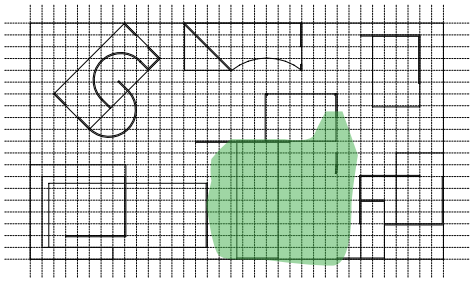
MONTRE LES PASSAGES ENTRE LES DIFFÉRENTS MURS ET SOLS.



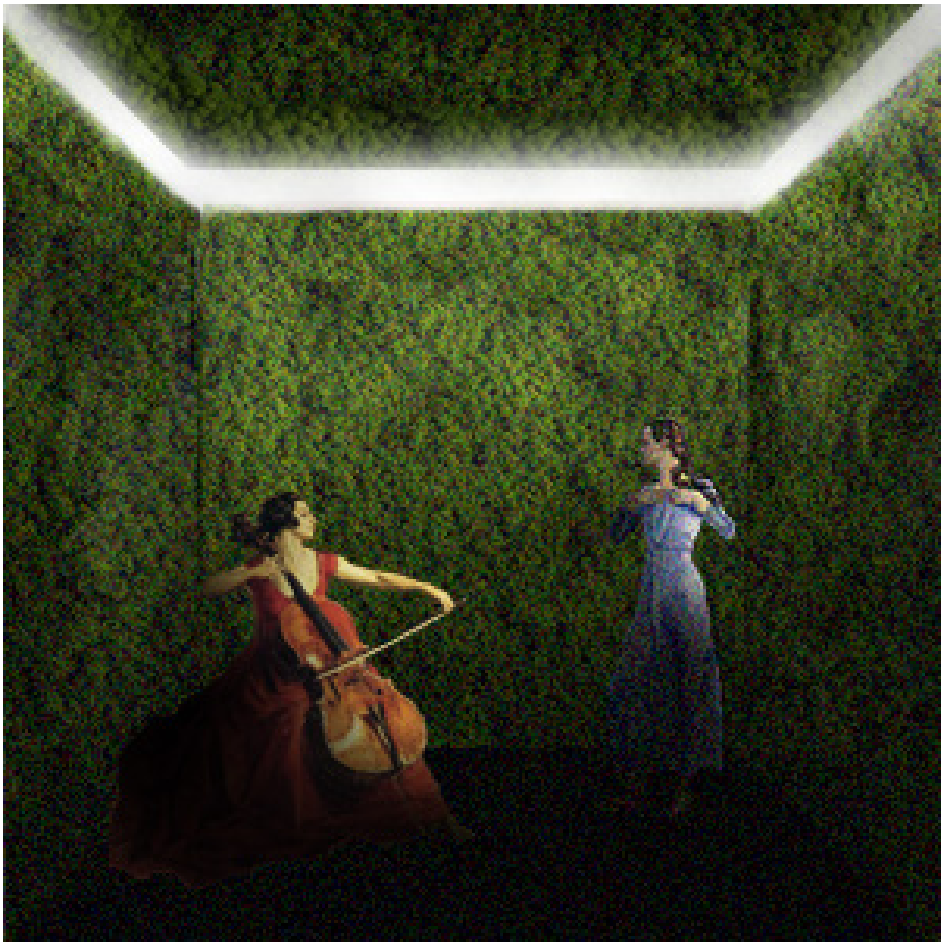


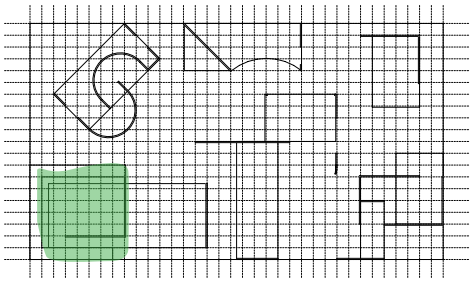
Espaces information
Terre - arbre - cercle de bois - repère (phare)





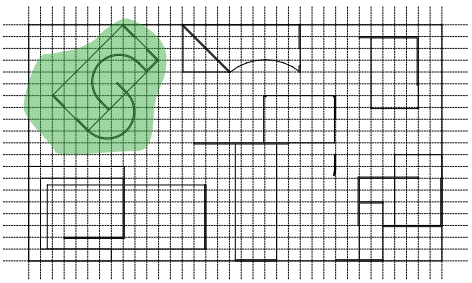
Espace agora-buvette
Terre - petite végétation - discussion - amphithéâtre - collation - pause - écoute



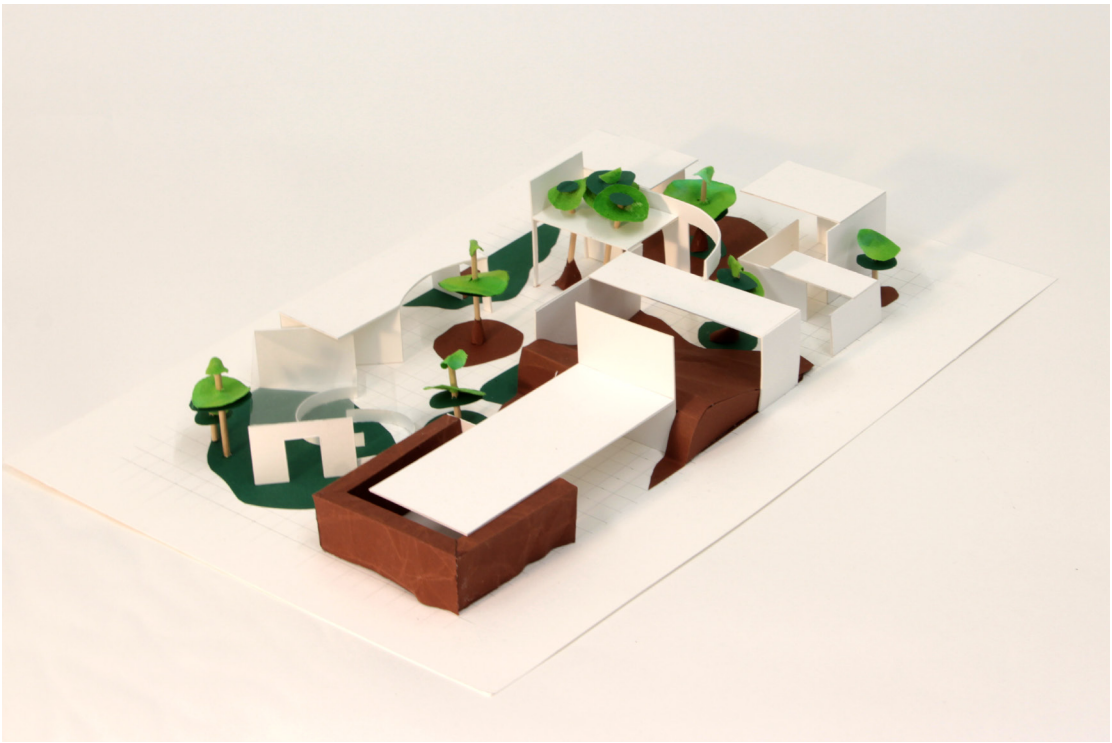


Espace musique
Terre - mousse - herbe - calme - feutré





Espace jeux
Verre - herbe - calme - accroupi - lumineux - ludique - chaleureux





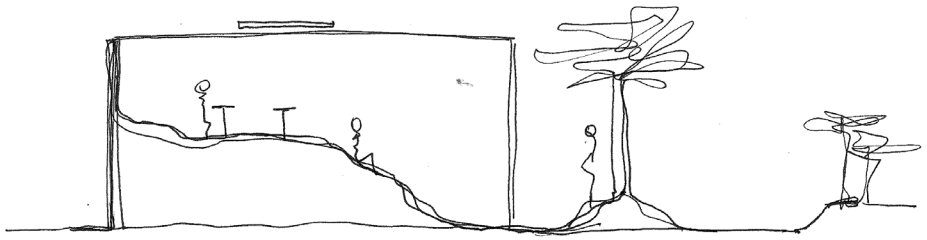




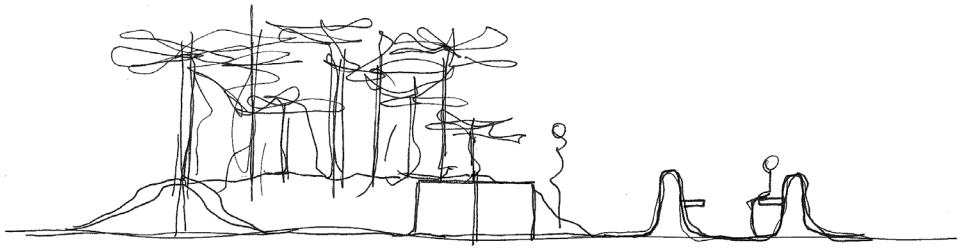




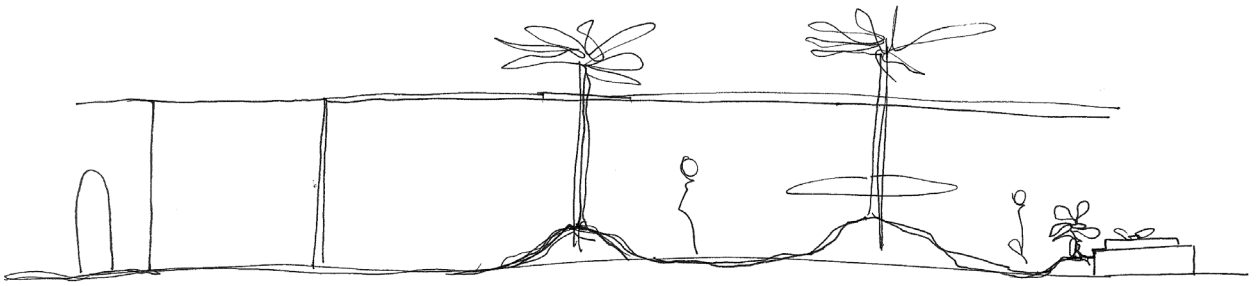
Semaine 3 - APRES LE 1ER RENDU



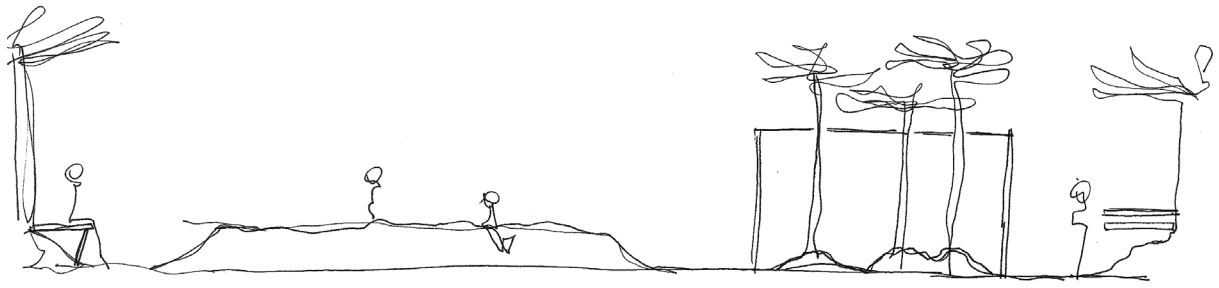
Agora - Buvette



Fablab - Pulse



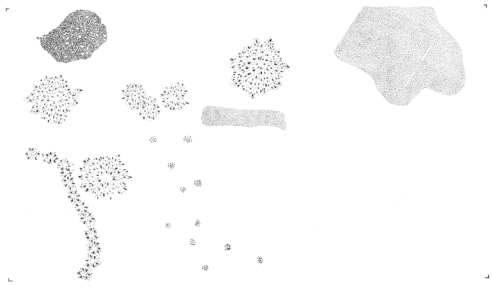
Habiter - Se soigner



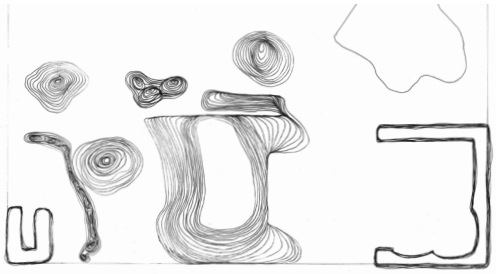
Vidéos et affichages.



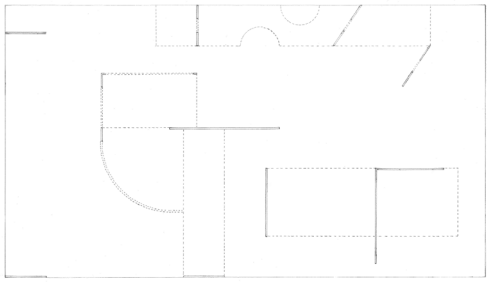
Mobilier



Végétation

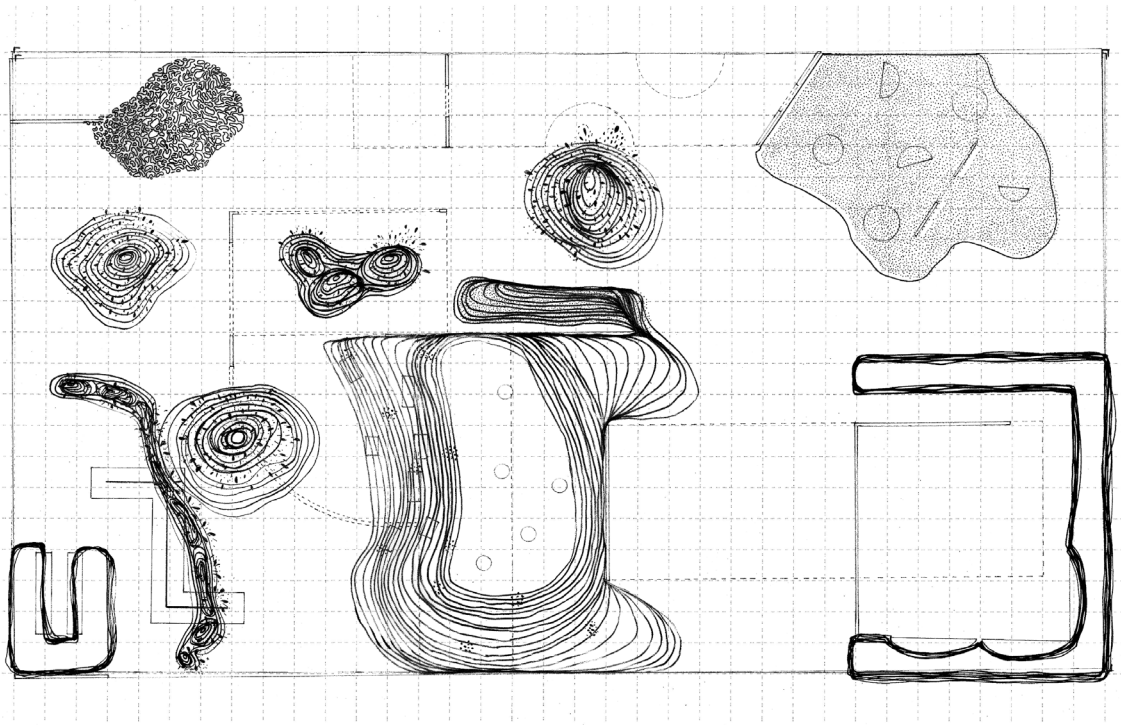


Topographie



Construit minéral

Trame de 1m par 1m





Espace Fake News
Terre - projection, sol en gravier



Espace jeux
Verre - herbe - calme - accroupi - lumineux - ludique - chaleureux







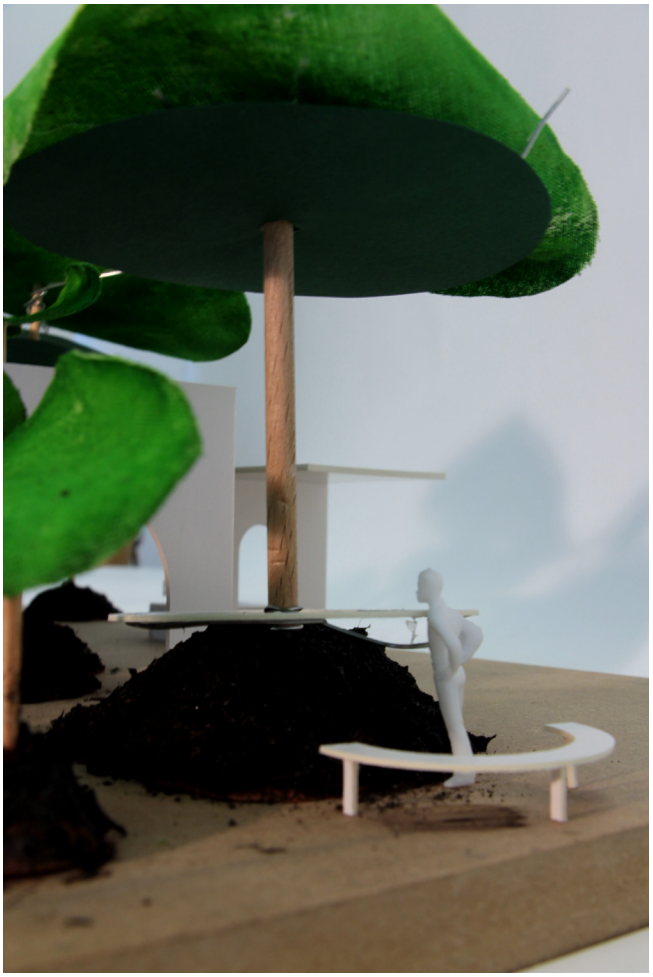






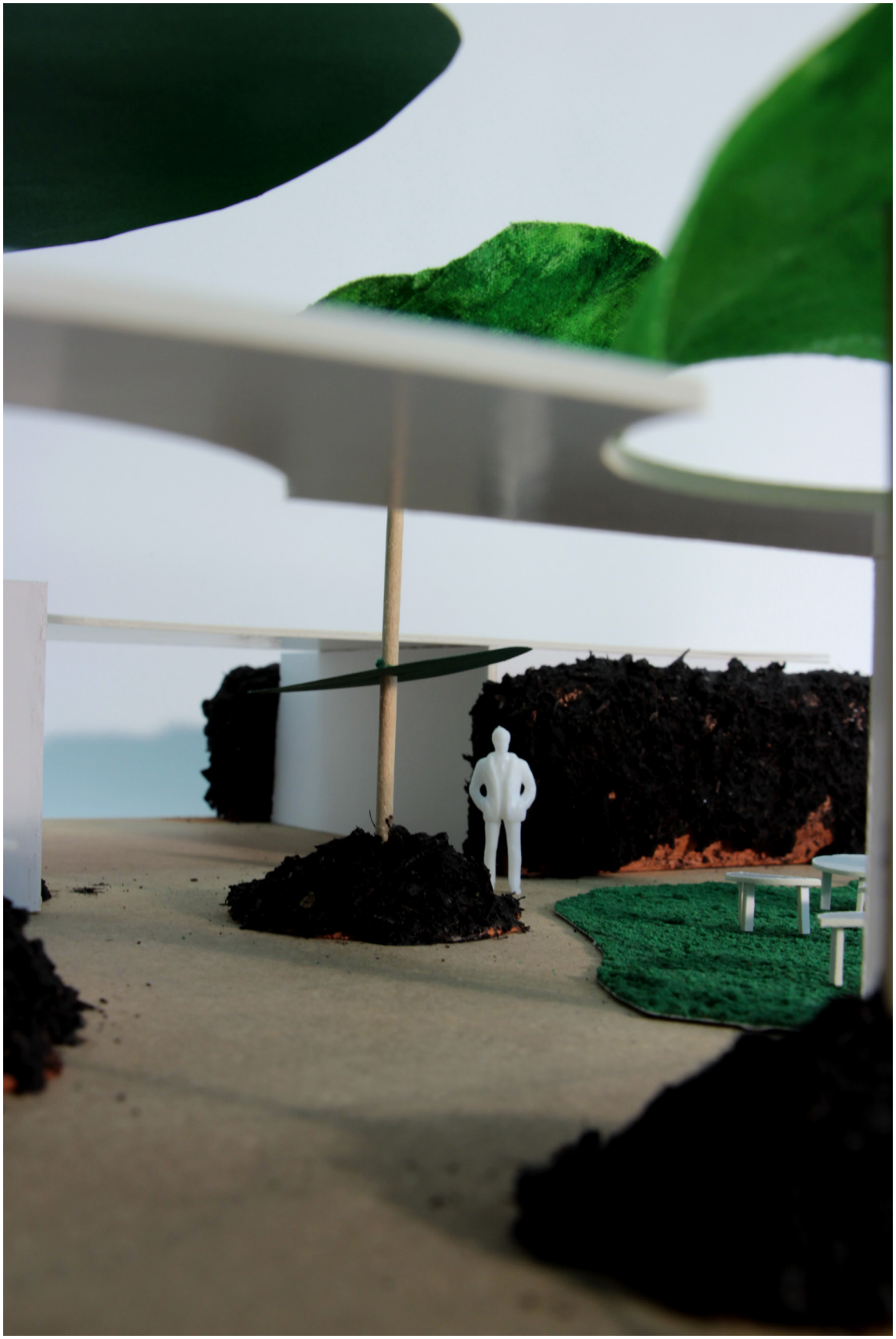




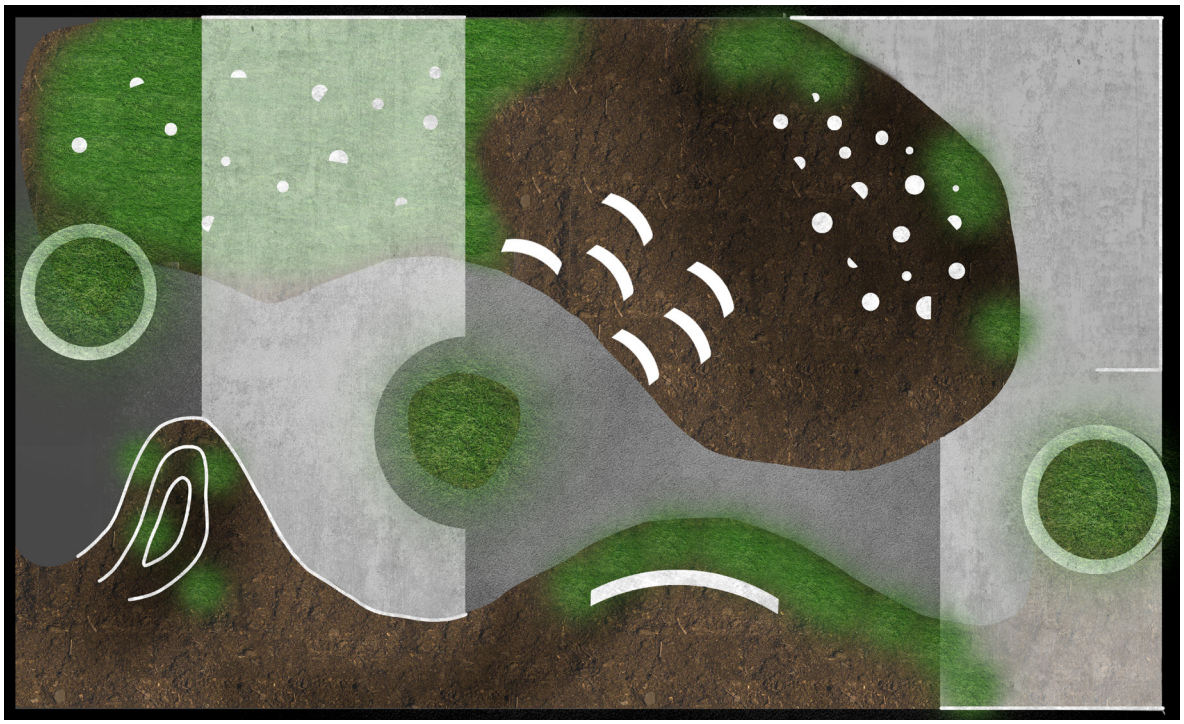


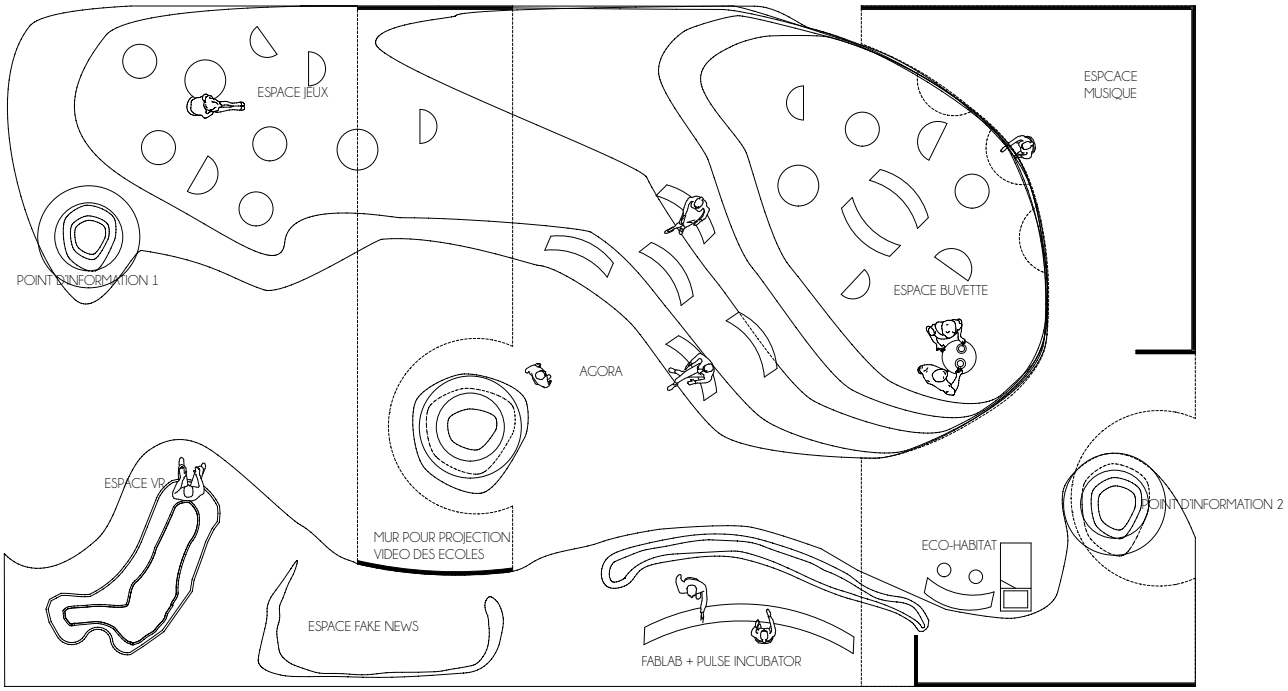






Semaine 4 - APRES LE 1ER RENDU

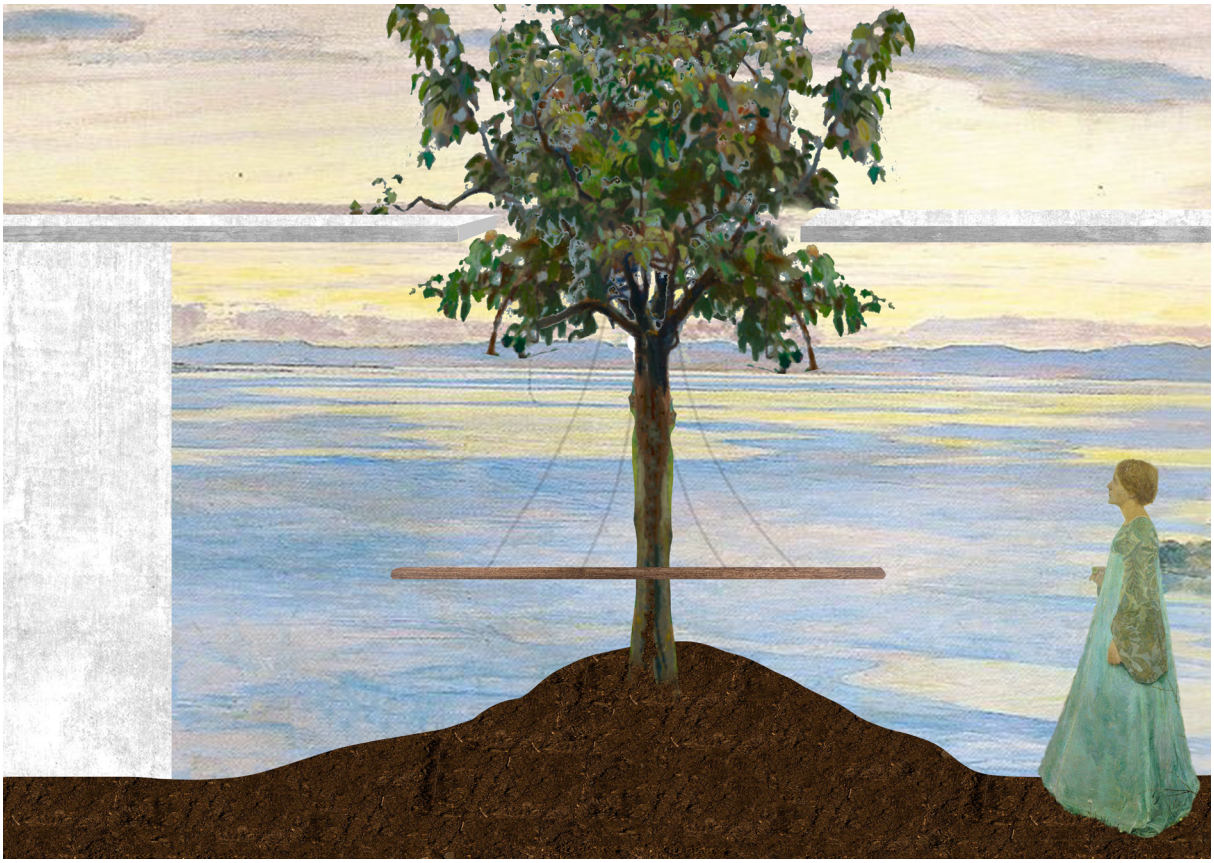




Plan 1:100

Topographie: ligne tous le 50cm

Mobilier



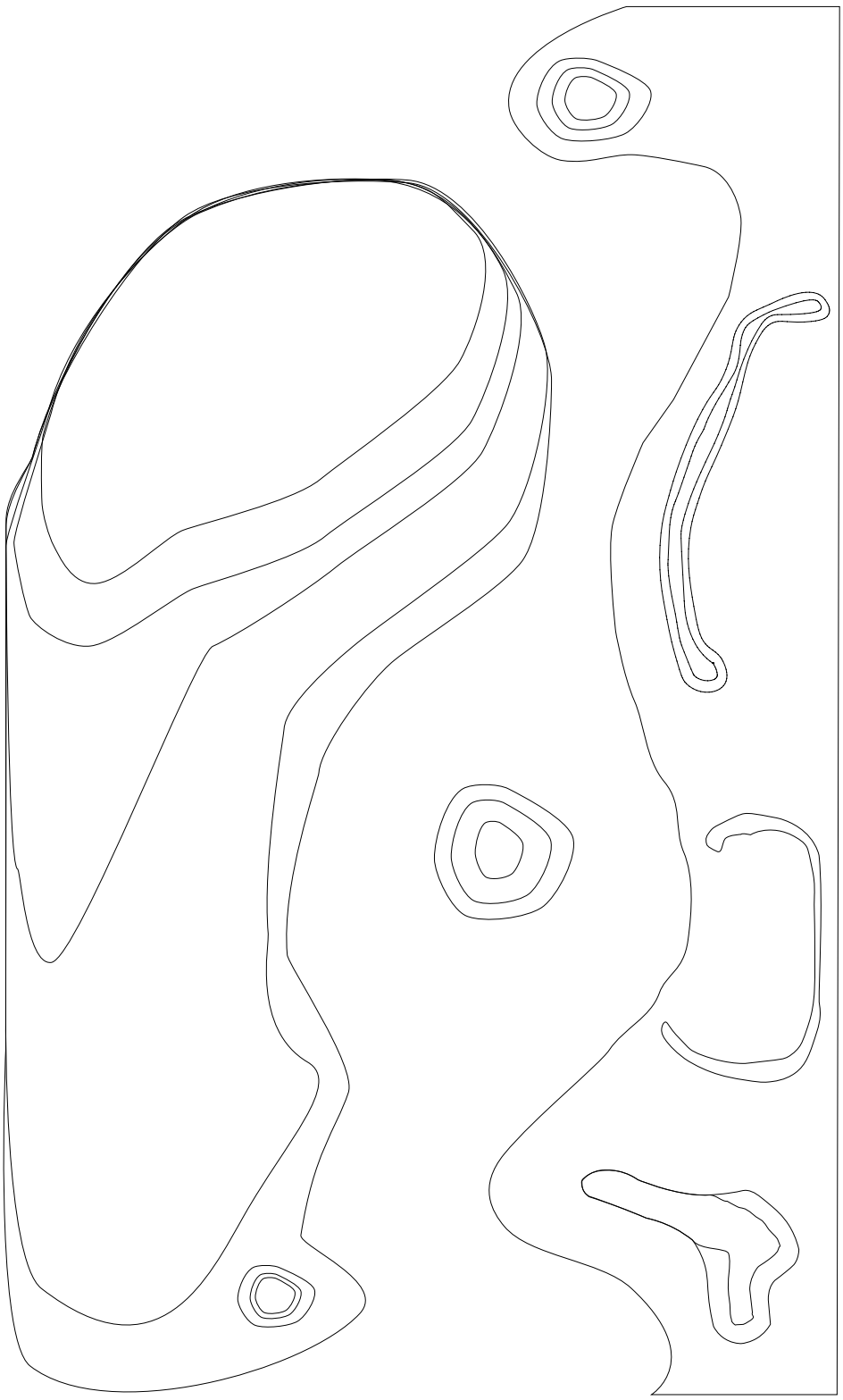




SCHÉMA CIRCULATION



SCHÉMA TOPOGRAPHIE



SCHÉMA VÉGÉTATION

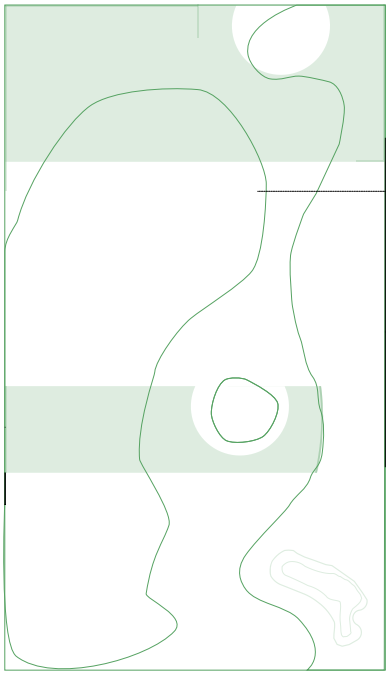


SCHÉMA CONSTRUIT MINÉRAL



SCHÉMA MOBILIER

Schémas explicatifs de notre scénographie





Semaine 5 - APRES LE 1ER RENDU

HABITER AVEC LA NATURE.

La nature devient comme un participant, un support et un point de repères. Il induit ainsi une nouvelle domesticité, et nous permet d'introduire une nouvelle définition du "paysage urbain", qui prend alors tout son sens.

Actuellement, les seuls espaces naturels dans les villes sont les jardins, qu'ils soient privatifs ou collectifs. Le jardin est depuis le XVIIe siècle, définit comme le moment spacial du rêve, entre création naturelle et humaine. Cela aborde donc une série de questionnement pour traduire une nouvelle domesticité.

Ne voulant pas se cantonner à seulement l'humain, nous nous sommes intéressées à ce que veut dire l'intérieur et l'extérieur pour différentes échelles du vivant ; Et nous nous sommes rendus compte qu'ils sont à la fois différents tout en étant complémentaires. Pour chaque vivant, l'intérieur peut être définie par lui-même, par ce qui l'entoure par ses proches, par un quartier, par une ville etc. C'est donc une nouvelle manière de voir l'intérieur comme l'extérieur, et l'extérieur comme l'intérieur.

CO-HABITATION ORGANIQUE : UNE DOMESTICITÉ VIVANTE ET CONSCIENTE

Notre projet scénographique, tout comme notre idée de la ville de demain, allie l'humain et la nature, dans leurs constructions propres. Nous voulons travailler le tissage entre les deux, leurs interractions possibles, les moments d'entre-aide, et ceux où ils sont séparés.

Pour la scénographie, nous sommes parties de zones de terre en travaillant la topographie petit à petit, créant ainsi différents espaces, pour ensuite y intégrer les zones demandées. Puis, nous avons travaillé la végétation, cequ'elle demande comme soin et ce qu'elle nous apporte comme intimité, signification, repère, douceur etc. Les parois, et les plafonds qui s'ajoutent ensuite, en répondant à la verdure présente, sans chercher à la brusquer. Finalement nous avons rajouté notre mobilier, intégré dans nos buttes de terre, ou suivant les courbes végétales. Le tout parlant d'union et d'adaptation du vivant par rapport à l'humain et de l'humain avec le naturel.

RECHERCHES ET QUESTIONNEMENTS

Comment renaturer l'architecture ? Comment réinterroger l'humain pour qu'il ne soit plus l'unique centre de la ville de demain ?

Depuis deux décénnies le vivant devient un sujet de discussion sensible et fragile, que se soit pour parler de changement climatique, déforestation ou de condition de vie animale. La ville se l'est appropriée, et l'on parle aujourd'hui de métabolisme de la ville, étant à la fois auto-organisé et poreux.
Le terme vivant en lui-même est en constante évolution et signifie dans l'Antiquité chez les Grec deux choses : d'une part le fait de vivre, et de l'autre la manière de vivre. Et c'est finalement, c'est vers le 17e siècle que l'on commence à avoir une distinction du vivant comme quelque chose plein de vie, en opposition au mécanisme, distinction que nous faisons encore de nos jours. Il apparait alors que plus nous avançons dans le temps plus la démarcation entre humain et nature se fait forte. En effet, peu à peu, toute la nature devient artificielle et contrôlée par l'humain.
Mais ce qui nous sera toujours commun, c'est notre capacité de résilience et notre manière de nous adapter. Nous voudrions pouvoir penser une ville où la présence de nature végétale et animale serait réellement prise en compte afin d'agir pour notre bien commun.
Aujourd'hui, dans nos villes, les seuls témoins de nature sont les jardins. Cet espace est d'ailleurs intéressant à analyser car si son apparence est aujourd'hui banale, elle ne l'était pas au pic de sa popularité vers le 17e et le 18e siècle. Que se soit pour les jardins à la française (très géométriques) ou les jardins à l'anglaise (dans un semblant de liberté de la végétation), ils étaient tout à fait travaillés, et faisait autant partie de la maison qu'une cuisine ou une chambre. Le jardin est alors une osmose totale entre la nature et la culture humaine, c'est un lieu d'égarement et de rêve. Le jardin facine et est un lieu où la nature ne fait plus peur, mais est agréable.
Lorsque nous parlons d'intérieur, en opposition à l'extérieur, c'est alors un contraste entre l'humain et la nature d'une certaine manière. Pourtant, même nous avons différentes visions de ce qu'est l'intérieur et de ce qu'est extérieur, en fonction du contexte ; ce peut être nous, notre maison, notre quartier, notre ville, nos amis, notre famille etc. A chaque échelle, il y a un intérieur et un extérieur, qui installe des proximités entre les choses et en tient d'autres à distance. Et cela est la même chose pour toutes les formes du vivant, nous avons tous des visions différentes l'intérieur et de l'extérieur, créant des passages et des porosités entre les choses et les êtres, nous parlons alors de co-existance et de co-habitation.

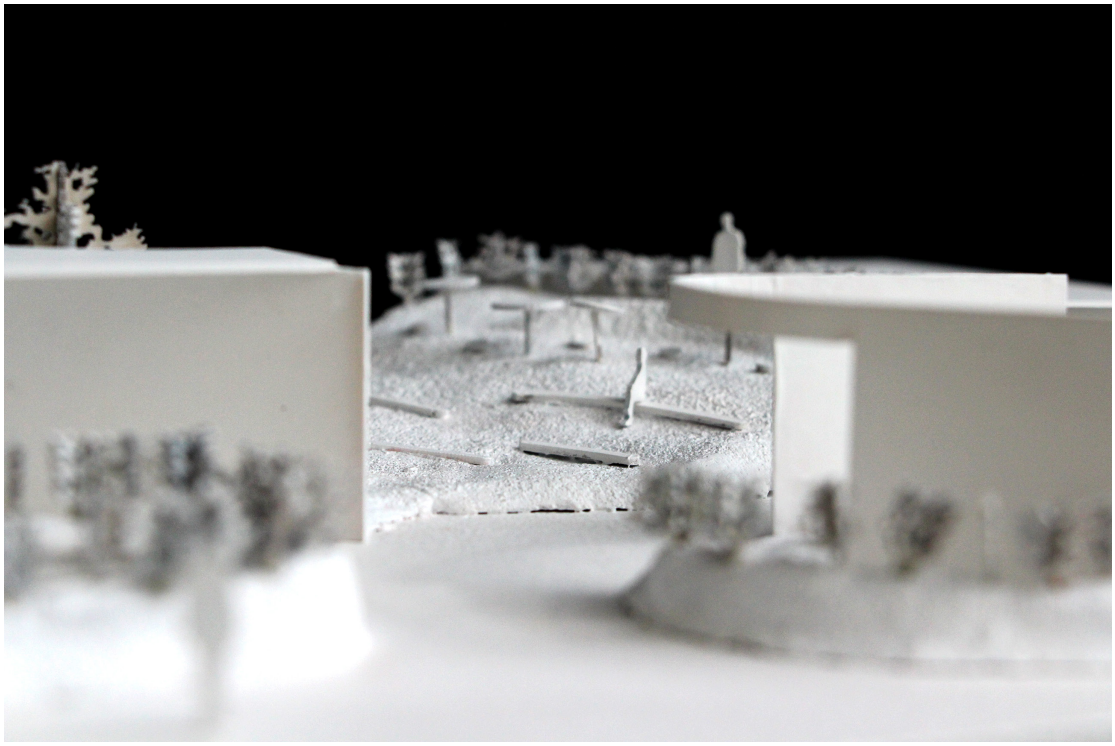


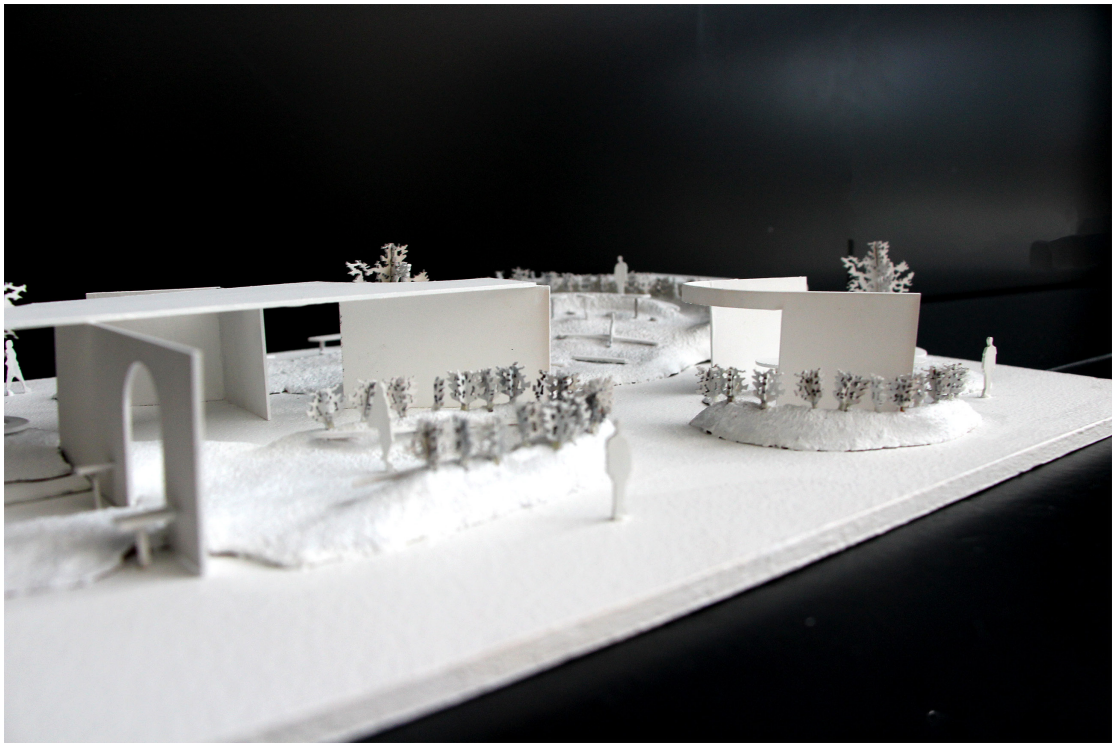




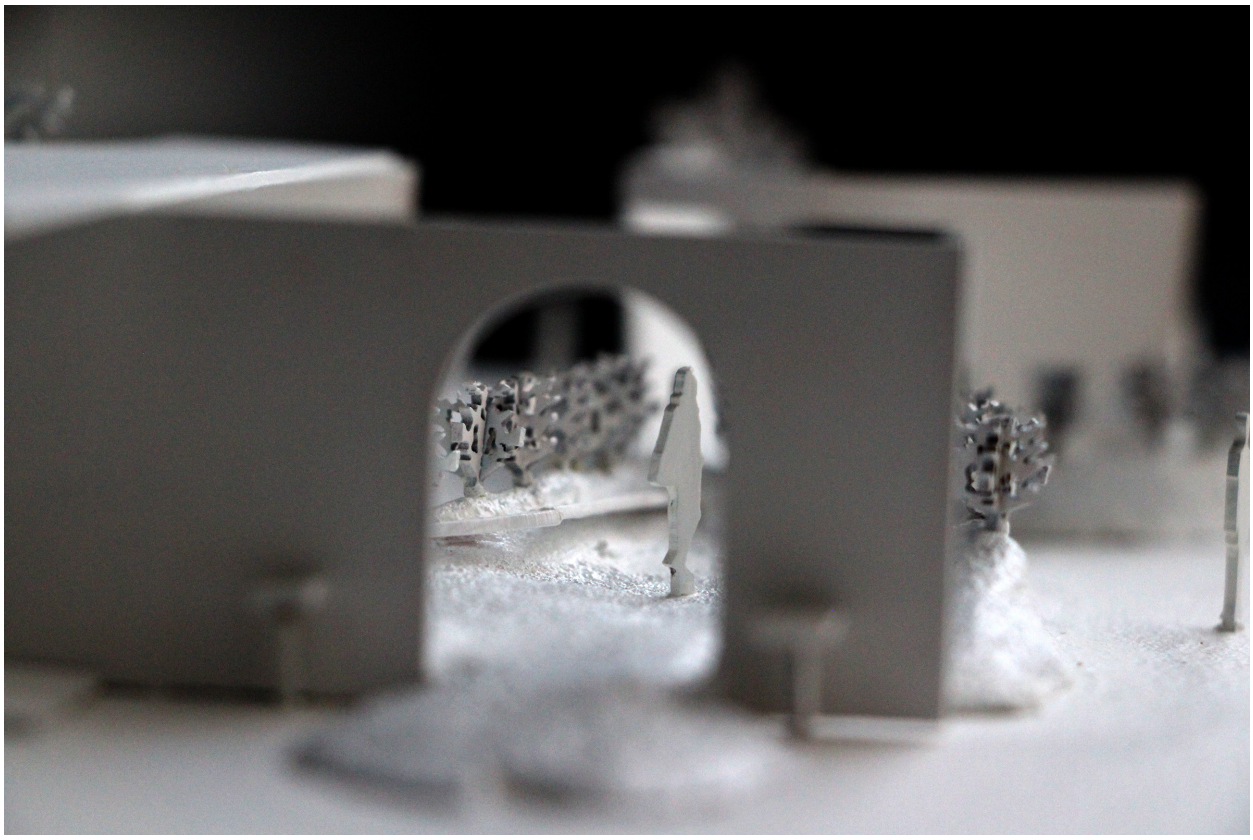




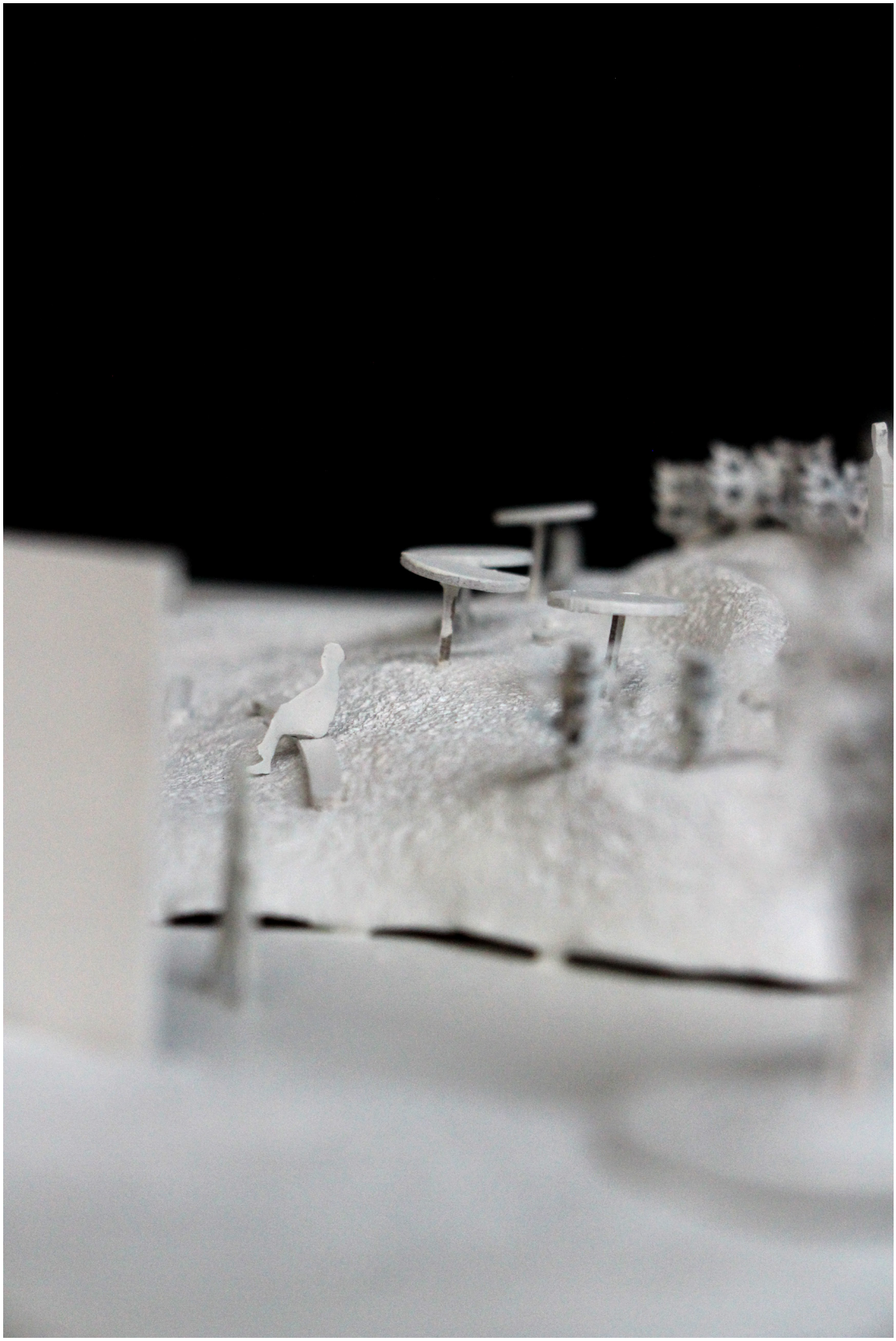


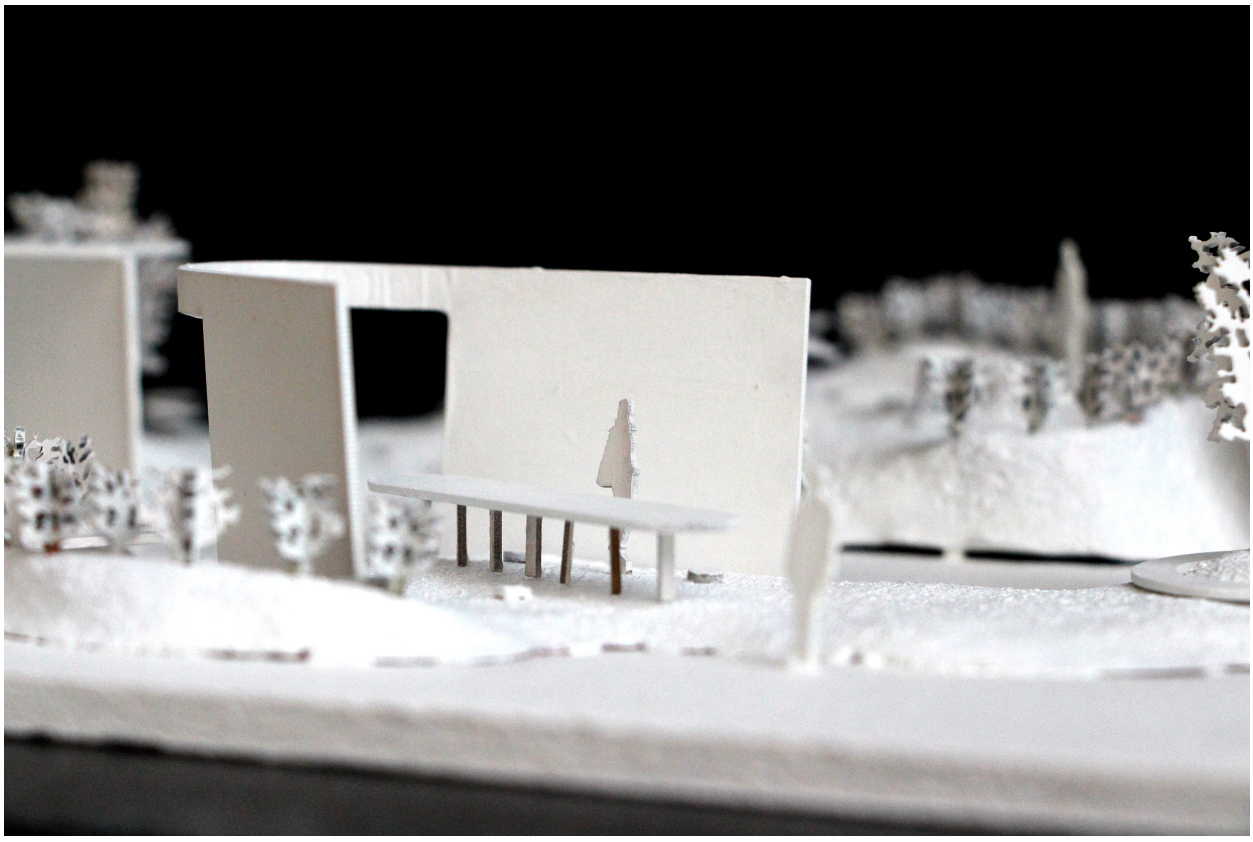




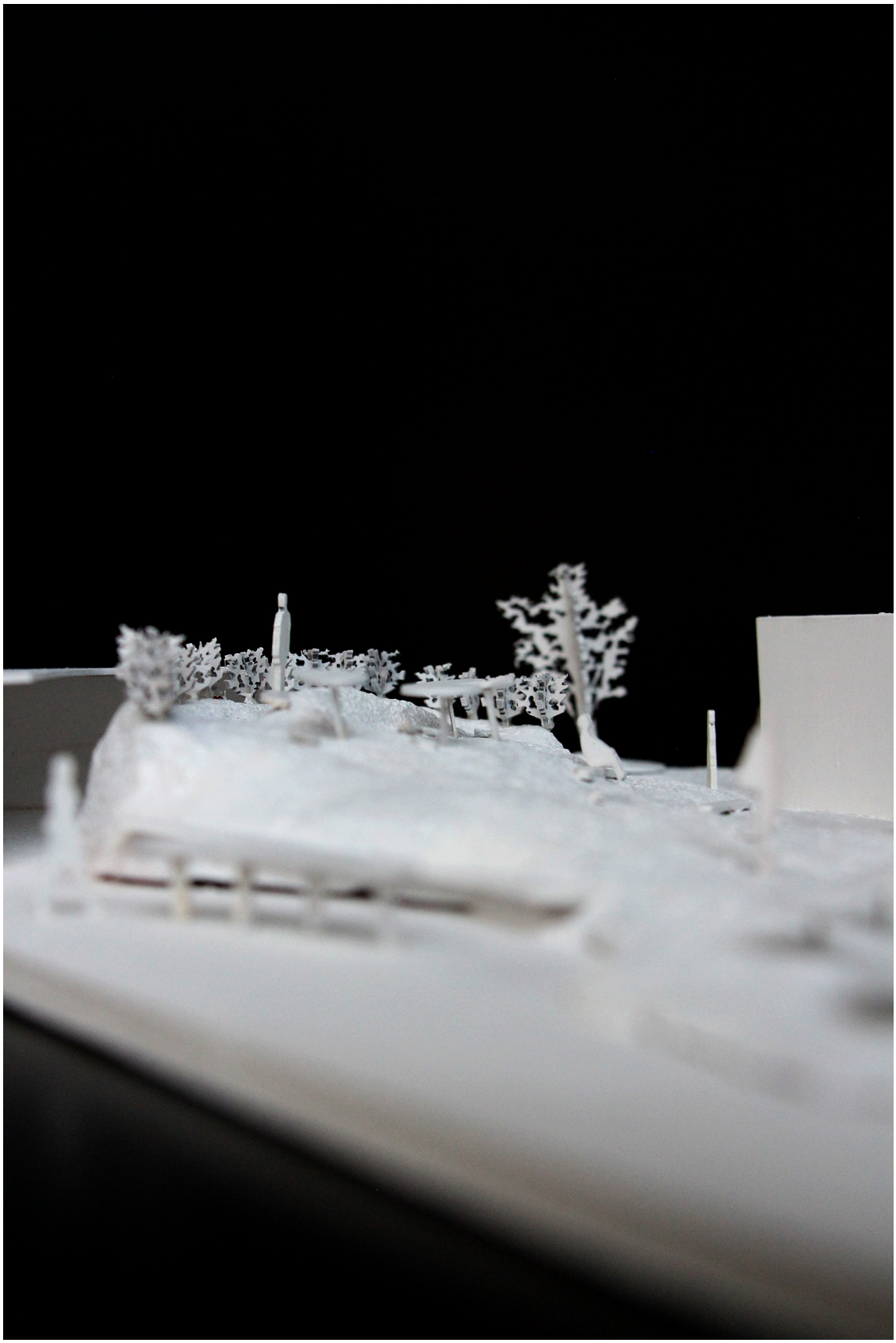




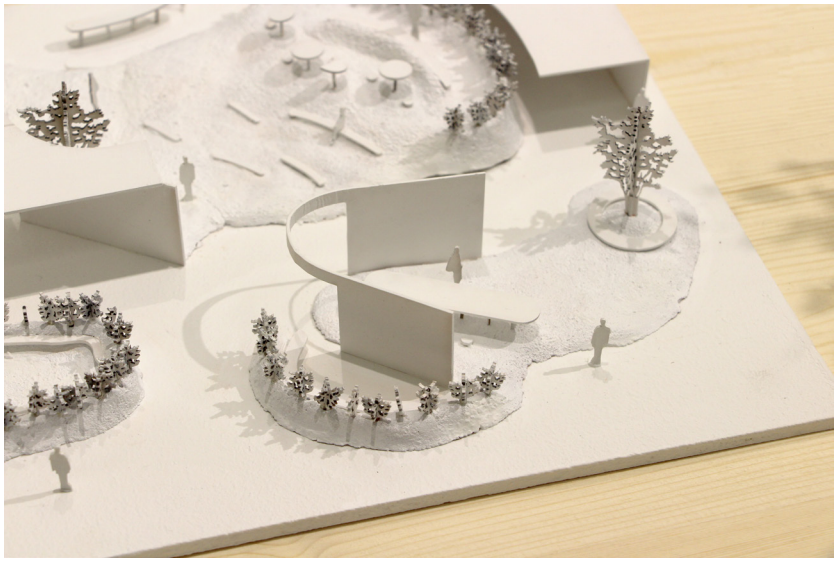






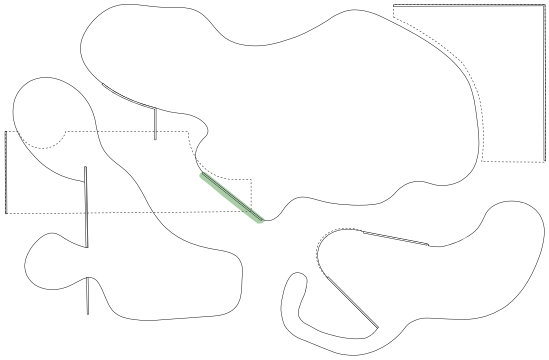




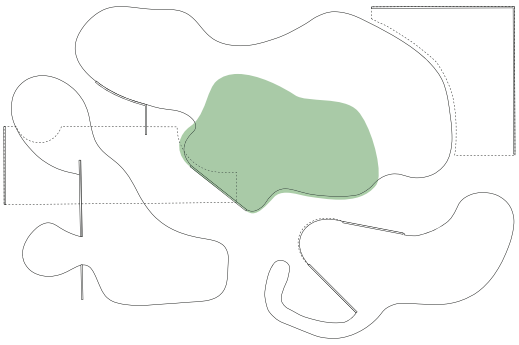








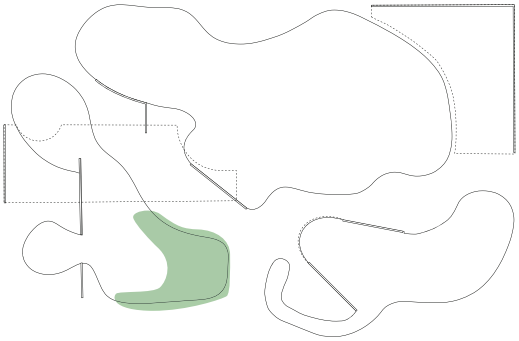
MUR À RÊVES



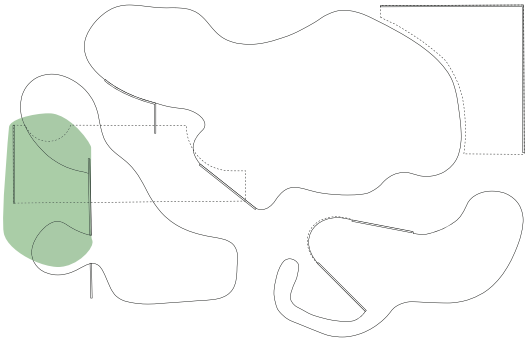
AGORA



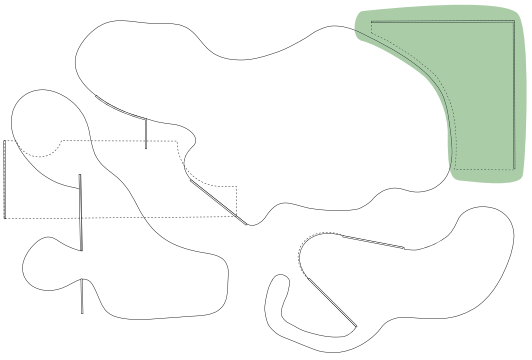
SE SOIGNER



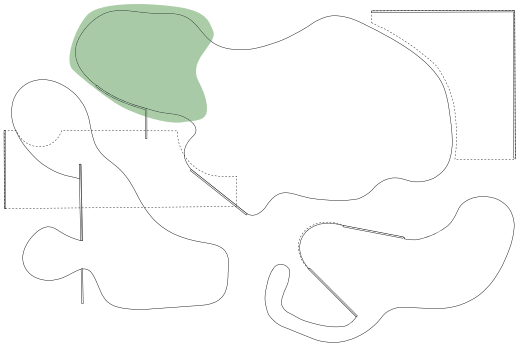
APPRENDRE



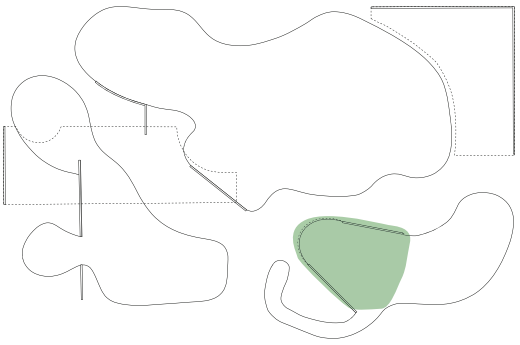
HABITER



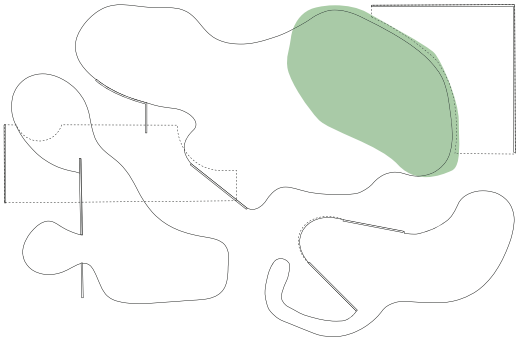
MUSIQUE



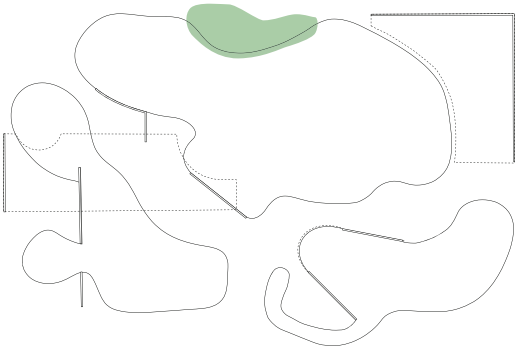
JEUX



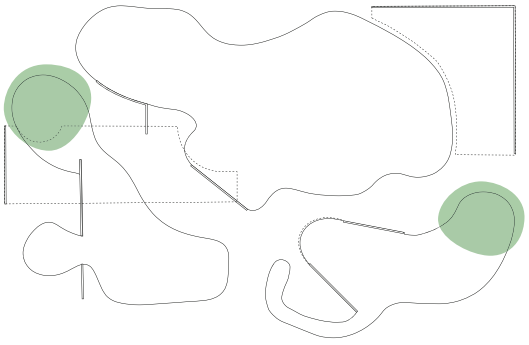
FABLAB ET PULSE INCUBATEUR



BUVETTE



ESPACE VR



POINT INFORMATION

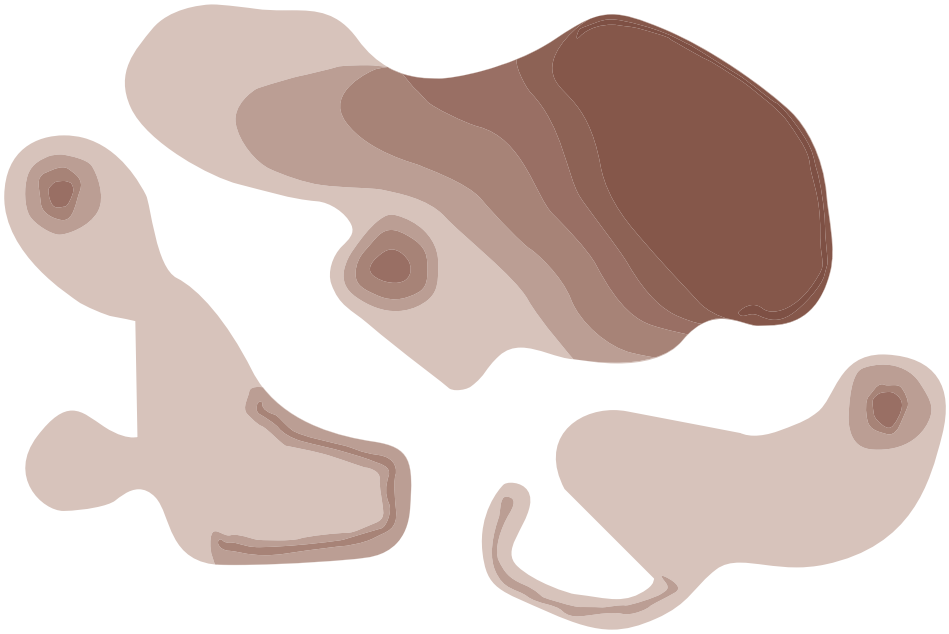


SCHÉMA TOPOGRAPHIQUE DE LA TERRE

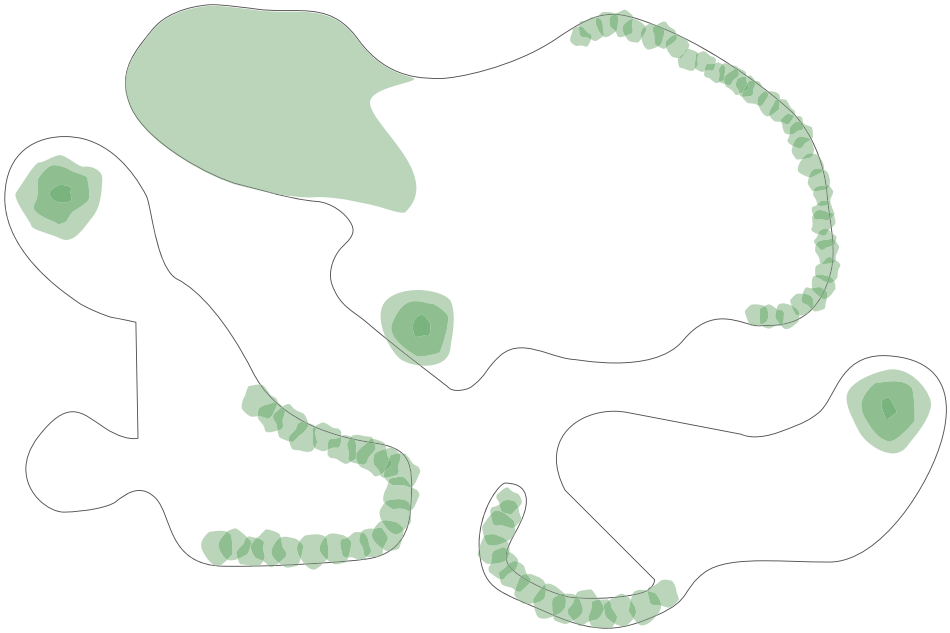


SCHÉMA DE LA VÉGÉTATION

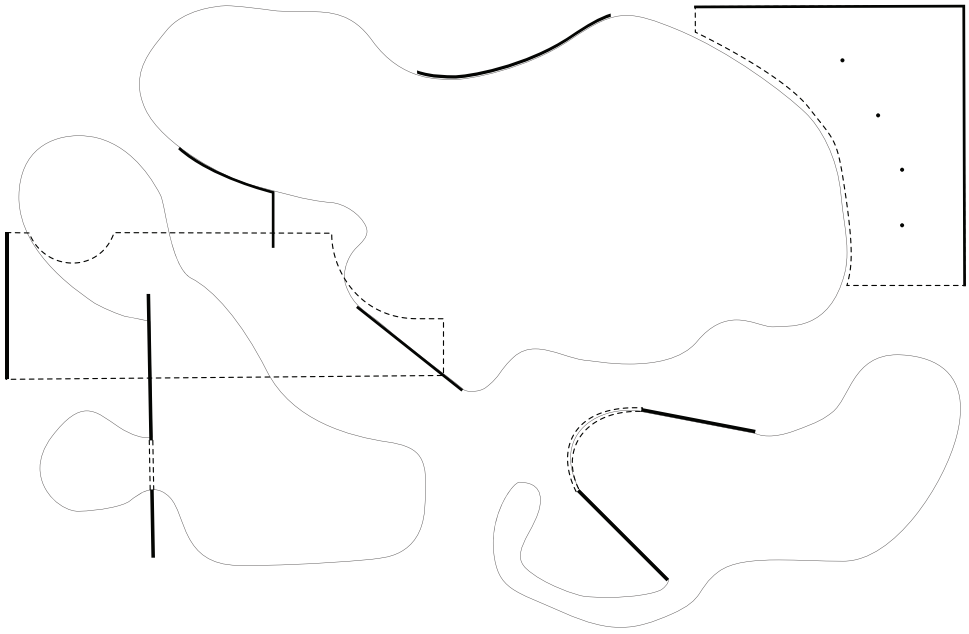


SCHÉMA DU CONSTRUIT (MURS ET TOITS)

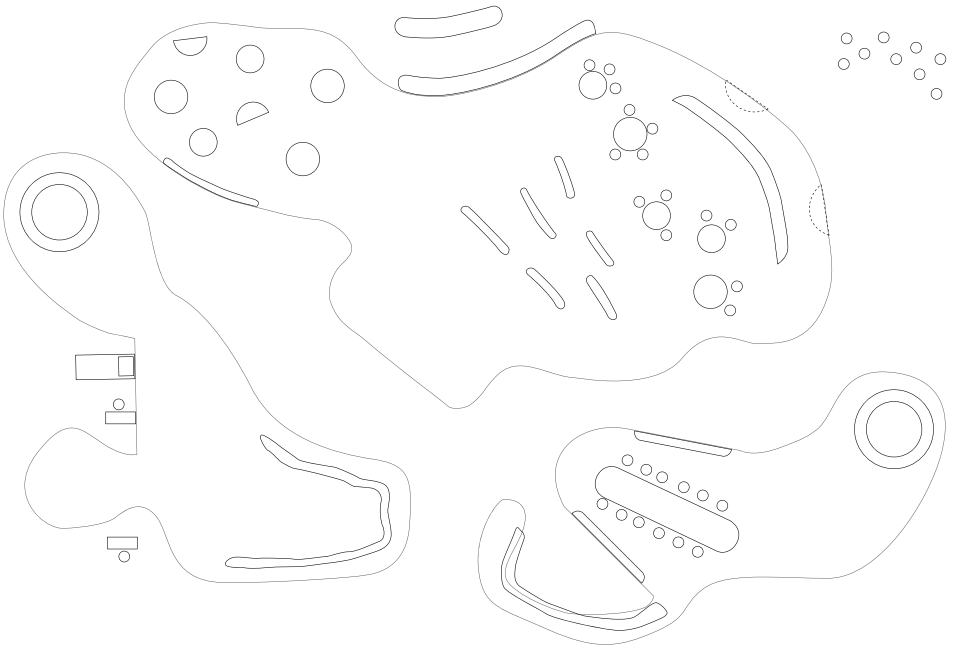


SCHÉMA DU CONSTRUIT (MOBILIER)